Le Club du Livre Libertaire

429 livres, disques et films neufs et à prix réduits,
31 éditeurs libertaires
1 catalogue commun

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE

La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Catalogue 2010

Les Tentations de Saint Antoine, illustration de Marcos Carrasquer in *Paroles anticléricales*, aux Éditions Libertaires

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE

La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Pourquoi un Club du Livre Libertaire ?

Un Club d'éditeurs afin de participer à une vie des idées riche et bien vivante, ouverte aux analyses alternatives et aux débats nécessaires, hors des sentiers battus des "idées" relayées par les grands médias. Pour transformer un vieux monde qui s'écroule sous nos yeux. Des contenus exigeants, garants de la bibliodiversité indispensable, alliés à des prix modiques, assurent ici une meilleure visibilité à nos **trente-et-un éditeurs**. Un outil autonome offensif pour tenir tête à la voracité des Maîtres du Monde dont l'édition de parts de marché, et de taux de profit, envahit les étals des librairies, noyant les petits poissons alternatifs sous un tsunami d'**O**uvrages **G**énétiquement **M**odifiés.

Ce catalogue n'étant pas celui d'une librairie, mais d'un club d'éditeurs, vous y trouverez donc UNIQUEMENT les titres des participants... à qui nous offrons ainsi une synergie nouvelle. Un généreux bouquet de roses noires et d'œillets rouges, jusqu'aux multiples nuances des pensées sauvages. **Pour remplacer la critique des armes par les armes de la critique.**

La bibliodiversité s'organise donc dans ce catalogue de vente par correspondance dans lequel vous trouverez nos nouveautés à six mois, afin de ne pas gêner nos librairies. Le mouvement se prouve en marchant... vers un monde meilleur. Venez rejoindre le Club du Livre Libertaire, il y fait déjà très beau !

Vicente Ballester, 1937

http://club.livrelibertaire.free.fr

Plus de mille photos couleur des couvertures et quatrièmes de couvertures, tables des matières, extraits des livres, etc.

Sommaire

Éditions Libertaires 4
Éditions Ivan Davy 13
Éditions du Monde Libertaire 14
Éditions de l'Impossible 16
Éditions A.A.E.L. 17
Éditions La Digitale 18
Éditions Le Coquelicot 20
Éditions Praz 20
Revue *Réfractions* 21
Éditions L'Insomniaque 22
Éditions C.N.T.-R.P. 24
Éditions Spartacus 26
Éditions Tops 28
Éditions Le Chien Rouge 30
Éditions No Pasaran 31
Éditions Acratie 32
Éditions Le P'tit Gavroche 33
Éditions Alternative Libertaire 34
Éditions Colibri 35
Éditions Égrégores 35
Éditions Nautilus 36
Éditions Marginales 37
Éditions Chant d'Orties 38
Éditions L.P.A. 38
Éditions A.A.H.R. 38
Éditions de l'Attrape-Science 39
Éditions Ab Irato 39
Éditions Le Mot et le Reste 40
Éditions Place d'Armes 41
La Bouquinerie du Club 41
Folklore de la Zone Mondiale 42
Solitude Urbaine 42

Comment adhérer au Club du Livre Libertaire ?

Une cotisation de quinze euros pour douze mois consécutifs, et c'est tout ! On reçoit alors sa carte d'adhérent et le catalogue, on bénéficie d'une réduction de 30%
(+10% de participation aux frais de port).

Sans obligation d'achat, ni envoi d'office.

Et c'est parti !!!

Bulletin d'adhésion et bon de commande au dos du catalogue

CE CATALOGUE ANNULE ET REMPLACE LES PRÉCÉDENTS !

La revue *Débattre* p. 35
La revue *Réfractions* p. 21

Des CDs ? voir pp. 15, 42 et 43
Des DVDs ? voir pp. 12, 34 et 42
Des albums jeunesse ? voir pp. 17, 24, 38, 39 et 41

Le grand prix *Ni dieu ni maître* des Éditions Libertaires

Le grand prix *Ni dieu ni maître* met en valeur, chaque année depuis 1998, un livre jugé digne d'un intérêt particulier pour les libertaires. Les bénéfices de ces livres ont déjà financé les oeuvres suivantes, le plus souvent à hauteur de 3000€ : L'École Libertaire *Bonaventure*, la librairie *La Plume Noire* de Lyon, la *Comunidad Del Sur* en Uruguay, la *Fondation Salvador Segui* à Valence et la *Fundacion de Estudios Libertarios Anselmo Lorenzo*, le projet *Nous Autres*, la *Colo Libertaire* de Besançon, le local-librairie *La Commune* de Rennes, la librairie *L'Autodidacte* de Besançon, l'association *Morgane* à Nantes et au Sénégal, et enfin le *Club du Livre Libertaire* lors de sa fondation. Les lauréats en sont :

1998	Gérard Lorne	***Du Rouge au Noir*** (p. 6, *Biographies*)
1999	Benoist Rey	***Les Égorgeurs*** (p. 6, *Biographies*)
2000	Collectif	***Mujeres Libres*** (épuisé)
2001	May Picqueray	***May la réfractaire*** (p. 6, *Biographies*)
2002	Cédric Dupont	***Ils ont osé ! Espagne 1936-1939*** (p. 4, *Histoire*)
2003	Suzanne Weber	***Avec le temps...*** (p. 11, *Alternatives*)
2004	Nicole Maillard-Dechenans	***Maltraitance sociale à l'enfance*** (p. 11, *Alternatives*)
2005	Lucio Urtubia	***Ma Morale anarchiste*** (p. 5, *Biographies*)
2006	Rolland Hénault	***Non ! Construire des prisons...*** (p. 9, *Société*)
2007	Jean Le Gal	***Le Maître qui apprenait aux enfants à grandir*** (épuisé)
2008	Marc Prévotel	***Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier*** (p. 8, *Religions*)
2009	Amid Zanaz	***L'Impasse islamique, la religion contre la vie*** (p. 8, *Religions*)

Éditions Libertaires

35, allée de l'angle - Chaucre - 17190 SAINT-GEORGES D'OLÉRON

Site : **www.editionslibertaires.org** - Courriel : **editionslibertaires@wanadoo.fr**

LIVRE D'ART

La Lutte des signes

Quarante ans d'autocollants politiques

Zvonimir NOVAK, 204 pp., 30€

NOUVEAU

Depuis quarante ans, l'autocollant politique fleurit nos murs. Son terrain de prédilection : le mobilier urbain. Mauvaises herbes des panneaux de signalisation, des boîtes aux lettres, des bancs publics, il est chez lui… partout. Il n'a aucun respect, le malséant ! Si bien qu'il peut atterrir sur le cœur d'un manifestant, sur le front d'une femme en colère, le contact est immédiat, un collé-serré avec le revendiquant, l'exaspéré, le militant devenu homme-sandwich des signes. La clef de son succès se trouve bien là, dans cette aptitude à passer d'un support à un autre.

Est-il un dérivé historique de l'affiche ? Non ! Issu d'une autre branche, celle de la petite imagerie d'influence, héritier des vignettes emblématiques de la Révolution Française, du papillon et de l'insigne de journée, l'autocollant est un concentré de graphisme. Pourtant il n'a fait l'objet d'aucune étude d'ensemble. Il est donc temps de réparer cette injustice et d'ouvrir notre regard sur le monde des signes politiques.

Car ce bel éphémère écrit l'histoire au quotidien, celle vécue par le principal acteur de terrain : le militant. Rafraîchisseur de mémoire, un voyage en autocollant permet de revivre des événements oubliés, une manifestation mémorable, un meeting passé inaperçu. Bavard insatiable, il "balance" tellement qu'il devient un indicateur privilégié de l'identité des structures militantes et un révélateur de notre culture politique. Cet agitateur d'idées, véritable transpiration des villes, prouve que nos sociétés sont encore bien vivantes !

Professeur d'arts appliqués, Zvonimir Novak a réalisé de nombreux articles sur le graphisme politique et une étude universitaire sur la peinture murale portugaise pendant la Révolution des œillets. Collectionneur passionné depuis 1978 d'autocollants politiques et de petits papiers de propagande, il a tissé un réseau européen d'échanges et d'informations afin de recueillir la mémoire politique des murs.

LIVRES D'ART

Espagne 1936

Les Affiches des combattants de la liberté

Collectif, troisième édition augmentée, 23x28 cm, 170 pp., papier glacé en quadrichromie, 35€

Un livre d'art somptueux, deux cent cinquante affiches (et timbres, cartes postales, etc.) comme autant de cris collés sur les murs d'un pays en lutte, qui permettent de s'apercevoir qu'il n'y eut pas qu'une guerre entre fascistes et républicains, mais aussi une révolution touchant toutes les activités sociales... Une production très colorée, riche et variée, devenue légendaire mais toujours aussi mal connue. Des biographies de graphistes, des réflexions sur le graphisme comparé dans chaque "camp républicain", les sources d'inspiration (historiques, publicitaires, picturales du monde entier), les thèmes comparés et leur évolution dans le temps au gré des événements, les vocabulaires utilisés - ou non -, les similitudes avec les affiches de l'ennemi, ou les différences, etc. Un appareil critique sérieux et une iconographie d'une richesse étonnante, sur papier glacé et tout en couleur.

Espagne 1936-1975

Les Affiches des combattants de la liberté

Wally ROSELL et Ramon PINO, 23x28 cm, 176 pp., papier glacé en quadrichromie, 35€

Nous continuons notre voyage à travers un épisode de l'histoire du XX° siècle que nombre d'historiens continuent d'ignorer, de cacher, voire de falsifier. Il s'agit de découvrir à travers deux cent cinquante affiches, cartes postales, timbres… le parcours et l'action de ces femmes et de ces hommes qui combattirent pour la liberté et l'égalité en Espagne entre 1936 et 1939, lâchés par les démocraties et trahis par les staliniens ; puis en France entre 1939 et 1944, dans les camps de concentration et au sein de la Résistance ; et enfin contre le franquisme (en Espagne, depuis la France), dernier avatar du fascisme européen, jusqu'à la mort du Caudillo en 1975. Notre pari est de montrer comment ces mêmes supports, classés chronologiquement et thématiquement, nous dévoilent les valeurs humaines des dessinateurs, mettent en lumière les aspirations sociales des commanditaires, et la manière dont ils considèrent le lecteur et l'état de la conscience sociale de la société à laquelle ils s'adressent. A cet égard, il est intéressant de comparer cette production et celle que nous proposent aujourd'hui la publicité dans le cadre de la "*Lutte des Signes*".

HISTOIRE

Le Mouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale

César M. LORENZO, 21x30 cm, 560 pp. dont 32 d'iconographie, 35€

Cette réédition très augmentée et remaniée d'un livre publié en 1969 s'attache à analyser les relations des anarchistes ibériques avec le politique. Même si son travail couvre une très large période, la partie la plus importante, intéressante et polémique, porte évidemment sur les années 1936-1939, qui virent des anarchistes devenir les ministres d'une République en sursis. Fils d'un des leaders de la Confédération Nationale du Travail (Horacio Prieto), César M. Lorenzo défend une thèse iconoclaste : la nécessité pour l'anarchisme social d'accepter le jeu politique en pleine conscience et non de le subir, d'imaginer en quelque sorte ce que pourrait être une "période de transition" libertaire. Car ce qu'il reproche aux anarchistes espagnols de l'époque, c'est leurs atermoiements, leur naïveté, leur incapacité à imposer sur le terrain de la politique partisane leur puissance numérique, leur créativité (les expériences autogestionnaires ouvrières et paysannes) et leur autorité morale sur le prolétariat, notamment catalan. Ce livre est phénoménal. **De par son format et sa pagination, et de par la qualité de son contenu. C'est le livre le plus complet et le plus abouti qui ait jamais été écrit sur la République espagnole. Il est le fruit de trente années de travail. C'est assurément LE classique des classiques !**

D'une Espagne rouge et noire

Entretiens avec Diego Abad de Santillan, Félix Carrasquer, Juan Garcia Oliver et José Peirats, dans la collection *A contre temps*, 250 pp., 15€

NOUVEAU

En des temps que l'histoire englobe désormais de son respectable manteau, des femmes et des hommes sont montés à l'assaut du ciel, puisant en elles et en eux-mêmes la force de résister au fascisme tout en cimentant les bases d'un autre monde, libéré de la domination et de l'exploitation. Cela se passa en terre d'Espagne, à l'été 1936, quand une guerre civile se fit révolution. Les quatre personnages qui font l'objet de cette étude incarnent, chacun à leur manière, la longue histoire de l'anarchisme espagnol qui, le temps du "bref été" 1936, tutoya la légende. Le récit que ces quatre acteurs majeur de la révolution espagnole nous font de leur vécu militant, mais aussi la façon - chaque fois singulière - dont ils ont perçu et appréhendé l'événement, nous aident à comprendre ce que fut, dans toute sa complexité, cette époque où s'entremêlèrent la plus belle utopie qui fût et l'éternel retour de la raison d'Etat.

Ils ont osé ! Espagne 1936-1939

Chroniques, témoignages, reportages de l'époque

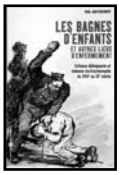
Cédric DUPONT, Grand Prix Ni dieu ni maître 2002, 14x21 cm, 450 pp., 15€

Lors de la Révolution espagnole, des militants, des journalistes... ont décrit les événements qu'ils vivaient. En direct. Cédric Dupont nous restitue ces témoignages instantanés et les met en parallèle avec des analyses d'aujourd'hui sur les mêmes événements. Et c'est phénoménal de lucidité. Comme est phénoménal le cahier d'iconographies couleurs, pour la plupart inédites, et les cent photographies en noir et blanc qui illustrent ce texte.

HISTOIRE (SUITE ET FIN)

Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement

Enfance délinquante et violence institutionnelle du XVIII[e] au XX[e] siècle



Paul DARTIGUENAVE, 250 pp. + 32 pp. d'iconographie couleur, 15€

A l'heure de la médiatisation tous azimuts de la délinquance enfantine, du tout répressif, des centres éducatifs fermés gérés par les militaires..., ce livre est vraiment le bienvenu. Il nous explique que la délinquance enfantine existe depuis toujours. Qu'elle est liée à la misère sociale. Et que des siècles et des siècles d'enfermement et de répression n'ont pu, de ce fait, en venir à bout. Pire, répression et enfermement ont tellement aggravé les choses que l'évidence de la prévention et de l'éducatif s'est peu à peu imposée à l'institution judiciaire et au législateur. Il faut faire lire ce livre à tous ceux qui, sans hurler à la mort avec les loups, estiment néanmoins que, tout compte fait, un peu plus de répression et d'enfermement, ça peut être une bonne solution. Car il n'est pas possible qu'après avoir pris connaissance de ce qu'il en était des bagnes d'enfant, des colonies pénitentiaires pour enfants, des maisons de correction et de redressement..., ils persistent dans leur point de vue.

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, 672 pp., 20€

Monumental, l'ouvrage de Rudolf Rocker (1873-1958), enfin publié en français, décortique la genèse des idées politiques dans leurs applications concrètes depuis l'Antiquité gréco-romaine jusqu'à la façon dont le nationalisme moderne cultivé par l'État a perverti la dynamique émancipatrice de la civilisation. Il pose un cadre historique évolutionniste dans lequel l'anarchisme, qui n'est pas analysé directement en tant que tel, à part quelques passages, n'apparaît pas comme une réflexion et un mouvement extérieurs à l'histoire humaine, mais bien comme l'expression de tendances inhérentes à celle-ci. Selon l'auteur, la démocratie représente l'avènement d'une société de masse centralisée qui, malgré ses proclamations de principe et ses intentions, va inexorablement à l'encontre de la liberté des individus. L'absolutisme, la centralisation et le nationalisme deviennent des entraves au développement économique général. En revanche, la philosophie libérale, celle du droit naturel et non pas du "marché libre", représente une avancée contre les religions, les Églises et les théocraties, contre l'absolutisme. Pour l'auteur, elle s'oppose à la démocratie puisque celle-ci débouche inévitablement sur la nation et le nationalisme. Car la "volonté générale" chère à la démocratie ou le "contrat social" rousseauiste ne seraient pas seulement des fictions, ni même des tromperies envers l'égalité économique, comme l'avaient déjà démontré Pierre-Joseph Proudhon ou Mikhaïl Bakounine, mais - toujours d'après Rocker - des vecteurs inévitables du nationalisme et du totalitarisme. Ce processus débouche sur le fascisme, qu'il connaît bien en tant que secrétaire général de l'Association Internationale des Travailleurs, créée à Berlin en 1923 ; il a dû fuir l'Allemagne nazie (avec son manuscrit sous le bras). **Une co-édition Ed. C.N.T.-R.P. / Éd. Libertaires**, traduction de l'allemand par Jacqueline Soubrier-Dumonteil, avec une présentation d'Eduardo Colombo : *L'Auteur et son œuvre*, ainsi qu'une bibliographie établie par Heiner Becker.

Le Mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris

Pierre-Henri ZAIDMAN, 100 pp., 12€

Les maîtres du Monde du moment beuglent partout qu'ils ont instauré un modèle indépassable de démocratie. Ils se targuent de la liberté qu'ont les moutons prolétaires de se faire tondre toujours plus ras par les ténors d'une loi de la jungle appelée loi du marché, et par le biais d'élections régulières lors desquelles la populace matraquée par des médias en chaleur est invitée à donner des chèques en blanc à des marionnettes dont les puissances d'argent tirent les ficelles. Les révolutionnaires, quant à eux, se battent depuis toujours pour une démocratie tout à la fois politique, économique et sociale. Pour la démocratie directe. Et pour le mandat impératif (on vote pour un projet et non pour un homme). Pour le contrôle et la révocabilité à tout moment des mandatés... L'histoire de ces deux cent vingt dernières années se résume à l'affrontement entre ces deux conceptions des choses. Et comme par hasard, c'est toujours dans les périodes de mouvements sociaux d'importance et d'effervescence révolutionnaire que resurgissent ces revendications de démocratie directe, politique, économique et sociale, de mandat impératif et de contrôle et de révocabilité permanente des mandatés. Pierre-Henri Zaidman nous rappelle cela dans ce livre qui se dévore en nous retraçant l'histoire du mandat impératif de la Révolution française à la Commune de Paris. Et, devinez qui, déjà, en 1789, était contre le mandat impératif et la démocratie directe ? La bourgeoisie, bien sûr ! Et devinez qui était pour ? Le peuple, bizarrement ! En cette période d'élections régionales à l'occasion desquelles les veaux sont invités à choisir leur boucher, c'est peu dire que la lecture de ce livre s'impose ! Oui, une démocratie authentique, pleine et véritable est possible ! L'histoire le démontre. Mais l'histoire démontre également que les Maîtres du Monde feront tout pour empêcher son avènement. Étonnant, non ? Voir aussi ***La Volonté du Peuple*** (éd. C.N.T. / éd. Libertaires, p. 11).

BIOGRAPHIES

Oui, nous avons hébergé un terroriste... de trois ans

Jean-Marc RAYNAUD et Thyde ROSSELL, 200 pp. dont 12 pp. d'iconographie, 12€

"*6h55, Chaucre, île d'Oléron, chez nous. Boum, boum, boum ! Police ! Ouvrez ! Une dizaine de drôles de gens passablement surexcités ! Vous savez pourquoi nous sommes là ?*" Jean-Marc et Thyde, fondateurs de l'école libertaire Bonaventure, ont eu "droit" à la police anti-terroriste. Motif : avoir scolarisé (à Bonaventure) et hébergé (chez eux) pendant deux ans et demi un petit bout de trois ans qui s'est révélé être le fils des énièmes grands chefs de l'E.T.A., arrêtés par la police française peu de temps avant. Est-il besoin de le préciser, Jean-Marc et Thyde, parce qu'anarchistes, n'ont jamais rien eu à voir avec un nationalisme quelconque, une lutte armée d'un autre âge, et donc, avec E.T.A. ! Pour autant, ils n'étaient pas sans ignorer complètement qui étaient les parents du petit bout. Et alors ? Les enfants sont-ils responsables de leurs parents ? Une école libertaire et une maison de libertaires pouvaient-elles ne pas être ouvertes à tous les enfants du monde ? Pour avoir eu le courage de ces "justes" qui, lors de la deuxième guerre mondiale ont accueilli des enfants juifs et autres, Jean-Marc et Thyde ont subi quatre jours de garde à vue "musclée", avec pour Jean-Marc, qui sortait d'un infarctus, deux malaises cardiaques à la clef. Dans ce livre, ils racontent ce qui, aujourd'hui, est susceptible d'arriver à toute personne scolarisant ou hébergeant un môme de sans-papiers. Quatre jours d'interrogatoire vingt heures sur vingt-quatre. Privation de sommeil, de nourriture. Chantages, insultes, humiliations… Jean Marc et Thyde ont été relâchés sans être inculpés de quoi que ce soit et, bien sûr, sans excuses. Ils continuent de "s'occuper" du petit bout et l'aiment encore plus qu'avant.

Buonarroti l'inoxydable (1761-1837)

Jean-Marc SCHIAPPA, dans la coll. *Biographies*, 220 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15€

Philippe Buonarroti, né à Florence en 1761, est mort à Paris en 1837. A l'instar de son ami de jeunesse devenu son ennemi absolu, Napoléon Bonaparte, il aurait pu s'exclamer "*Quel roman que ma vie !*". Révolutionnaire avant 1789, il fuit cette année-là vers la Corse, où il fréquente Paoli et Bonaparte. Arrêté après la chute de Robespierre, son ami, il est inculpé par la police du Directoire comme chef de la conjuration babouviste ; échappant à la guillotine, il est condamné à la déportation ; il vit ensuite en exil à Genève, d'où il est expulsé, par les soins réunis de Metternich et de Chateaubriand. Ses dernières années se déroulent à Paris, sous la Monarchie de Juillet, quasi-clandestinement. Toutes ces années, il avait animé des sociétés secrètes républicaines, notamment grâce à son ouvrage *Conspiration pour l'Égalité, dite de Babeuf*, salué par Bakounine et que Marx étudia. Une vie de révolutionnaire impénitent, à la fois actif et secret, pendant un demi-siècle. Une biographie ici reconstituée. Il ne perdit jamais de vue l'objectif de sa vie militante : l'Égalité, ce que l'on a appelé plus tard le communisme. Actuellement, les forces réactionnaires paraissent l'emporter si solidement que l'étude de Buonarroti pourrait sembler désuète et incongrue. Mais les forces réactionnaires étaient, en apparence, au moins aussi solides dans l'Europe de la Sainte-Alliance de 1815. Certes il s'agit d'un tout autre contexte, mais elles se sont effondrées. Et Buonarroti n'y fut pas pour rien. Dans chaque moment, il chercha à agir et, souvent, son action pesa dans la situation. Voir aussi ***Enragés et curés rouges en 1793*** (éd. Spartacus, p. 26), ainsi que ***La Grande révolution*** (éd. Tops, p. 29).

La Soif jamais ne s'étanche

Louise Michel, Rosa Luxembourg, Tina Modotti, Frida Kahlo

Suzanne FORISCETI, 100 pp., 12€

Louise, Rosa, Tina, Frida, quatre femmes passionnées, prises dans la tourmente des idées révolutionnaires, quatre grandes figures qui approchèrent les femmes et les hommes qui marquèrent leur époque et qui ne connurent ni les affres, ni les joies de la maternité. Il y avait les idées. Il y avait les hommes. Louise, Rosa, Tina, Frida, se coulèrent avec ferveur dans les idées qui pour beaucoup, à cette époque, étaient synonymes de progrès social, prémisses de liberté et de "lendemains qui chantent", quatre femmes d'amour de la vie et de la révolution sociale. L'honneur d'une certaine idée, humaine, de la révolte contre l'intolérable. Un livre important.

Ma Morale anarchiste

Lucio URTUBIA, Grand Prix Ni dieu ni maître 2005, 145pp., 15€

Livres dans différentes langues, émissions de radio, dédicaces et conférences partout dans le monde, documentaires à la télévision, projets d'adaptation au cinéma sur le "*prince des faussaires*", des années 50 au début des années 80. Jusqu'à la géniale et monumentale escroquerie qui fit plier à genoux la plus grande banque américaine. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce disciple de Durruti et de Louise Michel n'est pas un voleur. Oh, certes, il n'a cessé de commettre des vols. Mais pas un seul centime n'a été dans sa poche. Tout était pour la cause. Pour des groupes d'actions, syndicats, caisses de grève, pour aider des prisonniers. Mieux, toute sa vie, pour gagner son pain, Lucio a travaillé comme maçon. C'est ce qu'il appelle sa *morale anarchiste*. Aujourd'hui à l'Espace Louise Michel à Paris, près du Mur des Fédérés, il figure dans les guides touristiques espagnols. "*Ce sont les enfants de mes anciens adversaires qui m'acclament !*" La revanche de l'histoire. Une leçon de morale anarchiste. Deuxième édition.

BIOGRAPHIES (SUITE)

Question de mots

Claude MARGAT, entretien avec Bernard NOËL, 156 pp., 13€

NOUVEAU

On ne présente plus Bernard Noël, le plus célèbre poète français vivant. Romancier et également auteur de nombreux essais sur la peinture, sa réputation est mondiale. Son œuvre a ouvert un foisonnement de pistes aux écrivains de la jeune génération qui reconnaissent en lui un maître incontesté.
Claude Margat, calligraphe et peintre, également auteur de nombreux livres, est un intime de Bernard Noël et un grand familier de son œuvre. Réalisé sur le ton de la conversation amicale, *Question de mots* apporte un éclairage nouveau sur l'œuvre singulière et passionnante de Bernard Noël.

Louise Michel en Algérie

Clotilde CHAUVIN, 160 pp. + 32 pp. d'iconographie, 15€

Louise Michel avait connu en Nouvelle-Calédonie les algériens déportés après les insurrections de Kabylie de 1871. Et elle leur avait promis de se rendre en Algérie. Ce livre retrace les liens entre Algériens et Communards en exil, puis examine le voyage que firent Louise Michel et Ernest Girault en Algérie plus de vingt ans plus tard, d'octobre à décembre 1904. Ce fut le dernier voyage de Louise Michel qui mourra à Marseille en 1905. C'est une période de sa vie extrêmement peu relatée. Ce livre répare donc un "oubli", et c'est peu dire qu'il vaut le détour.

Une Colonie d'enfer

Ernest GIRAULT, 280 pp. + 16 pp. d'iconographie, 15€

À son retour d'Algérie, où, fin 1904, il fit une tournée de conférences avec Louise Michel, Ernest Girault publia au printemps 1905 le récit de son voyage. Leur tournée à travers le pays, puis son périple seul dans le Sud oranais pour y constater les exactions de l'armée et nous brosser un portrait de l'Algérie coloniale du début du XX^{e} siècle. Dénonciation bien avant l'heure du colonialisme, ce livre qui n'avait jamais été réédité est absolument... "d'enfer" ! Voir aussi ***La Vie ardente et intrépide de Louise Michel*** (éd. Tops, p. 28) et ***Louise Michel*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14).

Du Rouge au noir

Mémoire vive d'un porteur de valise

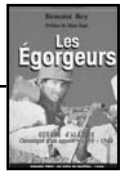
Gérard LORNE, Grand Prix Ni dieu ni maître 1998, 15x21 cm, 224 pp., 9€15

L'autobiographie romancée d'un travailleur du bâtiment communiste qui, pour avoir prêté son appartement au F.L.N., fut condamné à vingt ans de prison. L'histoire de son désamour avec les nouveaux maîtres de l'Algérie indépendante. Celle de ses nombreux exils. Et de sa rencontre, toute de méfiance, avec les zanars ? Passionnant !

Les Égorgeurs

Guerre d'Algérie, chroniques d'un appelé

Benoist REY, Grand Prix Ni dieu ni maître 1999, 14x21 cm, 124 pp., 9€15



En 1959, Benoist Rey avait vingt-et-un ans. Il avait le coeur à gauche. Il savait qu'il ne fallait pas y aller. Mais il voulait aller voir. Et il a vu. En tant qu'infirmier, sans arme, mais systématiquement envoyé à la riflette. Et il raconte. Et c'est terrible. A tel point que ce témoignage, publié en 1961 aux Éditions de Minuit, fut immédiatement saisi. A le lire, on comprend pourquoi. Troisième édition, publié aussi en Algérie.

Les Trous de mémoire

Benoist REY, 14x21 cm, 152 pp., 12€

L'auteur de *Les Égorgeurs* reprend la parole, se raconte et raconte. Il revient sur la guerre d'Algérie, puis sur son engagement politique ultérieur, se construisant au fil de rencontres, avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Guy Debord, Félix Guattari, Michel Foucault..., mai 1968, les grandes luttes des années 70... Il nous brosse un tableau à nul autre pareil de la vie politique et sociale en France de 1938 à 1972. Mais ce livre n'est pas que cela : écrit dans une langue alerte, dense, sans fioriture, il constitue une œuvre littéraire qui fera date. A le lire, c'est un vrai bonheur.

Les Trous de mémoire, suite

Benoist REY, 14x21 cm, 145 pp., 12€

Benoist Rey poursuit son récit. Une arrivée toute de hasard en Ariège dans un hameau du bout du monde. La méfiance narquoise des "purs porcs" à l'encontre des "zippis" soixante-huitards. Même pas la moitié de trois sous et beaucoup d'huile de coude pour retaper des ruines. Y installer une auberge. Une salle de spectacle. Une imprimerie. Une piscine associative. Un voyage "pélerinage" en Algérie, avec son fils. Retour en Ariège. Des rencontres innombrables. Avec des gens "ordinaires" tous plus truculents les uns que les autres. Avec des "personnalités" de toutes sortes, dont Olivenstein. L'accueil, en toute liberté, de toxicos qui durera plusieurs années jusqu'à un couteau sous la gorge. Cent mille et une petites et grandes luttes de toutes sortes s'égrenant à la grande horloge de la vie... Dans ce livre, à travers l'histoire de sa vie, Benoist Rey nous raconte, en fait, l'histoire d'une génération qui n'a jamais renoncé à changer les choses et la vie. Mais ce livre ne se résume pas à cela : écrit dans une langue simple, alerte, dense, dépouillée de toute fioriture et de tout artifice, c'est également un bonheur littéraire rare. De ceux qui restent dans la mémoire !

May la réfractaire

Pour mes quatre-vingt-un ans d'anarchie

May PICQUERAY, Grand Prix Ni dieu ni maître 2001, 14x21 cm, 222 pp., 13€

L'histoire d'une petite bretonne qui quitte l'école à onze ans, qui à vingt-quatre ans réussit, à Moscou, à arracher la libération de prisonniers politiques anarchistes au généralissime Trotsky tout en refusant de lui serrer la main, et qui, jusqu'à sa mort, en 1983, de la deuxième guerre mondiale à Creys-Malville, en passant par mai 68 et le Larzac, fut de toutes les révoltes légitimes et de tous les combats pour un autre monde. Un livre passionnant parce que cette femme libre n'a raté aucun des grands rendez-vous de l'histoire de 1920 à sa mort, bouleversante d'humanité aussi que cette "petite bonne femme" que rien ne prédisposait à rencontrer les grands personnages de son époque. Elle fut aussi correctrice au *Canard enchaîné* et la fondatrice du journal *Le Réfractaire*, pacifiste, écologiste et antimilitariste des années soixante-dix. Un itinéraire à couper le souffle ! Voir aussi **May Picqueray**, biographie (éd. Libertaires, p. 7).

Une Année ordinaire

Journal d'un prolo

Jean-Pierre LEVARAY, 14x21 cm, 120 pp., 10€

En 2003, Jean-Pierre Levaray, ouvrier d'usine, tient un journal. Il y raconte la mobilisation sociale contre le casse gouvernementale du système des retraites. Les moments d'espoir. De désespoir. Et entre les deux, le quotidien de la condition ouvrière. Un livre magnifique, bouleversant d'authenticité, dans la droite ligne de *Putain d'usine*, du même auteur ! Voir ses autres ouvrages : ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'Orties, p. 38), ***Du Parti des myosotis*** et ***Tranches de chagrin*** (éd. L'Insomniaque, p. 22), ainsi que ***Des Nuits en bleu*** (éd. Libertaires, p. 10).

Émile Pouget

La Plume rouge et noire du "Père Peinard"

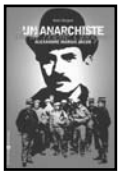
Xose Ulla QUIBEN, 11,4x21 cm, 430 pp., 15€

Pouget est marqué dès l'enfance par le procès des Communards de Narbonne. Monté à Paris, il est condamné à huit ans de prison pour avoir protégé Louise Michel lors d'une manifestation de chômeurs. Sa plume virulente de journaliste donne vie au décapant *Père Peinard*, journal révolutionnaire le plus lu de cette fin du XIX^{e} siècle. Devenu anarcho-syndicaliste, il fonde la C.G.T. en 1895. Une biographie monumentale, l'écrit le plus complet sur Émile Pouget.

Alexandre Marius Jacob

Un Anarchiste de la Belle époque

A. SERGENT, 14x21 cm, 230 pp., 12€



Ce livre, publié pour la première fois en 1950 (du vivant de Jacob) résulte de multiples rencontres et entretiens avec ce dernier. Mousse à onze ans, pirate à treize, emprisonné pour menées anarchistes à seize, chef des "Travailleurs de la Nuit" à dix-huit (une bande de cambrioleurs un peu particulière puisqu'elle ne volait que les "parasites sociaux" et reversait dix pour cent à la cause), condamné au bagne (il y passera vingt-cinq ans et trois mois)... Jacob (1879-1954) aura eu une vie peu banale. Ce livre, qui comporte également un cahier iconographique de trente-deux pages sur le bagne de Cayenne, en témoigne.

Émile Henry

De la propagande par le fait au terrorisme anarchiste

Walter BADIER, 276 pp. dont 16 pp. d'iconographie couleur, 15€

À la fin du XIX^{e} siècle, le capitalisme était particulièrement dur aux gueux. En ce temps là, l'armée n'hésitait pas à tirer dans la foule qui réclamait trois sous ou du pain. Les anarchistes, adeptes de l'ACTION DIRECTE, décidèrent alors que trop c'était trop et que, désormais, ça allait être pour un œil, les deux, et pour une dent, la gueule. Et ils se lancèrent dans la PROPAGANDE PAR LE FAIT. Il s'agissait de faire comprendre aux têtes couronnées, aux patrons, aux magistrats, aux militaires, aux policiers, aux ecclésiastiques... qu'ils n'étaient pas à l'abri de la violence sociale. Et il s'agissait, seulement, de montrer au peuple que les "Maîtres du Monde" n'étaient pas immortels. Ce fut un fiasco total ! La répression mit les adeptes de la "propagande par le fait" à genoux et s'abattit sur tous ceux qui avaient une vision plus politique et sociale de la révolution. Et la "populace" hurla avec les loups. Aussi, désabusés, certains crurent bon de surenchérir et de rompre avec la légitimité d'une violence sociale ciblée pour embrasser la cause d'un TERRORISME aveugle frappant aussi bien les "Maîtres du Monde" que le citoyen lambda. Émile Henry, en se revendiquant de l'explosion d'une marmite à renversement qui fit cinq morts au commissariat de la rue des Bons-Enfants en 1892, puis en balançant une bombe au café Terminus en 1894, fut de ceux-là. Ce livre nous raconte son histoire. Celle, impensable, d'un anarchiste tirant "dans le tas" au motif que le peuple, en refusant de se révolter, cautionnait le système dominant. Une histoire qui, par les temps de désespérance sociale qui courent aujourd'hui, est susceptible, hélas, de redevenir d'actualité !

Les Aventures véridiques de Jean Meslier (1664-1729)

Curé, athée et révolutionnaire

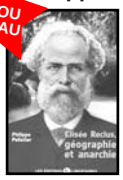
NOUVEAU

Thierry GUILABERT, préface de **Michel ONFRAY**, 256 pp., 14€

Au début de l'été 1729 disparut, dans le plus grand secret, un prêtre ardennais répondant au nom de Jean Meslier, exerçant depuis quarante ans dans la même paroisse. Son décès ne fut pas inscrit dans le registre paroissial. Son corps fut inhumé hors de la terre consacrée de l'église. Ce curé était apostat, curé le jour, barbare athée la nuit, il laissait à sa mort un épais manuscrit où il mettait en pièces non seulement la religion chrétienne mais toutes les religions, piétinant avec rage les prétentions des églises du monde. Surtout, il montra le lien unissant les rois, les nobles et les prêtres, et proposa que l'on se débarrasse de tous les puissants, regrettant au passage l'absence de généreux assassins pour en finir avec les Césars. Ce livre est une présentation vivante de la vie et de l'oeuvre de Jean Meslier.

Élisée Reclus, géographie et anarchie

NOUVEAU



Philippe PELLETIER, 255 pp., 12€

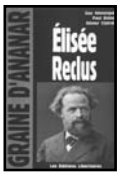
Élisée Reclus (1830-1905) a effectué un parcours extraordinaire. Géographe, il a sillonné le monde et rédigé de nombreux livres ou articles. Membre de la Première Internationale, il a participé à la Commune de Paris, vécu en exil et s'est engagé dans la construction du mouvement anarchiste. Si ces deux domaines de son engagement, la géographie et l'anarchie, ont fait l'objet de plusieurs travaux, la relation entre les deux n'a pas vraiment été abordée : qu'est-ce que l'anarchie apporte à la géographie, et qu'est-ce que la géographie apporte à l'anarchie ? C'est ce qu'essaie de faire ce livre, qui analyse la géographie reclusienne non seulement en elle-même mais aussi au regard des grandes problématiques actuelles (géopolitique, environnement, civilisation). *Philippe Pelletier, géographe, enseignant-chercheur à l'université Lyon-II et spécialiste du Japon, effectue également des recherches sur l'histoire de la géographie.*

Raoul Vaneigem

Grégory Lambrette, 14x21 cm, réédition, 75 pp., 8€

Raoul Vaneigem a été, de 1961 à 1970, une des figures de proue du mouvement situationniste. Auteur du monumental *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* : "*Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui.*" ; "*Le bon sens de la société de consommation a porté la vieille expression "voir les choses en face" à son aboutissement logique : ne voir en face de soi que des choses.*" ; "*L'espoir est la laisse de la soumission…*" Toutes ces formules sont de lui. En 1970, il quitte l'Internationale Situationniste afin de "*refaire absolument* [sa] *propre cohérence, et la refaire seul pour pouvoir le refaire avec le plus grand nombre*". La suite ce livre nous la raconte, et c'est peu dire que ça décoiffe ! Voir aussi ***Pourquoi l'Art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste*** (éd. égrégores, p. 35), ainsi que ***Nous n'avons pas peur des ruines*** (éd. L'Insomniaque, p. 23).

Élisée Reclus



Guy HÉNOCQUE, 14x21 cm, 85 pp., 8€

Élisée Reclus (1830-1905), est l'auteur de la *Géographie universelle* (dix-neuf volumes) et de *L'Homme et la Terre*, ouvrages de référence en géopolitique moderne qui font toujours autorité aujourd'hui, et dans lesquels il analyse les rapports de l'homme avec son environnement. Libertaire, franc-maçon, Communard, arrêté les armes à la main, il est condamné à la déportation. Exilé en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Amérique du Sud, il animera en Suisse le mouvement libertaire avec Bakounine et Kropotkine. Puis il s'installe à Bruxelles où il fonde la première université laïque de Belgique. Un scientifique engagé. Une coédition Éditions Libertaires/Éditions du Monde Libertaire. Voir aussi ***L'Homme et la Terre*** (éd. Tops, p. 28).

Gaston Couté, poëte

Pierre-Valentin BERTHIER, 14x21 cm, 80 pp., 8€

"*Ce petit gars maigriot, aux regards de flamme, aux lèvres pincées, était un grand poète. Il allait chantant les gueux des villes et des champs, dans son jargon savoureux, avec son inimitable accent du terroir. Il flagellait les tartufferies, magnifiait les misères, pleurait sur les réprouvés et sonnait le tocsin des révoltes. Un grand poète, vous dit-on*", disait Victor Méric à propos de Couté, l'un des rares ayant su rendre toute son authenticité à la vie populaire. A travers des images virulentes et le dessin de ses descriptions colorées, c'est le frisson même de la vie que son art nous restitue. Complété d'une brève histoire des éditions du Vent du Ch'min et des précieuses notes de Lucien Seroux, collaborateur de l'Association des Amis de Gaston Couté. Voir aussi **la poésie contemporaine** (éd. Libertaires, p. 12).

Max Stirner

Victor ROUDINE, Daniel GUÉRIN et Rudy ROCHER, 14x21 cm, 96 pp., 8€

De Max Stirner, on croyait tout savoir. Ce livre détonnant démythifie largement le rôle de "Pape" de l'individualisme qu'on a trop longtemps fait jouer à Max Stirner et nous présente la face cachée d'un précurseur de la lutte des classes et d'un partisan résolu (contrairement à Marx dont il était le contemporain) de la grève générale comme arme essentielle dans un processus de révolution sociale. Fascinant !

Juan Martinez-Vita, dit Moreno

Juan MARTINEZ-VITA, dit..., 14x21 cm, 100 pp., 8€

Dans la Barcelone insurgée de 1936, Moreno à vingt-deux ans. Passionné, émotif et romantique, les idéaux libertaires ont tout pour l'exalter, comme l'est déjà la jeunesse catalane : "*Les idées libertaires étaient si populaires que dans un bal, j'ai vu un crieur arrêter les danses et annoncer : Compagnons ! Jeudi, assemblée générale du bâtiment !*" Il rallie donc naturellement la Colonne Durruti de la C.N.T.-F.A.I., pour se battre durant trois ans contre les troupes franquistes. Avec un demi-million d'autres, il séjournera en exil dans les camps de concentration de la République Française, dans les effroyables conditions qu'il nous décrit dans le détail. Puis c'est le travail forcé et la Résistance aux nazis. Moreno nous raconte aussi la débâcle allemande, dans un Marseille ravagé, en insurrection armée. Il s'y installera définitivement, militant sans relâche pour la justice et la liberté jusqu'à sa mort en 2002. Un parcours exemplaire, celui des combattants sociaux espagnols, une génération à la mémoire douloureuse.

Michel Bakounine

Amédée DUNOIS et René BERTHIER, 14x21 cm, 56 pp., 8€

Michel Bakounine (1814-1876) est le fondateur de l'anarchisme social. Fils de la noblesse russe, il sera pourtant sur les barricades des révolutions de son siècle : 1848 à Paris, 1849 en Allemagne, 1871 à Paris et Lyon. Il connaîtra les cachots prussiens et russes, où il sera enchaîné en forteresse durant huit ans, avant de s'évader après quatre ans de déportation en Sibérie. Il fera le tour du monde et rejoindra Londres où il combattra Marx et son socialisme autoritaire. Des brochures, des livres, des complots, des insurrections…, ce géant, intellectuel et révolutionnaire, s'imposera comme le principal penseur du socialisme. Ses idées sont d'une extraordinaire actualité. Voir aussi **quatre ouvrages de Michel Bakounine**, aux éd. Tops (p. 28).

May Picqueray

Collectif, 14x21 cm, 100 pp., 8€

En complément de May, la réfractaire, dans lequel elle nous raconte elle-même l'infini de ses aventures, cet ouvrage collectif met en perspective d'autres facettes, plus littéraires et politiques du personnage : écrivaine, journaliste et polémiste. Et c'est dire que ça dégage ! Que ça décoiffe ! Et que ça défrise les patrons, les flics, les curés, les militaires, les rabougris du socialisme et de l'anarchisme. Les meilleurs articles de May dans le mensuel *Le Réfractaire* (de 1974 à 1983, pour "*la défense de la paix et des libertés individuelles*"), des témoignages inédits également des jeunes militants les plus proches d'elle dans l'immédiat post-68 et le regard plein de tendresse ("*les beaux dimanches de May*") d'un enfant de dix ans durant l'avant-Mai... sur May, qui fait ce qui lui plait ! Voir aussi ***May la réfractaire*** (éd. Libertaires, p. 6).

Léo Ferré

Michel PERRAUDEAU, 90 pp. + 8 pp. d'iconographie, 10€

Prendre la route ferroviaire, accompagné d'une chienne à trois pattes, d'une guenon émancipée, d'un cheval fourbu, voyage vers la mémoire, destination la mer. **Ferré le rêve.** Virevolter entre intimité et démesure, du mot émacié à la phrase fluviale. Hurler les mots trempés au vitriol. S'installer convive au banquet des poètes solitaires. **Ferré l'écriture.** Devenir artificier de salves harmoniques. L'art du contre-pied pour émanciper la portée musicale du caporalisme ambiant. **Ferré la musique.** Se mettre conforme avec soi-même. S'opposer à la dilution ravageuse dans le collectif. Rester fraternel, juste inverse du bocal compétiteur dans lequel la tête est plongée dès l'enfance. **Ferré la révolte.** La pensée critique contre le verbe autoritaire des petits maîtres, qui s'évertuent à diriger nos vies. **Ferré l'homme.** La société entrave les êtres, les ligote, les enchaîne. Est libre, disait Nietzsche, l'individu qui danse dans ses chaînes. **L'homme Ferré est l'homme libre.** *Michel Perraudeau est universitaire. C'est le livre d'un écrivain en hommage à un autre écrivain.*

RELIGIONS

L'Impasse islamique
La Religion contre la vie

Hamid ZANAZ, Grand Prix Ni dieu ni maître 2009, préface de Michel ONFRAY, 175 pp., 13€

NOUVEAU

En France, critiquer le christianisme est souvent de bon ton. Voire progressiste. Par contre, dès que l'on touche à l'islam ou à la religion juive. Il en va tout autrement. Les accusations pleuvent, alors, drues, islamophobie, racisme, antisémitisme... Ben tiens ! Dans ce paysage bétonné de la critique à géométrie variable du religieux, les libertaires, ces mécréants qui ont le "ni dieu ni maître" tatoué à l'âme, font une fois de plus, une fois encore, désordre. Pour eux, TOUTES LES RELIGIONS, sans exception aucune, constituent des insultes à l'intelligence qu'il convient de combattre en tant que telles. Disons-le tout net : ce livre assassine l'idéologie islamique comme jamais encore. La critique y est sans insulte, mais radicale, totale, implacable, féroce. Elle a la précision du scalpel d'un médecin légiste autopsiant un cadavre. Certaines bonnes âmes, de celles "munichoises" qui tentent depuis toujours de passer entre le mur de la Collaboration et l'affichette de la Résistance d'avant la vingt-cinquième heure, ne manqueront pas de trouver le propos excessif. Que le diable les emporte ! Critiquer l'Islam, aujourd'hui, en France, relève du devoir pour tous les esprits libres et pour tous les révolutionnaires. Comme le dit l'auteur, il faut appeler un chameau un chameau, et, donc appeler ceux qui adhèrent à l'amputation, à la circoncision, à la flagellation, au statut inhumain des femmes, etc., des obscurantistes religieux fascistes. Voir aussi ***Un Voile sur la cause des femmes*** (éd. du Monde Libertaire, p. 16). *Hamid Zanaz est un citoyen du monde né arabe en Algérie. Il a enseigné la philosophie (en arabe) à la faculté d'Alger jusqu'en 1989. Il a quitté l'enseignement pour travailler dans la presse indépendante naissante. Il vit en France depuis 1993.*

La République des bigots

Maurice T. MASCHINO, 95 pp., 10€

NOUVEAU

Dans un style percutant, cet ouvrage permet de redécouvrir – ou de découvrir – les différentes facettes du dogme et du fonctionnement politique de l'Église catholique, conduite aujourd'hui par "*l'un des chefs d'orchestre de la réaction la plus noire*". Il montre ensuite comment cette institution, confrontée à la baisse constante de la pratique religieuse, a su adapter sa stratégie pour continuer d'exercer une influence idéologique significative dans notre société. Pour cela, elle sait utiliser les espaces offerts par un débat intellectuel et médiatique friand de "*retour de la spiritualité*", de "*choc des religions et des civilisations*", etc., et se déployer en redoutable lobby dans les sphères du pouvoir politique. En France, où elle dispose, en la personne du président Nicolas Sarkozy, "*de son homme de main*" contre les acquis de la laïcité ; et au sein des institutions européennes, où elle peut compter sur le soutien indéfectible du président de la Commission européenne José Manuel Barroso. L'auteur prévient : "*L'Église catholique ne peut être que totalitaire* (…) *et* (…) *n'a qu'une ambition : reconquérir le terrain perdu, en usant de méthodes plus souples qu'autrefois, mais en conservant le noyau dur de son dogme.*" L'Église catholique n'a pas "changé", elle ne peut pas changer : dogmatique, professant des "vérités" qui, par leur absurdité, défient toute raison, s'ingéniant, en jouant des peurs et des interdits, des émotions et des peurs, à priver tout être de son intelligence et de son esprit critique, elle reste ce qu'elle a toujours été : l'adversaire de la démocratie. Car la démocratie rejette tout argument d'autorité, tout obscurantisme, tout dictat tombé du ciel, elle fonctionne selon les seules exigences de la raison et implique que chacun reste seul maître de ses choix de vie. On en est loin, dans cette France qui ne cesse de rappeler ses prétendues "*racines chrétiennes*", et le mot d'ordre de Voltaire – "Ecraser l'infâme" – est plus que jamais d'actualité.

Chroniques d'un incroyant

Tome I : Naissance de la *guerre des religions du Livre, propos sur le blasphème*

Bruno ALEXANDRE, 120 pp., 10€

"*Faites la guerre à ceux qui ne croient pas en Dieu ni au jour dernier…*" (*Coran*, sourate IX:29), "*Tuez-les tous où vous les aurez accrochés…*" (*Coran*, sourate II:190-193), "*…et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs…*" (*Bible*, Jos, VI:21), "*Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples (de Canaan), tu ne donneras point tes fils à leurs filles…*" (*Bible*, *Deutéronome*, VII:3). Ces propos, et des centaines d'autres, qui figurent en toutes lettres dans les "textes sacrés" des trois "grands" monothéismes, démontrent que les croisades, la Sainte Inquisition, les guerres de religion, le génocide des indiens d'Amérique, les conquêtes de l'Islam… ne sont pas "tombés du ciel". Mais, nous explique-t-on, tout cela est du passé ! Alors pourquoi, en ce début de XXIe siècle continuer à se référer à ses textes ? Pourquoi ces fatwas contre des écrivains ? Cette haine de la contraception, de l'homosexualité, des femmes, de la liberté d'expression ? Ces déclarations récentes d'un grand rabbin énonçant que la Torah autorisait qu'on tue tous les Palestiniens : hommes, femmes, enfants, bétail… ? A l'heure où le religieux, aux noms de vertus qu'il autoproclame, affiche des prétentions indécentes dans la vie de nos sociétés, il n'est pas inutile de rappeler que les livres sources de leurs représentants devraient les conduire, si leur lobby n'était pas ce qu'il est, devant les tribunaux, pour "injure et provocation à la haine, à la discrimination et à la violence racistes", motifs qu'ils invoquent d'ailleurs eux-mêmes pour faire taire ceux qui osent les critiquer et les caricaturer

Tome II : *La Mort du dogme de l'Immaculée Conception, la faillite de l'explication religieuse du mal*

NOUVEAU

Bruno ALEXANDRE, 135 pp., 10€

L'auteur saisit l'occasion du bicentenaire de la naissance de Darwin pour montrer que la science de l'évolution à inauguré "*le crépuscule des dogmes*". La doctrine orthodoxe est qu'il ne faut pas mêler les domaines de la science et de la foi, étant par ailleurs bien entendu que "*la lumière de la raison et celle de la foi viennent toutes deux de Dieu, c'est pourquoi elles ne peuvent se contredire*" (Jean-Paul II, encyclique *Foi et raison*, §43). L'auteur montre le contraire par l'examen du dogme de l'Immaculée Conception et de l'explication religieuse du mal. Après Darwin, le statut scientifique de l'homme apparaît incompatible avec le statut théologique.

Cléricalisme moderne et mouvement ouvrier

Marc PREVOTEL, Grand Prix Ni dieu ni maître 2008, 280 pp., 14€

Le cléricalisme ancien avait la bedaine ostensible. Il aimait à parader avec les traîneurs de sabre. Il avait su se rendre indispensable aux puissants par sa gestion abêtissante de multitudes en haillons. Ce cléricalisme là affichait haut et clair son appétit de pouvoir temporel ! Et puis, il y a un siècle... **Le cléricalisme moderne** s'est rallié à cette évidence : *Tout peut changer sans que rien ne change*. La République, la laïcité... si on ne peut pas les faire exploser de l'extérieur, il convient de faire semblant de s'y rallier pour pouvoir les faire imploser de l'intérieur. La *doctrine sociale* de l'Église était née ! L'Église ne cesse de regagner du terrain : financement public des écoles confessionnelles, laïcité ouverte à toujours plus de bondieuseries, remise en cause du droit de critique à l'encontre de la religion... les *sacs à charbon* volent de victoire en victoire. Toujours profondément réactionnaire et totalitaire, l'Église, selon la vieille tactique "plusieurs fers au feu", a su s'adapter à la situation et, via notamment les chrétiens "de gauche", la C.F.D.T., ... avancer masquée quand il n'était pas possible de le faire à visage découvert. Ce livre nous décrit par le menu un des aspects mal connu de cette stratégie : celui de la main mise cléricale programmée et annoncée sur une fraction du mouvement ouvrier. Et c'est peu dire que ça fait peur ! Et que ça incite, de nouveau, à sortir nos vieilles armes de l'anti-cléricalisme primaire et décomplexé. **Une co-édition Éditions Libertaires / Fédération Nationale de la Libre Pensée.**

La Peste monothéiste

Cyrille GALLION, 160 pp., 12€

Si toutes les religions, avec leurs niaiseries et leurs contrevérités flagrantes, constituent de véritables insultes à l'intelligence, les religions monothéistes sont encore pires en ce sens qu'elles sont par nature TOTALITAIRES. Cyrille Gallion nous le démontre avec brio.

Les Douze preuves de l'inexistence de Dieu

Sébastien FAURE, 14x21 cm, 96 pp., **troisième édition**, 10€

L'être humain est ainsi fait que la peur de la mort l'incitera toujours à croire à l'éternité, la dureté de la vie ici au Paradis ailleurs. Si la croyance doit être respectée dans la sphère privée, elle doit être combattue en tant que telle sur la place publique. L'analphabétisme, la misère et les sept plaies d'Égypte aideront toujours à fonder les croyances et les guerres de religion. Ce livre magistral fait la démonstration point par point que la croyance en Dieu est une insulte à l'intelligence. Suivi de *Réponse à la lettre d'une croyante*.

Pourquoi je suis athée

André LORULOT, 14x21 cm, 146 pp., 10€

Imaginons un autre monde où les humains cesseraient de croire au Père Noël et feraient du respect de cette chance qu'est la vie le seul centre de leurs préoccupations. Que pèseraient alors le dérisoire de l'argent, du pouvoir et du crétinisme religieux ? André Lorulot a imaginé tout cela ! Ce livre "mythique" du fondateur de la Libre Pensée (1928) et du journal *La Calotte* (1930) réduit à néant les impostures cléricales et religieuses et nous explique l'évidence et la nécessité de l'athéisme. Une arme de destruction massive contre tous les obscurantismes.

La Religion, c'est l'opium du peuple

P. CHARRON, S. HAPPIA, P. UITEL et J.-M. RAYNAUD, dans la collection *Propos mécréants*, 15x21 cm, 48 pp., 3€

Affreux, sales, méchants et anti-cléricaux en diable, les quatre mousquetaires charentais du groupe Bakounine mettent littéralement en pièces ces insultes à l'intelligence que sont toutes les religions. Féroce et délicieusement blasphématoire !

RELIGIONS (SUITE ET FIN)

Les “Corbeaux” contre La Calotte

Nature et rôle de l’image dans la propagande anti-cléricale au début du XXe siècle

Guillaume DOIZY, 160 pp. + 48 pp. d’iconographie couleur, 15€

L’auteur de *À bas la calotte*, paru aux Editions Alternatives en 2005 (quinze milles exemplaires vendus) récidive. L’objet de ce livre : la nature et le rôle de l’image dans la propagande anti-cléricale au début du XXe siècle. Son sujet : la revue satirique illustrée franco-belge *Les Corbeaux* (1904-1909). Aujourd’hui, on a du mal à imaginer la violence, la méchanceté, la hargne, la férocité, l’humour... des revues anti-cléricales et libres penseuses du début du XXe siècle. En ce temps là, ça y allait à la hache, car, en face, c’était encore plus violent, encore plus méchant, encore plus hargneux, encore plus féroce, et sans humour aucun. Bref, ce livre, comme les iconographies qu’il nous offre, témoigne du combat au couteau que nos anciens ont du mener pour nous offrir cette chose extraordinaire qu’est la laïcité. à l’heure où les cléricalismes reprennent du poil de la bête et affichent leurs ambitions totalitaires, il nous rappelle, tout simplement, que la liberté est une lutte permanente. Et pas à fleuret moucheté ! Un livre de combat somptueusement illustré.

SOCIÉTÉ

Non !

Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c’est comme construire des cimetières pour enrayer l’épidémie

Rolland HÉNAULT, Grand prix Ni dieu ni maître 2006, 14x21 cm, 197 pp., 12€

OUI, bien sûr, les méchants, ceux qui piquent le sac des petites vieilles dans la rue, qui frappent leur femme et leurs mômes, qui conduisent pochtronnés, ou ceux qui massacrent, détruisent, torturent, tuent... doivent être sanctionnés... Oui, bien sûr... Pour autant, la prison est-elle la bonne réponse à ce désir de sanctionner et mettre hors d'état de nuire ? L'auteur a enseigné durant trente ans en prison et a eu l'occasion de rencontrer une foultitude de prisonniers : des politiques d'E.T.A. et d'Action Directe, des voleurs de poules, des voyoux, des dérangés de la tête, de simples gens ayant un jour traversé en dehors des clous... Il nous brosse les portraits d'une trentaine d'entre eux, en leur laissant largement la parole. Et c'est toujours la même histoire qui revient. Celle du quotidien d'un enfermement visant à humilier et à détruire, au goutte à goutte. A l'heure du désir sécuritaire actuel, il est temps de regarder la situation bien en face.

Les Jeunes et la politique

Approches psychosociologiques de la conscience politique des jeunes

Gérard LECHA, 14x21 cm, 245 pp., 13€

C'est “connu”, entre les jeunes et la politique, ça n'a jamais vraiment été le grand amour ! Les jeunes seraient frivoles, superficiels, peu ou pas préoccupés des affaires de la Cité ou du monde. Mieux, ou pire, outre leur propension à oublier de s'inscrire sur les listes électorales ou à ne voter que lorsque les matraques médiatiques les y incitent, ils fonctionneraient uniquement à l'égoïsme apolitique, à la hiérarchie, à la compétition, à la consommation, à la violence, au conformisme, etc., et ne seraient, au bout du compte, que de la graine de résignés à cet horizon soi-disant indépassable du libéralisme capitaliste qui remplit les stades de braillards, les Mac Do d'estomacs sur pattes, les canapés de drogués de réclames, etc., et sur les boulevards de la lutte des classes, de pauvres hères béats d'adhésion à cette chiennerie qui ne leur garantit même plus d'échanger la certitude de ne pas mourir de faim contre le risque de mourir d'ennui. De ce discours, ce livre ne fait qu'une bouchée. Via une enquête psychosociologique de plusieurs années dans un cadre universitaire, il nous démontre qu'une majorité de jeunes s'intéresse “à la politique”. Pour peu que l'on veuille bien considérer que la jeunesse n'est pas qu'une question d'âge, c'est un véritable hymne à l'espoir dont l'importance ne devrait échapper à personne.

Manifeste pour une mort douce, libre et volontaire

Christian DUPONT, 79 pp., 6€

Depuis quelques décennies et après quelques faits divers retentissants, l’approche de la mort, en France, a commencé à s’émanciper d’un tabou interdisant toute intrusion humaine en la matière. C’est ainsi, notamment, qu’il y a maintenant une prise en charge de la douleur et un rejet de “l’acharnement thérapeutique”. Dans ce *Manifeste*, Christian Dupont pousse cette logique émancipatrice à sa limite extrême puisqu’il demande purement et simplement “*la reconnaissance publique, légale et officielle du droit à mourir, pour ceux qui le désirent, d’une mort douce, libre et volontaire*”. Bref, ce livre revendique clairement le droit au suicide. Ce n’est pas rien ! Pour autant, ce livre va bien au-delà de cette revendication copernicienne. Pour Christian Dupont, en effet, cette reconnaissance du droit à mourir s’inscrit dans une philosophie générale consistant à “*regarder la mort en face*” et à “*aller à la rencontre de la mort*”. Bref, dans ce livre il s’agit aussi d’une réflexion sur la vie et la mort. Et ça change tout, car dès lors que l’on conçoit, comme l’auteur, que la vie et la mort font partie d’un grand TOUT, la reconnaissance sociale du droit à mourir doucement, librement et volontairement donne tout son sens à une condition humaine placée sous le seul signe de la liberté. Dans le cadre d’une approche de la mort. Comme, et surtout, dans le cadre d’une approche de la vie. On en a brûlé vif pour beaucoup moins que cela ! **En collaboration avec l’A.D.M.D. (Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité).**

Stratagèmes du changement

De l’illusion de l’invraisemblable à l’invention des possibles

Lukas STELLA, 95 pp., 10€

Dans cette période de confusion, Lukas Stella remet en question les idées reçues, décrit les solutions de changement actuelles comme inopérantes, car inadaptées aux nouveaux conditionnements de la société du spectacle. Ce livre peut nous apporter des possibilités qui nous permettent de sortir des pratiques inefficaces de changement ou des relations et des liens se construisent dans l’émergence d’un changement de perspective. Le rassemblement de nos différences qui s’entremêlent au cœur des débats a des capacités bien plus grandes que la somme de ses composantes séparées les unes des autres. Passant du désir au plaisir de changer ensemble, le recadrage de nos points de vue change notre interprétation des situations. Cela nous permet d’utiliser les vertus de nos défauts, et ainsi de débloquer l’accès à nos ressources en sommeil. Lukas Stella propose quelques outils pratiques à expérimenter par soi-même, avec les autres. Le bricolage opératoire collectif se substitue aux croyances réductrices autoritaires. Ce monde de séparations peut alors se reconstruire dans une écologie de la relation.

Le Petit livre noir

L’Anarchisme, mode d’emploi

Collectif, 14x21 cm, 120 pp., 10€

Vous cherchez le parfait manuel du petit anarchiste ? Voici un abécédaire de centaines de citations, maximes et sentences (brrr...) sur un tas de sujets brûlants (boum !) émanant d’autant de militants de toutes époques. Des textes courts, décapants, cinglants. Un grand vent de fraîcheur dans la grisaille de la marchandisation actuelle des choses et de la vie ! Ce *Petit livre noir* est au petit livre rouge ce que la musique est à la musique militaire.

LA FICTION

On les aura !

Récit saignant d’une révolte armée dans une maison de retraite

Rolland HÉNAULT, roman, 14x21cm, 120 pp., 10€

Une maison de retraite ordinaire. Des vieux infantilisés. Le regard condescendant de la famille et de la société. L’implacable logique actuelle d’exclusion sociale des vieux. Un petit groupe de vieux qui décident de mourir en beauté, c’est-à-dire debout. Ils commencent par mettre quelques bombes ici et là. A flinguer ceux qui les méprisent. Dénoncés, ils sont arrêtés et condamnés à perpétuité. Le gag. Mais la révolte s’étend dans tout le pays. Les vieux se lancent dans la lutte armée. Ils sont rejoints par d’autres exclus. C’est désormais : “*A chacun son enfoiré !*” La révolution sociale est en marche.

Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit

Claire AUZIAS, roman, 14x21 cm, 88 pp., 10€

Des cambrioleurs qui ne “soulagent” que les notaires et les notables, qui ne blessent ni ne tuent, redistribuent à des oeuvres... amies. Ça ne vous rappelle rien ? C’est aujourd’hui pourtant. Rôle éminemment social du cambrioleur honnête-homme, ce travailleur de la nuit, créateur d’emploi et redistributeur de richesses. Mais oui, venez voir, c’est tellement évident, si drôle, si frais. Et si proche d’une biographie, aussi.

Dansons la Ravachole

Roman noir et rouge

Paco, roman, 14x21 cm, 136 pp., 10€

Ce livre, qui est dans la lignée de *La Mémoire des vaincus* de Michel Ragon, nous brosse sous une forme romancée un tableau de l’idéal et du mouvement libertaire de ces cent dernières années. Passionnant !

Le Cœur des mouettes

Jenny DESBOIS, roman, 150 pp., 14€

Langoët, village breton : une chaussure dans le présent mondialisé ; un sabot dans le passé. Comme un cheval d’orgueil dans une porcherie industrielle ! La Dourou, rivière bretonne : avec quelques cygnes inquiétants, et surtout nos mouettes ! Nadja a disparu. Petite, mince, jolie, cheveux tressés à l’indienne, la trentaine rebelle. Père ? Tout le monde sait, mais... Alors, il les lui fallait tous, les hommes ! Mais est-ce de cela qu’il s’agissait ? Nadja portait le projet de construction d’une école maternelle au Sénégal. Elle devait, le lendemain, aller défendre ce projet au Conseil Régional. Sandy Averty, jeune inspectrice nantaise en vacances, commence à débroussailler l’affaire. Mais la Bretagne est un écheveau aux cent mille fils ! Heureusement, le commissaire Jean Le Gal laisse tomber un instant le Muscadet et rapplique dare-dare, suivi peu après de Ted Chaucre, des services secrets de la F.A. Une drôle de Bretagne ! Une drôle d’histoire ! Un drôle de commissaire ! Un drôle de polar !

LA FICTION (SUITE ET FIN)

NOUVEAU

Meurtres exquis à la librairie du Monde Libertaire

Jean-Marc RAYNAUD, roman, 95 pp., 10€

La librairie du *Monde Libertaire* est bondée, Benoist Rey, l'auteur des *Égorgeurs*, un des livres mythiques sur la guerre d'Algérie, présente son dernier bouquin, *Les Trous de mémoire*. Soudain, une ombre casquée, toute de cuir vêtue, pénètre dans la librairie d'un pas décidé, sort un pétard de son boulon et met deux balles dans la tête d'un petit jeune homme. La police est là dans les cinq minutes. Le petit jeune homme est rapidement identifié : un lieutenant à la D.N.A.T. (Division Nationale Anti-Terroriste). Il avait infiltré le groupe *Liberté* de la F.A. Il enquêtait sur E.T.A. Immédiatement, la librairie est bouclée. Et les flics découvrent deux nouveaux cadavres. Celui du général (à la retraite) Maxime de Bonnefieu (en 1960, il était lieutenant et commandait le commando de choc dans lequel Benoist Rey officiait comme... infirmier). La nuque brisée. Sa spécialité de l'époque. Et celui de l'évêque Eberhardt Von Steinberg. Dans les chiottes. La bave aux lèvres. Il était aumônier militaire dans la légion Kondor en Espagne, en 1936. Il avait béni les Stukas qui avaient rasés Guernica. Les anarchistes auraient-ils décidé d'en revenir aux fondamentaux et d'exterminer flics, militaires et curés ? En commençant par régler les comptes en cours ? Les flics et les médias en sont persuadés. Il est donc temps, pour Ed Merlieux et Ted Chaucre, des services secrets de la Fédération Anarchiste, de lâcher le Côte de Bourg et de mener l'enquête !

LE THÉÂTRE

Le théâtre n'est libre que si il se laisse porter
par les courants les plus violents qui agitent la société.
Bertolt Brecht

NOUVEAU

Antonio du Limousin

Théorie et pratique de la lutte révolutionnaire gagnante

William MATHIEU, dans la collection *Théâtre*, 54 pp., 8€

Heureusement qu'il est là Antonio quand le capitalisme se casse la gueule et que tout le monde se résigne. Des résistances constructives se mettent en place mais il décide d'aller tout seul faire sa révolution. Sa guérilla urbaine devient métaphore d'une scène érotique, l'appel aux masses se fait par une radio bricolée, le curé rouge alphabétise des immigrés... Antonio rit de ses aveuglements, une seule main sur les yeux. Comme quoi on peut rire de tout. *Créé en mai 2009 à L'Atelier de Mars, à Marseille, dans une mise en scène d'Ariel Cypel, et joué en juillet 2009 au Théâtre de l'Ange, en Avignon.*

Des Nuits en bleus

Jean-Pierre LEVARAY, pièce de théâtre, 13,5x20 cm, 64 pp., 8€

Une usine la nuit. Jean-Michel, Mino, Pierrot et les autres se retrouvent dans le réfectoire : moments de pause dans la nuit du travail salarié. Ils parlent, rient, jouent, boivent (un peu) pour tenir lors de ces nuits pendant lesquelles il serait préférable d'être ailleurs. En même temps, la nuit, dans une usine, c'est un peu la magie : loin de la hiérarchie, une impression d'être les maîtres à bord. Voir aussi du même auteur ***Une Année ordinaire*** (éd. Libertaires, p. 6), ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'Orties, p. 38), ainsi que ***Tranches de chagrin*** et ***Du parti des myosotis*** (éd. L'Insomniaque, 22).

Non ! (...encore un fait divers)

Gérald DUMONT et Jean-Pierre LEVARAY, illustrations de Laurent MELON, pièce de théâtre, 13,5x20 cm, 57 pp., 8€

"Quand on est écrivain ou metteur en scène de théâtre, comédienne, technicienne, costumière, on a toujours envie de raconter des histoires. Et ceux qui aiment le plus les histoires, ce sont les jeunes. Donc, on a forcément envie de faire un spectacle pour les jeunes. C'est ce qu'on appelle un spectacle jeune public. Les jeunes, ce ne sont pas des idiots. Au contraire ! Les jeunes sont beaucoup plus malins qu'on ne le croit. C'est un excellent public qui comprend tout, bien plus de choses que les vieux. C'est un public à qui on a vraiment envie de faire plaisir, et souvent, il nous le rend bien. Les adultes diront que je suis démagogue ! Un démagogue, c'est quelqu'un qui flatte les gens, fait semblant de penser comme eux, pour leur faire plaisir, et ainsi, avoir le pouvoir. Par exemple, si je dis que j'aime les enfants, pour qu'ils m'aiment bien, et qu'ils ne fassent pas de bruit durant le spectacle, c'est pas de la démagogie, c'est... de la prudence. Bref. Nous allons vous raconter l'histoire de Lucile. Cela commence quand elle était petite..."

MurMure

Gaël SCHAILLAT et Ariel CYPEL, pièce de théâtre, 85 pp., 8€

Cette pièce est la transcription théâtrale des conversations téléphoniques, puis épistolaires entre Amira Hass, journaliste israélienne installée depuis 1993 en territoires occupés, et Mahmoud Al-Safadi, condamné en 1989 à vingt-sept ans de prison pour son activisme au sein du Front Populaire de Libération de la Palestine. C'est un témoignage de leurs échanges, mais aussi une fiction où le burlesque met en lumière les mécanismes de comportement de ces deux sociétés qui s'affrontent. Cette pièce a été créée en janvier 2008 à l'Espace Confluences, à Paris, dans une mise en scène des auteurs. *Télérama* a consacré trois pages à cette histoire et Daniel Mermet en a parlé pendant une heure le 10 janvier 2008.

L'ANTICIPATION SOCIALE : LA COLLECTION *NOS FUTURS*

NOUVEAU

Ultimum

Tome I : *La Dernière traversée*

Jean RÉBILLAT, roman, 192 pp., 12€

Rébillat, en quelques lignes, vous entraîne dans un récit d'aventures où la Terre brûlée ne laisse d'autre choix que la fuite vers les grands espaces inconnus, aux confins de nos réalités quotidiennes. Dès les premières pages, les héros interpellent et excitent la curiosité ; firmes et holdings au cœur d'une vaste machination où l'humanité se monnaye, s'échange en placements à risques pour le profit immédiat d'actionnaires comptés sur le bout des doigts, eux-mêmes victimes de leur succès... puis balayés par l'ordinaire, héros victimes à leur tour de leurs illusions... Rebondissements et trahisons, jeux d'acteurs et manipulations, tous les ingrédients sont maniés pour étayer ce qui fait l'essence même d'*Ultimum* : une histoire d'hommes et de femmes livrés à eux-mêmes en milieu hostile, notre histoire, peut être l'un de nos futurs... Les chapitres laissent peu de place aux doutes et le rythme des intrigues faites et suscitées piègera les plus aguerris dans ce qu'il faut bien appeler une véritable œuvre de pure S-F ; une page qui fera date pour tous ceux qui rêvent encore que tout est possible pour l'homme quand toutes ses valeurs ne semblent plus rien coter... La bourse ou la vie entre terriens et pionniers de l'espace !

NOUVEAU

La Terre et les Temps

Pierre MARLSON, recueil de nouvelles, 166 pp., 12€

La Terre et les Temps signe le retour tant attendu à la publication d'un de nos grands auteurs de S-F à la française : Marlson. *L'Enfant et le capitaine*, in revue *Phénix* (1990), *Les Compagnons de la Marciliague*, éd. Encre, coll. *L'Utopie tout de suite* (1979), *Désert !*, éd. Kesselring, coll. *Ici et maintenant* (1979), *L'Empire du peuple* (écrit avec Albert Higon), éd. Albin Michel, coll. *Super fiction* (1977), *Où se peigne la pluie aux courbes des ombrelles*, in *Retour à la terre 1*, éd. Denoël, coll. *Présence du Futur* (1975), sous la houlette de Jean-Pierre Andrevon... L'auteur n'a rien perdu ni de sa verve ni de son style si personnel qui font de ces quatre nouvelles de purs moments de bonheur à la lecture ! *La Terre et les Temps* est un recueil qui inspire le respect sans dispenser le lecteur d'un réel effort à s'ouvrir à un monde très personnel, le monde de la S-F selon Marlson ! Un monde de féerie du verbe, une incitation aux voyages extraordinaires entre notre bonne vieille Terre et les mystères que tissent les temps dépeints à souhait par l'auteur... *La Terre et les Temps*, une virgule qui manquait à l'œuvre de Marlson que nous vous invitons à redécouvrir dans les moments où il dévoile la permanence de ses idées, la richesse de son intellect et de son indémodable puissance d'analyse et de compréhension.

Le Vol des faucons

Pierre-Emmanuel DESSEVRES, roman, 200 pp., 15€

2040 : les États-Unis annoncent l'envoi du premier explorateur qui traversera le temps. Damon, le premier "chronaute", va être envoyé dans un futur proche. A son arrivée, on lui présente un monde débarassé des pires maux de son époque. Un véritable paradis sur Terre ! Mais, libéré de ses hôtes officiels, l'intrépide voyageur découvre un autre décor... Ce roman laisse planer le doute quant à la justesse de notre société et quand au devenir de l'humanité. Réformiste ou révolutionnaire ? Libérale ou alternative ? Damon aura le choix, mais qu'en sera-t-il pour nous ?

Les Sources de Sheeba

Tome I : *Rose du Jourdain*

François DIBOT, roman, 130 pp., 12€

2175 : un siècle s'est écoulé depuis la chute du capitalisme sur terre. L'endettement record des États et le dérèglement total du climat auront eu raison de la mondialisation galopante ! C'est donc tout naturellement que les peuples se tournèrent vers les théories anarchistes pour instaurer de vastes fédérations libertaires autonomes tout au long des grands fleuves de la planète, au plus près des dernières sources de vie. Une société empreinte d'écologie, garante d'une nécessaire décroissance... Tout irait dès lors au mieux dans un meilleur des mondes si quelques irréductibles des nanotechnologies n'avaient joué avec le feu sacré dans le plus grand des secrets…

La Cigale chantera-t-elle tout l'été ?

François DIBOT, roman, 14x21 cm, 160 pp., 10€

2005 : il ne reste aux rêveurs qu'un grand écart entre libéraux et libertaires. Ce sont là les deux seuls modèles de société que nous laisse ce début de siècle. Qui, des cigales libérales psalmodiant de toutes leurs antennes une dérégulation "salvatrice" ou des fourmis libertaires creusant sans relâche des galeries de liberté et d'égalité, l'emportera ? Une chose est sûre, la cigale ne chantera pas tout l'été, car on ne détruit pas impunément les saisons.

Gabrielle ou la révolution relative

David VIAL, roman, 14x21 cm, 123 pp., 10€

De loin en loin, Gabrielle rêve. Son monde est fait de compromis et de rencontres, entre matons citadins aux ordres de capitalistes avides et inconscients, ou rebelles libertaires non intégrés, bannis des villes et toujours en quête d'utopies bucoliques... L'auteur nous peint un de "nos futurs" probables, où les logiques schizophrènes de la mondialisation actuelle ont donné toute satisfaction à un pouvoir absurde et coercitif. Un futur dont on se demande si les prémices ne bruissent pas déjà ça et là...

Du Développement à la décroissance

De la nécessité de sortir de l'impasse suicidaire du capitalisme

Jean-Pierre TERTRAIS, 14x21 cm, 232 pp., 12€

Ici et là, dans les palais comme dans les chaumières, on commence à s'inquiéter : de l'épuisement de toujours plus de ressources fossiles ou vivantes, de la fin du pétrole bon marché, du réchauffement de l'atmosphère, de la fonte des pôles... Mais c'est peu dire que ces inquiétudes sont à cent lieues de prendre la mesure de l'événement qui nous menace : la destruction à moyen terme des conditions de la vie sur cette planète. Ce livre, en énonçant toute une série de faits qui ne laissent aucun doute sur la gravité de la situation rompt délibérément avec cette attitude inconsciente ou criminelle. Idem quand il dénonce l'absurdité selon laquelle on pourrait croître indéfiniment (en termes de démographie, de production, de consommation…) dans un monde fini. Idem, encore quand il démontre que la DÉCROISSANCE, qui est la seule réponse à la situation actuelle, ne pourra pas faire l'économie d'une rupture radicale avec un système capitaliste dont l'appétit de profits immédiats est shooté à l'exploitation et au pillage de toujours plus d'êtres humains et de choses. Idem, enfin quand il nous explique que, sauf à faire le choix de la dictature, cette rupture doit se poser le problème d'un changement de civilisation mettant clairement l'économique au service d'un politique, d'un social et d'un culturel fonctionnant à la liberté, à l'égalité, à l'autogestion et à l'entraide. On l'aura aisément compris, ce livre est de ceux, rares, qui vont à l'essentiel des choses. De ce fait il ne manquera pas de susciter l'adhésion ou la réprobation. Reste qu'avec le temps, personne n'échappera à ses conclusions.

Pour en finir avec la psychiatrie

Des patients témoignent

Nicole MAILLARD-DECHENANS, 290 pp., 14€

Il en est de la psychiatrie et de l'hôpital psychiatrique comme de la prison ! Tant qu'on y a pas été confronté, on ne peut pas croire qu'il puisse en être ainsi. Que l'on puisse briser des êtres humains à ce point ! Et pourtant ! Ce livre s'adresse aux personnes ayant été confrontées à l'institution psychiatrique, les patients ou anciens patients, leurs familles ou amis, les professionnels de la santé mentale. Il s'adresse aussi à tous ceux qui s'intéressent à la maladie mentale et souhaitent œuvrer aux changements de mentalité et de société indispensables pour la soigner dans le respect de la dignité des personnes qui en sont atteinte. La commission Alternatives Thérapeutiques du G.I.A. (Groupe Information Asiles) a rassemblé des témoignages qui décrivent les maltraitances institutionnelles psychiatriques et les ravages des psychotropes, mais qui racontent aussi des chemins possibles de guérison. Ces chemins sont aussi variés que les personnes sont diverses. Ce livre prend, en effet, le contre-pied des allégations répétitives et confortables de nombreux médecins psychiatres qui prétendent que maladie mentale et chronicité vont de pair. Non, même la schizophrénie n'est pas incurable ! Des membres du G.I.A. attestent ici que l'espoir est légitime, que sortir de la dépendance aux institutions psychiatriques et aux médicaments psychotropes est possible. Ce livre présente en annexe un historique du G.I.A., de ses débuts en 1971 jusqu'en 1992, sous la forme d'un long entretien avec Philippe Bernardet (1950-2007), militant dévoué à la cause des patients en psychiatrie et devenu, par la force des choses, le meilleur juriste national et européen en matière de droit français de l'internement psychiatrique.

Les Milieux Libres

Vivre en anarchiste à la Belle Époque en France

Céline BEAUDET, 14x21 cm, 288 pp., 15€

A la fin du XIXe siècle, certains anarchistes se lancèrent violemment à l'assaut du Vieux Monde afin d'insuffler l'esprit de révolte aux petites gens. Ce fut un fiasco. Comprenant que la révolution sociale est aussi une longue marche d'organisation et d'exemplarité, les autres se retroussèrent les manches et mirent sur pied les Bourses du Travail et la C.G.T. D'autres, parfois les mêmes, enfilèrent le bleu de chauffe d'expériences en tous genres. Et c'est ainsi, qu'au début du XXe siècle, les anarchistes créèrent des centaines de Milieux Libres. Ici, il s'agissait de communautés de vie. Là, de coopératives ouvrières de production et de consommation. Ailleurs, d'expériences naturistes, végétariennes, d'amour libre… Ailleurs, encore, d'écoles libertaires, d'éducation intégrale (physique, manuelle, intellectuelle), de contraception… Ce livre nous brosse un panorama de cette volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici et maintenant. Tous ceux et toutes celles qui ne confondent pas la nouvelle jeunesse de la révolte avec l'éternelle révolte de la jeunesse devraient en faire leur miel.

Maltraitrance sociale à l'enfance

Témoignage d'une institutrice en Foyer de l'Enfance

Nicole MAILLARD-DECHENANS, Grand Prix Ni dieu ni maître 2004, 14x21 cm, 244 pp., 13€

Parce que nés sous X, victimes de maltraitances. En situation d'abandon. Médaillés d'or des dégâts collatéraux de la dislocation des couples. Tatoués au fer rouge du chômage du père. De la mère. Des deux. De la misère. De l'alcool. De l'implosion de tout repère familial, social ou autre… ! Ils sont arrivés là dans l'urgence. Soi-disant provisoirement, le temps que… la bureaucratie, le corporatisme, l'incohérence entre administrations, l'irresponsabilité, le manque de volonté, de projet, de courage… Pauvres mômes ! Mômes de pauvres, oui ! Condamnés à pourrir dans une institution qui, comme l'institution judiciaire, a pour fonction principale de lobotomiser ces innombrables miséreux. L'auteure a été instit' en Foyer de l'Enfance. La pratique des techniques Freinet et de la Pédagogie Institutionnelle dans sa classe l'a mise au cœur de l'éternelle confrontation entre un possible réformiste qui n'aboutit jamais, sinon à la marge, et une nécessité, en rupture avec une logique institutionnelle et sociale. Et elle nous raconte tout cela par le menu. Presque avec retenue, et c'est encore plus dévastateur. Car son récit ne dénonce pas un enfer concentrationnaire sanguinolent qui n'existe pas mais celui du quotidien d'une logique institutionnelle de meurtre psychique et d'extermination sociale. Ce livre énonce simplement, au rythme tranchant du scalpel, que cent mille coups d'épingles tuent aussi sûrement qu'un seul coup de massue.

Unité pour un mouvement libertaire

Jean-Marc RAYNAUD, 15x21 cm, 48 pp., 3€

La brochure dont tout le monde parle dans le mouvement libertaire. Un texte sulfureux qui dénonce une réalité toute de divisions et de sectarisme. Des propos sans détours énonçant simplement le pourquoi et le comment de la nécessité d'une unité et d'une rénovation du mouvement libertaire. Un cri du coeur. Celui d'un anar chez les anars. Un appel qui commence à être entendu ! Publié aussi au Brésil.

Bonaventure, une école libertaire

Dires et agirs d'éducations libertaires

Collectif, 14x21 cm, 180 pp., 15€

Ce livre nous conte les deux premières années de Bonaventure. Une école libertaire où les enfants apprennent à lire, écrire, compter et, surtout, apprennent à apprendre, dans le cadre d'une petite classe primaire unique. Mais aussi en dehors de la classe et de l'école. Et tout cela au rythme endiablé d'une éducation à et par la liberté, l'égalité, l'autogestion et l'entraide. Ce livre, en brandissant haut et clair le drapeau de la laïcité, de la gratuité, d'un financement social, de l'égalité des salaires, de la propriété collective et de la nécessité d'un authentique service social d'enseignement et d'éducation, nous conte l'histoire de cette petite armée de gueux qui labourera éternellement les terres ingrates d'une transformation sociale radicale.

Avec le temps : la vieillesse en Occident

Suzanne WEBER, Grand Prix Ni dieu ni maître 2003, 14x21 cm, 272 pp., 12€

Au moment où la vieillesse s'invite au bal de la vie, la fanfare des maîtres du monde nous joue sur tous les tons l'air de la décrépitude, de la déchéance, de la dépendance, du renoncement et de la soumission. Surtout la soumission. C'est alors que le livre nous décrit les tenants et les aboutissants de cette logique d'enfermement, par le menu. Les héritages captés, la sexualité niée, l'infantilisation systématique, etc. Mais il y a manière et manière de vieillir. La sociologie de la vieillesse comme jamais racontée avant, une histoire présente propre à l'Occident capitaliste... avec une note d'espoir car l'auteure nous propose une alternative.

La Volonté du peuple : démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€

Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au coeur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXIe siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires.**

Expériences de vie communautaire en France

Le Milieu Libre de Vaux (Aisne, 1902-1907) et la colonie naturiste et végétalienne de Bascon (Aisne, 1911-1951)

Tony LEGENDRE, 14x21 cm, 176 pp., 15€

Au début du XXe siècle, certains anarchistes, doutant de l'imminence d'une révolution sociale, décidèrent de créer des "colonies libertaires" afin d'y pratiquer et d'y vivre le communisme libre. C'est ainsi qu'en 1902, à Vaux, un petit groupe de paysans et d'ouvriers libertaires fondèrent le premier Milieu Libre d'une longue série. L'expérience durera jusqu'en 1911 à Bascon, certains anciens de Vaux, nullement découragés, s'attelèrent à créer un nouveau Milieu Libre qui se transformera très rapidement en colonie naturiste et végétalienne. L'expérience durera cette fois jusqu'en 1951. Ce livre nous compte l'histoire de ces deux milieux libres et de leur volonté de changer les choses et la vie, tout de suite, ici, et maintenant. A l'heure de l'horizon soit disant indépassable du capitalisme, il s'agit là d'un grand bol d'air frais !

Des Causes de la crise

Modèle libéral et projet proudhonien

Jacques LANGLOIS, 304 pp., 15€

NOUVEAU

La crise mondiale actuelle n'est pas un épiphénomène dû à la rapacité des banquiers et autres financiers, mais résulte des vices cachés de la pensée libérale, tant politique qu'économique, dès ses origines, le néolibéralisme de ces trente dernières années ayant simplement aggravé les choses. Le libéralisme, en effet, de par sa "flexibilité", a permis aux "libéraux pratiques" (financiers, managers, experts idéologisés, etc.) de s'emparer de l'État pour édicter des politiques favorables au capitalisme, au patrimoine, à la rente et aux riches. Mais les fondements moraux, anthropologiques, culturels, sociologiques, juridiques, économiques du libéralisme ont toujours reposés sur du sable, du vent et des larmes. C'est ce que la crise actuelle qui est une crise de civilisation est en train de prouver. Ce livre compare le libéralisme au proudhonisme, Proudhon étant considéré comme l'un des "pères" de l'anarchisme social. Il compare les fondements des deux doctrines. Il énonce ce qu'il aurait pu en être comme ce qu'il pourrait en être selon une approche proudhoniste des choses et de la vie. Et c'est peu dire que ça laisse pantois ! Et plein d'espoir !

LA COLLECTION *PAROLES*

La collection *Paroles* veut mettre en synergie des œuvres fortes d'artistes contemporains et des citations thématiques. Des livres d'art illustrés tout en couleurs, sur papier rigide (12,5x22 cm).

Paroles de poètes révoltés

Illustrations de Laurent MELON, 64 pp., 13€

Ce livre n'est pas une anthologie. Il n'a ni la rigueur, ni l'esprit funéraire qui conviennent à de telles études. L'auteur laisse à d'autres le soin de constituer un énième Père-Lachaise de la poésie, avec visites guidées et détours obligés vers la tombe de tel ou tel. Non, ceci est un livre vivant. Bien vivant. Si la parole des morts y éclate dans toute sa puissance, c'est que la splendeur de leur verbe est rehaussée par l'éclat d'images toutes personnelles, qui frappent sauvagement l'imagination. Servir les poètes et non s'en servir. Il s'agit de privilégier des fragments poétiques qui puissent entrer en résonnance avec le monde intérieur et les œuvres du peintre. Un peintre qui marquera son époque. Car ce livre est un cri, une protestation polyphonique adressée aux vivants. On y trouvera **Aragon** et **Rimbaud**, **René Char** et **Ferré**, **Hugo** et **Apollinaire**, **Rutebeuf** et **Jean-Baptiste Clément**, la *Chanson de Craonne*, **Brel**, **Potier**, **Montéhus**... Sous cette disparité des références perce l'unité du propos. Un monde absurde, dominé par la souffrance, partagé par l'Amour et la Mort, que magnifient seules les paroles de quelques troubadours. Un Labyrinthe imagier et verbal dont le parcours ne laisse pas indifférent, ni intact. Voir aussi ***Le Chemin des révoltés*** (éd. Libertaires, p. 41).

Paroles anticléricales

Illustrations de Marcos CARRASQUER, 48 pp., 12€

De l'Immaculée Conception à la descente de croix, Marcos Carrasquer utilise son arme de papier pour nous décrire, à sa façon, la vie de Jésus jusqu'à la Résurrection. Une extrême violence picturale, digne des plus belles heures des luttes pour la "séparation" : moines zombis, anges pansus aux têtes escamotables, Jésus amorphe affalé sur le canapé de l'Hôtel-Dieu et zappant, le Trio-Jésus en salle d'attente pour un casting, scène d'enfer avec singe branleur et vierge pisante, déclouage de croix glissante, sortie de tombeau avec palan, crucifixion avec oreiller incorporé, etc. L'opium du peuple est cultivé par des escrocs pour être consommé par des victimes, des dizaines de citations, souvent à s'écrouler de rire, nous y expliquent que la religion existe depuis que le premier hypocrite a rencontré le premier imbécile. Des œuvres originales et puissantes qui claquent et donnent au mot "iconoclaste" tout son sens. En osmose avec les citations, elles fustigent la bêtise religieuse et son retour fracassant. Un pinceau et des crayons salutaires pour les yeux et l'esprit (**Hugo**, **Voltaire**, **Desproges**, **Verlaine**, etc.). Indispensable chez tout honnête mécréant. EN COUVERTURE DE NOTRE CATALOGUE.

Paroles de Maîtres du Monde

Illustrations de Jean-Michel PERCHET, 64 pp., 13€

Pour qui ne possède qu'un marteau, chaque problème s'apparente à un clou. Ceux qui ne veulent pas décevoir la Bourse ont depuis longtemps jeté aux orties les autres outils. Les œillères vissées aux tempes, les Maîtres du Monde n'ont de cesse de justifier le pire : le mépris, la violence et la cruauté sont élevés au rang de progrès. Ils se veulent les Maîtres à Penser d'un monde qu'ils nous annoncent libre, égal et fraternel. Effarés, jugeons sur pièces, à travers cette centaine de citations très récentes, les premiers chapitres de leur Œuvre déjà conséquente et toujours en devenir. Les ennemis de la vie et du genre humain ont un programme et l'appliquent. Le voici devant nous, étonnement illustré de couleurs chatoyantes et gaies. J.-M. Perchet nous secoue les tripes avec ses pinceaux, qu'il frappe cruellement en faisant jaillir la vérité toute nue de "ces gens là". Saisissant et pourtant très beau.

Paroles antimilitaristes

Collages d'Eric COULAUD, 64 pp., 13€

Couverts de boue dans les tranchées, des soldats mettent crosse en l'air. Ils se dressent contre un ennemi commun : la guerre, l'armée, l'infamie. L'insoumission est la plus haute expression de la liberté contre la crétinerie et le décervelage organisé. Quand la nécessité du refus se fait présente les Réfractaires se lèvent, la peur au ventre, les poings serrés. Ces images, Eric Coulaud en a plein la tête, elles sont le reflet de sa colère devant l'humain asservi, le mensonge destructeur, la mort omniprésente. Ses collages sont précis et minutieux, colorés comme des hurlements de douleurs et des cris des révoltes. Une œuvre qui renouvelle le genre sous nos yeux, accompagnée de plusieurs dizaines de citations, très fortes, de différentes époques.

Paroles d'irréductibles

Illustrations de Marc VAYER, 64 pp., 13€

L'existence de chacun d'entre nous se construit aussi sur des peurs, renoncements, fuites et compromis. Lorsque nous lisons *La Servitude volontaire* de **La Boétie**, nous le reconnaissons comme un manuel de lucidité. Lisant **Proudhon** ou **Bakounine**, nous nous appuyons sur la solidité de leurs analyses. Secoués par les fulgurances de **Debord** ou **Vaneigem**, nous exerçons nos capacités critiques sur la vie quotidienne. Happés par la lecture de *L'Espèce humaine* de **Robert Antelme**, nous comprenons mieux l'irréductibilité de la nature humaine. Lorsque l'envie nous assaille d'écrouler violemment "le Vieux Monde", les paroles de **Camus**, **Nietzsche** ou **Jacquard** nous éclairent. Nous ne sommes pas si intègres que nous ne puissions nous revendiquer de chacune de ces citations, mais irréductibles nous le sommes tous. Puisse ce livre nous aider à le révéler, à travers des papiers déchirés et des peintures aux couleurs chaudes et profondes. Marc Vayer est doué d'une créativité pleine de vigueur et d'élan. Les citations utilisées, très nombreuses, sont aussi variées que puissantes, de **Gandhi** et **Lanza Del Vasto** à **Jan-Marc Rouillan** et **Noam Chomsky**, en passant par **Rosa Park**, **Frederick Douglas**... et un émeutier anonyme d'Aubervilliers.

Paroles clandestines

Textes d'Harpocrate, **peintures de Roland CROS**, 64 pp., 13€

Pour donner à voir les relations complexes du secret avec la domination et la liberté, Roland Cros choisit de nous offrir des écritures, des graphies réelles et fictives à déchiffrer. Ce recueil d'aphorismes sur la clandestinité est saturé de signes mystérieux et opaques, ou limpides et transparents pour ceux qui en connaissent la clé. A travers ce jeu de mots, il critique l'idéologie de la transparence généralisée, moteur de la société de contrôle gérée par les citoyens eux-mêmes. Il montre que l'acte de cacher et de se cacher n'est en soi ni bon ni mauvais, ni honteux. Sans dissimulation, nous ne saurions devenir sujets de nous-mêmes : pas de liberté possible. Roland Cros a voulu associer la figure humaine à l'écriture, pour montrer comment dans le secret des signes il en va toujours de l'Humain, victime des dispositifs de pouvoir, et, dans le même temps, luttant aussi pour sa liberté à travers l'affirmation identitaire des langues et des cultures. La parole libre est possible, elle a parfois la clandestinité pour condition. Avec ses cryptogrammes et ses mots venus de civilisations et de cultures du monde entier (parfois imaginaires), vous déchiffrerez leurs origines avec plaisir (la traduction est à chercher dans un coin) sur des couleurs "Pantone" très crues, vives, sautant au visage... pour mieux vous dissimuler la vérité des mots. Une pièce supplémentaire à ce puzzle artistique et politique qu'est la collection *Paroles*.

Paroles de Brel, Ferré, Brassens

Illustrations de Laurent MELON, DVD inclus, 64 pp., 13€

Nous connaissons tous cette fameuse photo en noir et blanc des trois artistes attablés autour de bières et des micros d'une radio. Quoi d'autre ? Au commencement, il y a cette improbable entrevue des Trois Trouvères modernes impitoyablement retranscrite par une machine à geler les paroles. Et puis, il y a ce projet fou : illustrer les chansons de ces messieurs en contrepoint de l'entretien. Ce livre ne manque pas à sa mission, il n'illustre pas sagement une œuvre, il remue profondément, car il montre combien Brel, Ferré, Brassens sont avant tout des esprits libres. Laurent Melon construit alors, à partir de leurs propres mots, par des extraits de leurs poésies chantées, rythmées par les sujets évoquer là pêle-mêle au cours de cette fameuse conversation, des œuvres peintes qui sont de sincères hommages autant que des visions métaphoriques de sa propre quête de liberté. Une sorte d'itinéraire éternel de l'Artiste universel apparaît, aussi mental que vécu, ou se succèdent l'Enfance, la Chair, la Femme, dans un ordre d'autant plus aléatoire qu'il n'est pas prémédité par les trois artistes. On glisse alors, au fil de l'entretien, livre dans le livre, à un livre sur la vie d'Artiste. Melon, retenez bien ce nom. **En bonus** : une superbe **affiche originale** (format A3) créée par Laurent Melon et représentant sa vision artistique propre de la scène de référence, celle de la rencontre des trois artistes. Accompagné également d'un **DVD d'animation** (quinze minutes) de peintures vivantes, mises en scène comme un film, sur des musiques de Junior Cony et Loran, du groupe Bérurier Noir. Créations originales. Un double collector exceptionnel !

Éditions Ivan Davy

La Botellerie - 49320 VAUCHRETIEN
Courriel : **idavy@wanadoo.fr**

De Freinet à la pédagogie institutionnelle

L'École de Gennevilliers

Ahmed LAMIHI, 16x23 cm, 160 pp., 13€75

"*La pédagogie institutionnelle consiste à remettre entre les mains des élèves tout ce qu'il est possible de leur remettre, c'est-à-dire l'ensemble de la vie, des activités et de l'organisation du travail, à l'intérieur de ce cadre. Les élèves détiennent entre leurs mains les institutions de leur classe qu'ils peuvent, selon les cas, laisser en suspens, constituer sur de nouveaux modèles, constituer sur des modèles traditionnels, etc.*" Le présent ouvrage retrace, à partir de textes essentiels devenus pratiquement introuvables et de témoignages inédits, l'évolution de la pédagogie Freinet vers la pédagogie institutionnelle autogestionnaire.

Compagnon de Freinet

Michel BARRÉ, 13,5x21 cm, 112 pp., 11€50

Michel Barré, né en 1928, fut éducateur de rue avant d'être convaincu par l'exemple de Freinet que l'école pourrait apporter aux jeunes en difficulté une aide plus cohérente et efficace. Il a travaillé pendant deux ans aux côtés de Freinet, avant de devenir instituteur de classe spéciale. Après la mort de Freinet, ses camarades lui ont demandé d'assumer le secrétariat général du mouvement de l'Ecole Moderne.

Les Pédagogies autogestionnaires

Sous la direction de Patrick BOUMARD et Ahmed LAMIHI, 15x21 cm, 160 pp., 13€75

En 1971 paraissait sous la direction de Georges Lapassade *L'Autogestion pédagogique*, un ouvrage qui faisait le point sur l'expérience d'autogestion pédagogique de l'école de Gennevilliers qui se développait depuis 1964. Cette question a retrouvé son actualité chez un certain nombre de praticiens de l'éducation anti-autoritaire. Cet ouvrage collectif a été conçu pour engager, trente ans après leurs débuts, une réflexion sur les pédagogies autogestionnaires dans les champs éducatifs. Voir aussi ***Bonaventure, une école libertaire*** (éd. Libertaires, p. 11).

V'là Cochon qui déménage !

Patrick KAMOUN, 15x21 cm, 168 pp., 15€25

"*C'est à Cochon, et à nul autre, que l'on doit le vote, par la municipalité parisienne, d'une somme de deux cents millions, destinés à la construction pour les familles nombreuses, le vote rapide de la loi Léon Bourgeois pour la création d'offices publics d'habitations à bon marché, le revirement invraisemblable de la presse en faveur des locataires exploités et sacrifiés.*" Flamboyant de malice, ce Cochon. Un tempérament de feu. Un personnage incontournable de son époque. L'inventeur du "déménagement à la cloche de bois". Patrick Kamoun est conseiller à l'Union Nationale H.L.M. Il enseigne l'histoire du logement social à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et à l'université d'Orléans.

La Brouette et les deux orphelines

Ernestine CHASSEBOEUF, 16x23 cm, 120 pp., 13€

A la demande de leurs éditeurs, deux cent quatre-vingt huit écrivains ont accepté de signer une lettre-pétition qui a lancé un débat sur le "*droit de prêt en bibliothèque*". Malgré ses quatre-vingt dix ans, Ernestine Chasseboeuf a pris le car pour nous déposer un gros dossier de correspondances adressées aux écrivains qui "*veulent faire payer cent sous pour les livres des bibliothèques*". Ernestine est une assidue du bibliobus, accomodant elle-même son bouquet de lectures, aussi variées que bien fondées. Ses missives, parfois assassines, souvent drôles et toujours pertinentes, reflètent l'inquiétude des usagers (n'a-t-elle pas écrit, avec malice, "*usagés*" ?) des bibliothèques face à un débat auquel, curieusement, ils sont fort peu associés : le prêt des ouvrages doit-il demeurer gratuit ou peut-il être grevé d'une redevance aux auteurs ? Premiers pas vers la privatisation des bibliothèques publiques... ce que prévoit l'O.M.C. (Organisation Mondiale du Commerce) avec l'A.G.C.S. (Accord Général sur le Commerce et les Services). Un livre très drôle sur un sujet très grave.

Justice sans robe

Jean GOBLET, illustrations d'Etienne DAVODEAN, 15x21 cm, 240 pp., 20€

Les conciliateurs de justice sont plusieurs milliers en France. Leur lot principal est constitué par les litiges entre voisins. Les litiges entre héritiers, les contestations entre propriétaire et locataire pour la restitution du dépôt de garantie, la défectuosité du ravalement de la façade d'un pavillon, les différends avec les banques, assureurs, organismes de prêt, commerçants, sont également au nombre des litiges soumis au conciliateur. Ce juge qui n'en est pas un est aussi assistant social, conseiller juridique, psychologue, directeur de conscience et... conciliateur. Voilà une forme de justice citoyenne qui est encore ignorée du grand public. Ces quelques récits, parfois drôles, parfois dramatiques, toujours émouvants, contribueront peut-être à la faire mieux connaître.

NOUVEAU

Sébastien Faure : écrits pédagogiques

Sébastien FAURE, 176 pp., 12€20

Nul ne semble être allé aussi loin que Sébastien Faure pour construire une éducation qui soit à la mesure de l'homme, pour une école qui ne doit rien à personne : qui ne soit ni l'école chrétienne, "*l'école du passé, organisée par l'église et pour elle, organisé par l'état et pour lui*", mais une école organisée pour l'enfant "*afin que cessant d'être le bien, la chose, la propriété de la religion ou de l'état, il s'appartienne à lui-même*". Les idées pédagogiques de Sébastien Faure ont gardé toute leur fraîcheur et méritent d'être mieux connues par ceux qui sont insatisfaits du système d'enseignement actuel et pensent que d'autres expériences éducatives sont possibles.

Combats pour l'enfant

Octave MIRBEAU, 13,5x21 cm, 240 pp., 15€25

L'un des premiers, Octave Mirbeau (1848-1917) s'est dressé pour défendre les enfants contre tout ce qui les opprime, les mutile et les tue. L'un des premiers, il a plaidé pour le droit au contrôle des naissances, à la santé pour tous, à une éducation intégrale qui respecte et épanouisse les potentialités de l'enfant. Des textes que Mirbeau a consacrés non seulement à l'éducation, mais, d'une façon plus générale, aux droits de l'enfant. Édition établie et présentée par Pierre Michel. Voir aussi ***École : une révolution nécessaire*** (éd. C.N.T.-R.P., p. 25).

Politique, langue et enseignement

Philippe GENESTE, 15x21 cm, 240 pp., 15€25

La langue étant une réalité sociale et son enseignement la pierre de touche des textures humaines collectives et communautaires, elle se trouve vite rejointe par l'impensé politique qui la porte dans l'enjeu des pratiques, y compris des pratiques d'apprentissage. La politique, à travers les ligatures linguistiques qu'elle impose dans l'inconscient collectif, la langue comme sujet d'études ; l'enseignement en tant que vecteur de pratiques et de représentations de la langue.

Éditions du Monde Libertaire

145, rue Amelot - 75011 PARIS

Site : **www.federation-anarchiste/editions**

Les Biographies

Jacques Prévert, une éthique de l'homme

Raymond ESPINOSE, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 75 pp., 5€

Une voix singulière qui évoque la tendresse, la beauté, l'humour, des convictions, un engagement, la fidélité à une cause, un message : l'homme est à réinventer. Pour cela il faut se débarrasser du mensonge, de la fausse morale et de l'hypocrisie. Il est nécessaire aussi d'en finir avec les inégalités, l'injustice et l'imposture. Alors sera la vraie liberté, la fraternité humaine et l'amour partagé. Saisissante actualité de Jacques Prévert. Voir aussi ***Paroles de poètes révoltés*** (éd. Libertaires, p. 12).

Pierre-Joseph Proudhon

Collectif, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 80 pp., 5€

NOUVEAU

La propriété, c'est le vol ! C'est de Proudhon (Besançon, 1809-Paris, 1865). Fils d'un tonnelier et d'une cuisinière, il est le seul des théoriciens socialistes du XIXe siècle à être d'origine populaire. Père de l'anarchisme, de l'autogestion, de la dialectique, du fédéralisme libertaire, de la sociologie... c'est indéniablement le penseur le plus important de son siècle. Agitateur d'idées, inlassable pourfendeur de tout dogmatisme, son nom laisse une odeur de soufre... et ses idées apparaissent aujourd'hui, depuis la chute des marxismes, d'un intérêt incontestable pour les militants du XXIe siècle. Ce livre est une introduction à sa vie et son œuvre. Voir aussi ***Proudhon*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14) et ses œuvres (éd. Tops, pp. 29-30).

Vie et combat de Margarethe Faas Hardegger

Anarchiste, syndicaliste, et féministe suissesse romande au début du XXe siècle

Patrick SCHINDLER, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 100 pp., 8€

Margarethe Faas Hardegger est née à Berne. Après avoir travaillé pour les services postaux, elle se lance dans des études de médecine. Parallèlement à son activité estudiantine, elle organise des cercles de discussions et contribue à la création de syndicats. Par la suite, elle devient secrétaire de l'Union Syndicale Suisse et fait paraître en 1906 le premier numéro de *Die Workeampferin*, organe de la Fédération Suisse des Ouvrières. L'année suivante, une version romande est publiée sous le titre *L'Exploitée*. Ce volume propose deux parties : la première offre un panorama biographique complet de la vie et de la lutte de Margarethe ; la seconde présente, par un choix d'articles, une palette des plus larges des préoccupations éditoriales de l'équipe de la revue *L'Exploitée*, et surtout de la vie quotidienne des femmes dans la Suisse romande du début du siècle dernier.

Maurice Joyeux

Roland BOSDEVEIX, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 104 pp., 9€

La biographie d'une riche personnalité, très controversée, qui releva le mouvement anarchiste d'après-guerre en créant la Fédération Anarchiste. Dans une deuxième partie, l'auteur analyse l'œuvre et la théorie de Joyeux : "*Le marxisme n'est qu'une adaptation des sociétés de classes. L'anarchisme est rupture.*" **Préface de Michel Ragon.** Voir aussi l'ouvrage suivant, ci-contre.

Sous les plis du drapeau noir

Souvenirs d'un anarchiste

Maurice JOYEUX, 300 pp., 18€25

Ce second tome des mémoires de Maurice Joyeux couvre la période 1945-68. S'il nous dépeint le difficile chemin de la reconstruction de l'anarchisme organisationnel en France, il nous raconte également un homme. Une vie tumultueuse. Une volonté en béton. Des doutes. Et le cocktail formé par le militant politique et syndical et l'individu est du genre détonnant. Décapant. Vivifiant. Et émouvant ! Voir aussi ***Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944*** (tome I des mémoires, éd. Tops, p. 28), ***Changer le monde*** (éd. Alternative Libertaire, p. 34), ainsi que l'ouvrage précédent, ci-contre.

La Bande à Bonnot

Mémoires imaginaires de Garnier

NOUVEAU

Benoît LADARRE, dans la coll. *Page Libre*, 90 pp., 6€

On a déjà beaucoup dit et écrit sur la bande à Bonnot, mais a-t-on laissé s'exprimer les intéressés eux-mêmes ? C'est cette aventure que nous fait vivre Benoît Ladarre, pour qui la bande à Bonnot, et Garnier en particulier, représentent la révolte poussée à un point de non-retour. Une révolte sans espoir qui intensifie la vie et détruit tout repère moral. Une course à un rythme trépidant qui ne pourra déboucher que sur la mort... et la gloire éventuellement.

Attention, anarchiste !

Une Vie pour la liberté

Augustin SOUCHY, autobiographie, 284 pp., 10€

Traduite de l'allemand pour la première fois en français, cette autobiographie est un témoignage vivant des tournants historiques du XXe siècle. L'auteur, l'un des plus importants libertaires de langue allemande, à la fois intellectuel et agitateur, raconte de l'intérieur soixante-quinze ans de révolutions dans le monde (russe, mexicaine, espagnole, Weimar…), les guerres mondiales et les Kibboutz. Surtout la montée du nazisme en Allemagne dont il annonce très tôt les objectifs, de manière prémonitoire. Voir aussi ***Face au fascisme allemand, 1929-1933*** (éd. Acratie, p. 32).

Louise Michel

NOUVEAU

Claire AUZIAS, dans la coll. *Graine d'Ananar*, 92 pp., 5€

Une inclassable qui inventa la formule "*Le pouvoir est maudit*". Ce pouvoir, qui s'exprime aussi dans l'exercice d'une sexualité à laquelle il est d'usage de considérer que Louise Michel se déroba. Diane chasseresse, Louise Michel a choisi tard son devenir. Le jour où la contre-révolution fusilla Théo Ferré et la plongea dans ce deuil des sens dont elle ne sortit pas. Alors, le costume de la femme guerrière, qu'elle avait déjà endossé du vivant de Théo Ferré déguisée en garde national et grisée de l'odeur des poudres sur les barricades. "*Oui, barbare que je suis, j'aime le canon, l'odeur de la poudre, la mitraille dans l'air*". Elle qui s'entraîna au tir avant la Commune, Louise Michel ne le quitta plus. On ne manqua pas de la comparer à Jeanne d'Arc. Une combattante ne peut qu'être une vierge. Toutes les effigies de femmes armées de l'histoire moderne sont des vierges habillées en homme. La guerre ou le sexe. Et on croit tout savoir sur Louise Michel... Voir aussi ***Louise Michel en Algérie*** et ***Une Colonie d'enfer*** (éd. Libertaires, p. 6), ainsi que ***La Vie ardente de Louise Michel*** (éd. Tops, p. 28).

L'Histoire

L'État dans l'histoire

Gaston LEVAL, 297 pp., 10€

Le socialisme libertaire s'est toujours déclaré ennemi de l'État, vampire et parasitaire qui suce le sang des peuples, vide, pille, envahit, détruit, anéantit et impose le droit du plus fort par le règne du despotisme collectif d'une classe, aussi bien au nom du Peuple Souverain, du Prolétariat ou d'un homme seul qu'au nom de Dieu. Gaston Leval nous décrit avec soin, dans une langue claire, les chemins de l'État depuis les Pharaons, la construction de la caste étatique, l'économie de l'État, sa fiscalité, son centralisme, sa création de privilèges économiques, ses relations incestueuses avec les religions, etc. Leval nous propose plus loin des pistes à explorer pour le remplacement de l'État… et des classes. Un livre riche, précieux, accessible à tous malgré l'épaisseur du sujet, didactique sans être une seule seconde pesant ou ardu. Incontournable sur le sujet. Voir aussi du même auteur ***Espagne libertaire*** (éd. Tops, pp. 28), ainsi que ***Étatisme et Anarchie*** (idem) et ***Peuples et États, l'impossible équation*** (éd. Le Mot et le reste, p. 40).

Un Regard noir

La Mouvance anarchiste française au seuil de la seconde guerre mondiale et sous l'occupation nazie, 1936-1946

Michel SAHUC, 143 pp., 10€

Le rôle des anarchistes français durant cette période est mal connu. Après la défaite en Espagne, l'échec face à la guerre et le fascisme qui sévit, les militants reconstruisent un mouvement anarchiste clandestin et sont les premiers à entrer en Résistance, alors que les communistes soutiennent le pacte germano-soviétique.

Un Dimanche de la vie

La Révolution espagnole, 1936-1939

Olivier PINALIE, 88 pp., 8€

En prenant le pouvoir, le peuple espagnol prive l'État de ses compétences. Une société nouvelle s'impose. Production, consommation, services sont collectivisés. L'argent est aboli. Tout cela fut possible grâce à l'existence de multiples réseaux et surtout à l'effort de la centrale C.N.T. Un ouvrage grand public qui résume la période avec concision et clarté. Didactique. Voir aussi ***Le Mouvement anarchiste en Espagne, pouvoir et révolution sociale***, ainsi que les magnifiques livres illustrés en couleurs consacrés aux affiches de cette période (éd. Libertaires, p. 4).

Dictature et Révolution

Luigi FABBRI, 275 pp., 18€
Une œuvre majeure, considérée comme une réponse historique au livre de Lénine *L'État et la Révolution*. On y constate que dès 1920 on pouvait posséder toutes les informations nécessaires à la compréhension de la révolution russe. Le stalinisme n'était pas un accident de parcours... Magistral.

La Lutte humaine

Le mouvement anarchiste italien et la lutte contre le fascisme

Luigi FABBRI et Gaetano MANFREDONIA, 415 pp., 16€75
Luigi Frabbri souligne le danger extrême que le fascisme international fait courir non seulement au mouvement ouvrier, mais aux fondements de la civilisation humaine elle-même. La passionnante introduction de Gaetano Manfredonia revient sur le combat mené par les anarchistes italiens contre le fascisme.

Digressions sur la révolution allemande

Nouveau

René BERTHIER, 188 pp., 10€
La révolution allemande de 1918 est peu connue des militants. Pourtant, un enjeu de taille se jouait à ce moment-là. La révolution russe, qui commençait à s'enliser, avait l'urgent besoin du renfort d'une révolution en Allemagne, qui, en même temps qu'un soutien pratique, aurait pu lui donner un second souffle de liberté. L'échec de la révolution dans ce pays, à cause de l'attitude des groupes communistes, va livrer le peuple allemand, et le monde, à la barbarie hitlérienne dès 1922.

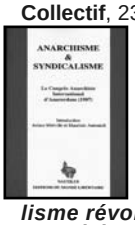
Les Idées

La Bibliothèque anarchiste

Nouveau

Michaël et Philippe PARAIRE, Michel BEAUDOUIN, illustrations de **Laurence BIBERFELD**, 104 pp., **CD audio mp3 inclus**, 7€
Dans ce livre et dans le CD mp3 sont présentés et commentés les textes suivants : *Le Sabotage* et *L'Action directe* d'**Émile Pouget**, *La Morale anarchiste* de **Pierre Kropotkine**, *Évolution et révolution* d'**Élisée Reclus**, *Solution du problème social* de **Pierre-Joseph Proudhon**, *Idées sur l'organisation sociale* de **James Guillaume**, *Notre Programme* de **Michel Bakounine**, *Articles politiques* d'**Errico Malatesta**, *La Société mourante et l'anarchie* de **Jean Grave**, ainsi que *Prise de possession* de **Louise Michel**. Lire pour renouer avec les textes des fondateurs de la pensée libertaire qui furent tous des révolutionnaires dans l'action et qui ont beaucoup à nous dire sur la situation actuelle. **En co-édition avec Radio libertaire.**

Anarchisme et syndicalisme

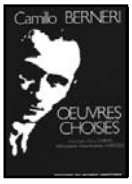


Collectif, 232 pp., 9€15
Dans l'histoire de l'anarchisme, le Congrès Anarchiste International d'Amsterdam de 1907 constitue l'un de ces événements les plus significatifs par la présence des figures historiques de l'époque et l'importance des sujets fondamentaux traités. Des délégués de quatorze pays y échangèrent sur l'anarchisme et l'organisation, ses rapports avec le syndicalisme, la grève générale, l'éducation, la religion, les problèmes "majorité-minorité", etc. Passionnant. Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux Etats-Unis*** (éd. Spartacus, p. 26), ainsi que ***Vision anarchiste et syndicaliste*** (éd. C.N.T., p. 24).

Enrico Malatesta : écrits choisis

Enrico MALATESTA, 224 pp., 10€
"*Celui qui peut s'adapter et vivre content parmi des esclaves et profiter du travail des esclaves, celui-là, n'est pas anarchiste. Est anarchiste celui qui ne veut être ni opprimé, ni oppresseur, celui qui veut le maximum de bien-être, le maximum de liberté, le plus grand développement possible, pour tous les êtres humains.*" Un exemple remarquable de cohérence et d'humanité.

Camillo Berneri : écrits choisis



Camillo BERNERI, 350 pp., 18€25
L'engagement militant de Camillo Berneri s'étend sur une période de vingt ans, entre la Révolution russe et la Révolution espagnole, au cours de laquelle il fut exécuté par les staliniens à Barcelone en mai 1937. Berneri n'hésite jamais à s'interroger sur l'état du mouvement libertaire dans le but d'apporter des solutions concrètes à ses problèmes. Ce livre constitue un choix de textes pour la plupart inédits, qui permet de faire le point sur une des figures les plus enrichissantes du mouvement anarchiste italien et international.

Quitter son point de vue

Quelques utopies anarcho-littéraires d'il y a un siècle

Caroline GRANIER et Michel ANTONY, 118 pp., 10€
A partir du XIX[e] siècle, les utopies, longtemps considérées comme ludiques et irréalistes, se trouvent pleinement engagées dans le monde. On parle d'*utopies sociales*, prenant une valeur programmatique. L'utopie anarchiste reste fidèle à l'esprit de Thomas More : loin de substituer un dogme par un autre, il s'agit de repenser toutes les certitudes sur lesquelles nous fondons notre jugement. L'utopie n'est jamais donnée comme un modèle transposable directement dans le réel.

Quand Marx, Engels, Lénine "flinguaient" les anarchistes

Nouveau

JUSTHOM, 100 pp., 6€
On sait les conséquences pour le mouvement ouvrier et révolutionnaire de cette opposition entre Marx et Bakounine, entre ces deux conceptions du socialisme et ce que cette prédominance du marxisme-léninisme a donné... et que l'on continue de payer encore aujourd'hui ! En lisant cette brochure on trouvera des passages entiers d'écrits de Marx, Engels ou Lénine afin que l'on puisse juger sur pièce. On aura vite senti que les pratiques totalitaires étaient déjà inscrites dès les premiers pas du marxisme et que les Lénine, Trotski, Staline, Mao et autres tyrans rouges n'ont fait que les continuer, en pire car ils étaient, eux, au pouvoir ! Voir aussi ***Anarchistes, socialistes et communistes*** (La Bouquinerie du Club, p. 41).

A vos ordres ? Jamais plus !

Nouveau

Maurice RAJSFUS, 206 pp., 12€
"*L'anarchie est la plus haute expression de l'ordre*" (Elisée Reclus), mais l'ordre que l'on nous impose est loin d'être de cette nature. L'ordre public, c'est l'ordre brutal mis au service du pouvoir, quel qu'il soit. Il faut être cohérent : l'ordre n'est pas au service des citoyens mais sert essentiellement à les encadrer, les surveiller, les contrôler. Une certitude : lorsqu'une société fonctionne en bon ordre, elle perd les moyens de contester, de se soulever, même lorsque le poids des interdits devient insupportable.

Agir pour l'anarchisme

Collectif, 90 pp., 5€
L'action militante de la Fédération Anarchiste.

La Société

La Semaine d'un lézard

La Vie d'un chômeur ordinaire

Nouveau

Fred MORISSE, 192 pp., 12€
Ce roman est le journal d'une semaine de la vie d'un chômeur ordinaire, vivant dans une cité quelconque et galérant comme tout un chacun. Pas d'envolée lyrique, mais un style décapant pour parler du quotidien des "jeunes des cités", comme on dit. Le chagrin, que l'on appelle aussi le travail, est la toile de fond de ce roman rageur.

La Palestine au pied du mur

Nouveau

René BERTHIER, 130 pp., 10€
A l'occasion des soixante ans de la création de l'État d'Israël, l'auteur apporte de nouveaux éléments de compréhension du conflit israélo-palestinien. Il revient sur les débats de la construction du mur et de la mort d'Arafat. L'occasion aussi de présenter le groupe des *Anarchistes Contre le Mur* (A.A.T.W.) qui poursuit les actions non-violentes contre le mur de l'apartheid.

Les Mercenaires de la République

Nouveau

Maurice RAJSFUS, 172 pp., 10€
Maurice Rajsfus dresse le portrait-type du policier français, à partir de ses activités répressives quotidiennes. Pour faire respecter l'ordre, le flic se doit d'être craint. Donc d'être violent et d'employer un langage vulgaire. Bien à l'aise dans leur rôle répressif, les cognes et leurs aides ont dans le colimateur tous les individus qui croient à la liberté d'expression et à celle de circuler librement. Pour eux, le civil est "forcément" suspect...

Anarchisme, féminisme, contre le système prostitutionnel

Hélène HERNANDEZ et Elisabeth CLAUDE, 124 pp., 9€

La majorité des femmes et des hommes ne sont pas des personnes prostituées, ni des prostitueurs, ni des proxénètes. Cette brochure vise la prise de conscience que nous sommes toutes et tous "prostituables" : toutes et tous, nous sommes potentiellement des proies pour les trafiquants de personnes humaines et pour les lobbys mafieux ; toutes et tous, nous sommes potentiellement des cibles pour devenir des clients de la consommation de sexe, avec le manteau habile de l'argument de libération sexuelle ; toutes et tous, nous sommes à la fois des proies et des candidats à devenir marchand ou trafiquants, pour qui tout s'achète et tout se vend, pour qui tout est commerce juteux.

1998-2008 : une décennie de luttes sociales

Patrick SCHINDLER, 336 pp., 18€

Dix ans de combat libertaire reconstitués à travers les articles, les interviews, publiés principalement par *Le Monde Libertaire*. La sexualité, l'ordre moral, la répression, mais aussi la mémoire et la culture libertaire... autant de thèmes balayés par cet étonnant livre. Voir aussi ***Loin des Censiers battus*** (éd. C.N.T., p. 24).

Mauvaises nouvelles de la liberté

Raymond ESPINOSE, 96 pp., 6€

Dans ce vaste supermarché qu'est devenu la planète, les "cœurs purs" chantés par Caussimon se font désormais rares : se laisser envoûté par le chant des sirènes, corrompre "pour une poignée de dollars", entraîner par une pensée dominante de plus en plus dévoyée, est plus aisé qu'entrer en résistance et opposer à la déliquescence des temps la force du refus. Aussi trouve-t-on peu de héros "positifs" dans ce recueil de nouvelles de Raymond Espinose, à qui on doit déjà un ***Jacques Prévert*** très réussi (au même éd., p. 14).

Dernières nouvelles de la liberté

Raymond ESPINOSE, dans la collection *Humeurs noires*, 115 pp., 10€

Avec ce deuxième recueil de nouvelles, Raymond Espinose poursuit son incursion dans un monde glauque où la corruption des notables le dispute à la dérive des laissés-pour-compte et où le combat individuel est entravé par de mystérieuses entités supérieures. Mais en arrière-plan de ces sombres tableaux, toujours une lumière scintille : l'exigence de la liberté émancipatrice.

Un Voile sur la cause des femmes

René BERTHIER, 80 pp., 4€

La question du voile revient de façon récurrente sur le devant de la scène politique et médiatique. C'est la première mesure que prennent les religieux pour asseoir leur autorité, leur présence, leur influence. Les femmes en sont les premières victimes et les luttes féministes des années 1970 ont du mal à entrer en résonance avec les préoccupations des jeunes filles des années 2000. Il s'agit donc de déconstruire le modèle idéologique religieux sur lequel se fonde l'oppression des femmes. Voir aussi ***L'Impasse islamique, la religion contre la vie*** (éd. Libertaires, p. 8).

Éditions de l'Impossible

B.P. 321 - 78703 CONFLANS CEDEX
Courriel : **rolland.henault@wanadoo.fr**

L'École et moi

Un demi-siècle dans les geôles de l'Éducation nationale

Rolland HÉNAULT, 96 pp., 10€

Cet opus a été rédigé par Rolland Hénault, transcendant professeur, titulaire de tous les diplômes possibles et imaginables. La couverture, reprise d'un très beau dessin de **Siné**, illustre merveilleusement le propos du livre. Les animaux qui ont pris place à l'avant de la voiture sont titulaires de leur permis de conduire. Par contre le personnage assis à l'arrière est un étudiant parvenu à Bac +50 et soupçonné d'avoir lancé des cailloux au passage du T.G.V. et d'avoir été heurté en automobile par le fils de M. Sarkozy. En outre, il ne serait pas non plus très clair dans l'affaire d'Outreau. Rassurez-vous : les animaux le conduisent en réalité au bistro, où il va ingérer ses deux litres de vin blanc catholique, en compagnie de Bigard et du pape. Enfin, ce texte raconte la vie de l'auteur, car elle fut autrement formatrice que l'I.U.F.M. ! Vous voulez vous bidonner intelligemment ? Voici !

Y'a plus de cons !

Guimou de la Tronche, 130 pp., 12€

Il vous fera rire, juré-craché. Réfléchir, parole. Des trucs baroques, absurdes, cocasses, burlesques et judicieux, tout en dénonçant la connerie des pisse-froid et des coincés des méninges. Nombreux dessins d'humour de signatures célèbres.

Éloge du plouc

Rolland HÉNAULT, 215 pp., 14€

"*Le plouc mange des choux, le ragoût et le saindoux, il chasse le loup, compte ses sous et tue les hiboux. Parfaitement, le bruit de la grenouille plongeant dans la mare. Plouc !!!*" Le curé de campagne, les propriétaires, la prière, les colères, la météo, les tribus diverses, etc., vous saurez tout sur les ploucs ! Jusqu'à en crever de rire.

Pourquoi Je

Rolland HÉNAULT, 64 pp., 9€

Durant son service militaire, Rolland Hénault se faisait passer pour un simple aviateur de deuxième classe, par pure modestie patriotique. En réalité il était général de Brigade, comme André Malraux ! Il est également titulaire du fameux "Doctorat Total" initié par Eugène Ionesco, et aux dernières nouvelles il était encore vivant. Cet ouvrage répond à des questions fondamentales que chacun se pose comme par exemple : "*Pourquoi il n'est pas entré dans la Résistance ?*", "*Pourquoi il n'a pas remporté le Tour de France 1964 ?*", "*Pourquoi il n'a pas épousé Brigitte Bardot en 1962 ?*", et quelques autres problèmes existentiels de premier plan. Il s'inscrit dans la mouvance actuelle de l'Insignifiance. Vous aimez rire ? Voilà.

George Sand est à l'origine du monde

Rolland HÉNAULT, 60 pp., 9 €

Le jour de sa communion solennelle, Rolland Hénault avait écrit une chanson à la gloire de George Sand. La grande romancière étant décédée prématurément, c'est Carla Bruni qui la chante. Un extrait : *George Sand savait réparer les ouvriers agricoles. Elle éprouvait une très grande tendresse pour les pauvres… alors que les malheureux se laissaient tomber lourdement sur la paille de l'étable, où ils avaient une place réservée, entre le bœuf et l'âne. George alors entreprenait de les déchausser, puis gagnée par un élan de générosité, elle déroulait leur ceinture de flanelle, elle leur retirait leurs caleçons à manches longues et elle disait, car elle était très catholique : Ton petit Jésus, il est tout petit petit ton petit Jésus… et George elle va te le masser, et ça va te faire du bien. Alors elle massait le laboureur, qui s'endormait ensuite d'un sommeil réparateur. Donc, George Sand, on peut le dire, réparait les laboureurs.*

Les Mots pour le dire

Rolland HÉNAULT, 170 pp., 15€

Les coups de griffes d'une plume pleine d'un sauvage humour sur les gendarmes, les "*géniteurs-d'apprenants*", le pape-qui-est-vierge, le développement du râble, la main au panier de la ménagère, le boeuf qui rend la vache folle… Tordant !

Manuel pratique de conversation

pour rire avant la troisième guerre mondiale

Rolland HÉNAULT, 62 pp., 9 €

Ce manuel pratique d'instruction et de conversation vous permettra de briller dans les salons, dans les cafés littéraires, dans les bistrots ordinaires ! Les thèmes de discussion sont classés dans le désordre, qui est l'expression supérieure de l'ordre. Extrait : "*Les catégories de pauvres - Faites observer qu'il existe deux catégories de pauvres bien distinctes : les pauvres de chez nous et les pauvres des pays lointains. Les pauvres de chez nous ne sont pas intéressants. Quand on leur donne un morceau de pain, ils le mangent aussi sec, au lieu de le porter à la Caisse d'Epargne, et ils rappliquent illico réclamer le saucisson avec le litre de rouge ! Ils sont toujours en train de rechigner à la tâche et de se plaindre qu'ils ne sont pas riches ou des bêtises du même genre. Aux pauvres de chez nous, on envoie les C.R.S. tout neufs dans des habits tout rutilants. Aux pauvres des pays lointains on envoie des vieux médicaments d'occasion dans des emballages tout cabossés. Ça prouve qu'ils sont moins difficiles et que ce sont de vrais pauvres, qui savent souffrir. Chacun choisira d'aider les pauvres qu'il préfère, en n'oubliant jamais qu'il vaut mieux gaspiller un billet une fois dans l'année, que de se faire alpaguer définitivement tout le reste par une bande d'affamés équipés de barres de fer ! Cette méthode s'appelle la charité, et elle a fait ses preuves.*"

Éditions A.A.E.L.

Association pour l'Art et l'Expression Libres

8, rue de Bagnolet - 31100 TOULOUSE

Anthologie illustrée de la connerie militariste d'expression française

Une superbe et incontournable collection de citations empruntées à des manuels, à des poèmes, à des chansons, à la presse, à divers ouvrages de toutes les époques. Un travail titanesque. A mourir de rire… ou de rage. Pour décoder les discours actuels, plus subtils et hypocrites, où la langue de bois politico-médiatique a remplacé l'encensoir et le clairon vengeur (encore que…) Chaque volume peut se lire séparément.

Choix établi par Lucien SEROUX, illustrations de couverture de Jacques TARDI, 18x18 cm

NOUVEAU

Enfin la suite : l'Anthologie..., volume V !

Nouveauté disponible en avril 2010, 252 pp., 15€

A tous les charlatans patriotes et instigateurs de guerre, aux prêtres qui bénissent les armes, ce livre est dédié comme Sainte Écriture. Au sommaire du **dernier volume de cette magnifique série**, illustrée encore une fois par **Jacques Tardi** : Grâce à la guerre les affaires prospèrent, La science mortifère triomphe avec la force nucléaire, L'ordre social règne, Le sommeil glorieux et définitif nourrit la terre du délire miteux. *Debout les morts !* **Contient les Index des cinq tomes parus.**

Le volume I (seconde édition) : La formation du jeune citoyen et du soldat font appel aux manuels scolaires : livres de lecture, de morale, d'instruction civique, d'histoire, de chansons revanchardes, etc. Armons-nous et partez, conditionné, devenu mobilisable ; on passe enfin aux actes pour abreuver nos sillons de sang impur. Le viol des foules par les propagandistes de la partie fait annoncer la barbarie, la misère et la mort. Nombreuses reproductions d'illustrations d'époque (avant 1914). 200 pp., 13€

Le volume II (épuisé, réimpression au quatrième trimestre 2010) : Les justifications aux guerres (préventives, saintes…), les ennemis (de l'intérieur ou d'en face), nos qualités guerrières (*cocoricons !*), les bienfaits de la colonisation... 288 pp., 13€

Le volume III : Le sabre, la bourse et le goupillon, Dieu que la guerre est divine !, La guerre comme remède universel à nos maux, les salopards qui mouchardent ou trahissent. Illustrations intérieures de **Siné**. 275 pp., 13€

Le volume IV : Le Repos du Guerrier : femmes indignes, la position du tireur couché. Le formatage : l'étoffe du héros, embrigader. La guerre, mode d'emploi : replis stratégiques, tranchées dans le vif, alerte au gag, du plomb dans l'aile, les lauriers sont coupés, etc. Comment masquer les actions meurtrières et nous chloroformer. Préface de **Dominique Grange**. Encore plus volumineux avec 320 pp., 15€

Dans ma cellule, j'ai fait le tour du Soleil

Association *Lire C'est Vivre*, 210x230, 240 pp., 24€

Au point de départ, une association fondée par des bibliothécaires de lecture publique de l'Essonne qui ont créé les bibliothèques de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Ces bibliothèques ne voulaient pas être des magasins de livres, mais des maisons de lecture. Ce livre est l'écho, exact, précis, de ce que vivent les lecteurs des bibliothèques de cette terre inhumaine, la prison. A trois voix : la première voix, sous le signe de la beauté, est celle de la littérature : à ces êtres enfermés, la littérature ouvre des fenêtres sur le monde. La deuxième voix lui répond, multiple : celle des lecteurs. Chacun parcourt le monde : "*Lorsque je lis un roman, je ne suis plus enfermée,* dit Garabet, *je suis partie au Kurdistan avec Aïtmatov, je me prépare à aller en Chine.*" Lire la littérature les rend créateurs. Ils écrivent des poèmes, des récits. Ils disent à voix haute de grands textes, ils deviennent comédiens. La troisième voix est celle des "médiateurs". Bibliothécaires, animateurs de Cercles ou d'Ateliers de Lecture à Voix haute, conteurs, metteurs en scène , enseignants du C.N.A.M. qui forment à la Médiation Culturelle. Ce sont eux qui trouvent les mots pour dire ce qui se passe ici : "*Il rêve de fraternité dans une langue inconnue*", écrit Françoise la linguiste. **Une coédition A.A.E.L. - Lire C'est Vivre** (58, rue George Sand - Bâtiment D - 91120 PALAISEAU). Voir aussi ***Non ! Construire des prisons...*** (éd. Libertaires, p. 9) et ***Au Pied du mur*** (éd. L'Insomniaque, p. 23).

Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien

Patrick MIGNARD, 128 pp., 7€

"*J'y comprends rien !*", "*J'ai pas les bases*", "*C'est pas mon trip !*", "*L'éco, très peu pour moi !*"... Ces réflexions n'en finissent pas d'annoncer la capitulation des citoyen(ne)s face à un système qu'ils ne comprennent pas. De même qu'il est inadmissible de ne pas savoir si c'est un cancer ou un simple rhume que l'on a à la lecture d'un diagnostic, il est inacceptable que les citoyen(ne)s demeurent dans l'ignorance quasi-totale quant aux mécanismes fondamentaux d'un système qui constitue la trame de la vie sociale. Sachons une bonne fois pour toutes ce qui se joue dans notre société. Voir aussi ***La Foire aux ânes*** (éd. Le Coquelicot, p. 20), ainsi que ***Économie de la misère*** (éd. La Digitale, p. 18).

Critique du socialisme

Réflexion sur une faillite historique

Patrick MIGNARD, 110 pp., 8€

"*Depuis deux siècles, toutes les expériences de "socialisme", sans exception, petites ou grandes, courtes ou longues… ont échoué, dans la plupart des cas après une période de tyrannie. Pourquoi ? Les principes humanistes sur lesquels elles se sont fondées sont-ils incompatibles avec l'homme, ne peuvent-ils rester que dans son imaginaire ? Y a-t-il eu, au contraire, des erreurs qui ont été commises dans la conception de ces expériences qui expliquent leur échec ? Il est urgent aujourd'hui d'ouvrir le débat et d'essayer de comprendre. Dans un monde marchand qui nous conduit à la catastrophe morale, sociale et écologique, il est vital de repenser notre rapport à l'Histoire, de tirer les leçons du passé et d'élaborer une stratégie pour mettre en place une alternative à ce système.*" Voir aussi ***Quel autre monde possible ?*** (éd. Colibri, p. 35) et ***Contre le Léviathan, contre sa légende*** (éd. L'Insomniaque, p. 22).

Sara, le combat d'une mère

Carlos AMARIN, 192 pp., 13€

Un nouveau-né est arraché à sa mère. Elle sera emprisonnée, torturée, sans nouvelles, durant vingt-cinq ans. Puis la fin de la dictature et le combat, la recherche remplie d'espoirs et d'illusions... En 2002, les retrouvailles avec son fils volé, séquestré, élevé par des tortionnaires, qui ignore tout de son histoire. Un récit authentique sur les Mères de la Place de Mai.

JEUNESSE

Dans la forêt vierge, il y a fort à faire

Mauricio GATTI, 52 pp., 13€

Emprisonné durant la dictature militaire en Uruguay, l'auteur créa ce livre clandestinement dans sa cellule en le dédicaçant à sa fille Paula. Les planches dessinées et écrites passaient une par une les barreaux de sa prison… pleines de couleurs, d'amour et d'espoir. Album illustré pour enfants, illustrations couleurs sur papier rigide, couverture cartonnée. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 41), ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 24), ainsi que ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 38).

LA DIGITALE

238, rue Jean-Marie Carer - 29300 BAYE
Site : **www.editionsladigitale.com** - Courriel : **la.digitale@wanadoo.fr**

Bernard Lambert : trente ans de combats paysans

Yves CHAVAGNE, 288 pp., 18€30

Minoritaires en France, les paysans représentent la moitié de l'humanité et leurs questions sont d'une importance vitale pour l'avenir de la planète. Bernard Lambert était agriculteur et peu de gens auront autant fait pour l'évolution politique du monde agricole. Naissance de Paysans Travailleurs, avec "*Nous ne serons plus jamais des Versaillais*", puis "*Nous garderons le Larzac*", en passant par la Commune de Nantes en 68, la guerre d'Algérie. Jusqu'à la Confédération Paysanne, c'est la vie et les combats sociaux d'un tiers de siècle qui sont évoquées. Les paysans dans la lutte des classes au XX^{e} siècle.

Le Luxemburgisme aujourd'hui

Alain GUILLERM, 75 pp., 7€30

Après la chute du mur de Berlin, et l'implosion du "socialisme réel", les maîtres du capitalisme pensaient que la fin de l'Histoire était arrivée. Il fallait comprendre : la disparition du social. Malgré le triomphe, pour le moment, du libéralisme économique sur la planète, çà et là, il y a encore des grèves de masse. Alain Guillerm, dans sa présentation, nous explique la complexité de ces mouvements sociaux qui veulent une autre vie sociale et politique et qui bien souvent se retrouvent floués. Le réformisme syndical, s'interposant comme temporisateur entre le salariat et "l'économie libérale", existe depuis le début du XX^{e} siècle. Les écrits de Rosa Luxemburg avaient apporté quelques éléments de réponses théoriques à ces questions toujours d'actualité. La voie est étroite pour les grèves de masse entre capitulation et conquêtes sociales.

Les Funambules de l'Histoire

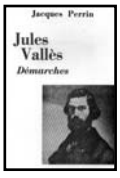
Les Tsiganes entre préhistoire et modernité

Claire AUZIAS, 160 pp., 16€

Débats à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1907 : "*Nous avons chez nous des romanichels d'origine hongroise et allemande ; ils désolent nos régions et dévastent les régions de l'Ouest ; dans le sud de la France, vous trouvez des nomades d'origine espagnole.*" (…) "*Les nomades sont des gens qui ne travaillent pas…*" (…) "*En disant que les romanichels étaient des capitalistes, j'énonçais une vérité élémentaire. Consultez tous les juges d'instruction…*", etc., etc. Nicolas Sarkozy, devant la commission des lois de l'Assemblée, le 10 juillet 2002 : "*Comment se fait-il que l'on voie dans certains de ces campements tant de si belles voitures alors qu'il y a si peu de gens qui travaillent ?*" Par son important travail de recherche, l'auteur nous montre l'incompréhension qui règne entre les populations autochtones et les Tsiganes. Depuis 1848 et l'affirmation des États-nations en Europe perdure une attitude anxiogène permanente des peuples et des élites face à la libre circulation des Tsiganes : la stagnation de leur "statut" n'a d'égal que le mépris qu'on leur porte depuis leur arrivée en Europe au Moyen Âge. Voir du même auteur ***Mémoires libertaires*** (la Bouquinerie du Club, p. 41) et ***Les Aventures extraordinaires de Laplume et Goudron, travailleurs de la nuit*** (éd. Libertaires, p. 9), ainsi que ***Chœurs de femmes tsiganes*** (éd. Égrégores, p. 35).

Jules Vallès, démarches

Jacques PERRIN, 164 pp., 12€20



Dès 1865, il vit de sa plume : fondateur de *La Rue* en 1867, signataire de l'*Affiche rouge* du 6 janvier 1871, directeur du *Drapeau rouge* et du *Cri du Peuple*. Vallès est élu le 8 février sur la liste des socialistes révolutionnaires présentés par l'Internationale, puis de la Commune le 26 mars. Condamné à mort par contumace le 14 juillet 1872, il vivra en exil à Lausanne puis à Londres. "*Et toi, qui joue aux billes derrière la barricade, viens que je t'embrasse ! Fils des désespérés, tu seras un homme libre !*" Et la belle écriture de Vallès.

Un Vieux barbu dans la chaudière

Charles DUSNASIO, 128 pp., 12€95

L'auteur nous livre ses réflexions sur la condition moderne du salariat en la conceptualisant par une érudition pleine d'humour. Il démonte tous les principes de l'entreprise : les prix, les profits, la hiérarchie, les petits et grands chefs, les cadences, les accidents du travail, la technique et ses progrès, la communication, le processus de production. Il voit de près la stratégie économique, la finance, les "lois du marché" déterminées par la "main invisible" qui règle et ordonne l'économie dans un monde interdépendant. Dans la guerre économique qui fait tant de ravages, "*comment les salariés arriveront-ils à sauver leur humanité face au monstre froid ?*"

De Fourier à Godin

Le Familistère de Guise

Stephen MAC SAY, 72 pp., 9€

L'auteur dresse les principes fondamentaux des écrits de Fourier (le "phalanstère") et la proximité du fouriérisme et de l'organisation communaliste de l'anarchisme, puis il examine la réalisation de Godin : le familistère de Guise. Nous sommes dans les années 1930, la coopérative ouvrière Godin est très prospère, mais les successeurs de Godin sont-ils à la hauteur du grand projet émancipateur du fondateur ? C'est la première étude critique d'importance sur le sujet. Stéphane Mac Say, ancien professeur, a rédigé pendant des années, d'importantes études et rubriques sur Fourier, Proudhon, le mouvement coopératif, l'association, le mutualisme, l'entraide, l'économie, l'enseignement…

La Politique du travail et la politique des privilèges

Jean-Baptiste André GODIN, 83 pp., 10€

NOUVEAU

Après la déroute du Second Empire, Godin pense que dans la nouvelle République, la Troisième, il pourra généraliser son concept d'Association (construction du Familistère de Guise) pour éradiquer la pauvreté qui frappe le peuple et lui rendre "les équivalents de la richesse". Il avait déjà exposé cette idée pendant la Constituante de 1848, en vain, le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte sabrant tous les espoirs de réformes sociales. En 1870, mais surtout après les élections de février 1871 remportées par les pires réactionnaires que la III^{e} République ait connus et commençant par un massacre, Godin échoua de nouveau à construire les fondations d'une société réformiste, une république sociale, pacifiste et universelle. Mais Godin n'abandonnera pas l'idée : un élu doit légiférer pour le bonheur du peuple, le bien commun et uniquement cela. C'est l'esprit de cet ouvrage.

Économie de la misère

Claude GUILLON, 108 pp., 9€90

L'économie de la misère, c'est la vision capitaliste et salariale d'un monde régi par le marché et dominé par l'abstraction de la valeur, c'est un processus de domestication de la vie qui contamine les esprits comme il contraint les corps. Dans son *Droit à la Paresse*, Paul Lafargue s'indignait déjà que des exploités réclament du travail, au lieu de "*fouler aux pieds les préjugés de la morale chrétienne, économique.*" Il s'agit d'agir ensemble, pour revivifier le projet d'une société sans argent, où l'activité humaine s'épanouisse sans autre contrainte que les nécessités vitales. Avatar dernier cri de la pensée économiste, la revendication d'un "revenu garanti" tend à se substituer à celle du droit au travail. Claude Guillon en retrace pour la première fois l'histoire complexe, des réformateurs sociaux du XVIII^{e} siècle aux autonomes radicaux des années 70 et 90. Voir aussi sur le même sujet ***La Foire aux ânes*** et ***Manuel d'économie à l'usage de celles et ceux qui n'y comprennent rien*** (éd. A.A.E.L., p. 17), ainsi que ***Du Développement à la décroissance*** (éd. Libertaires, p. 11).

Libertaires, mes compagnons de Brest et d'ailleurs

René LOCHU, 146 pp., 12€

Quelques années avant sa mort, René Lochu, né à Vannes en 1899, avait écrit ses mémoires croisant l'histoire tragique du XX^{e} siècle. Incorporé dans la marine en janvier 1918, il décrit ses voyages de la Baltique à la mer Noire et en mer d'Azov, en avril 1919, l'évacuation forcée du port d'Odessa par l'armée française, la mutinerie des marins de la mer Noire, à Sébastopol, l'épopée de l'armée révolutionnaire des paysans d'Ukraine, dont il coudoiera plus tard l'un des leaders : Nestor Makhno. Libéré, il découvre à Brest les libertaires, fondateurs et animateurs de la Maison du Peuple et devient leur compagnon. Il décrit sa vie militante à leurs côtés, les journées tragiques d'émeutes en 1935, le soutien aux espagnols luttant contre le fascisme, les campagnes pour la Paix ; Brest sous les bombardements : jours sombres, nuits d'épouvante. Par une journée de tempête où le soleil semble avoir abandonné la terre, Lochu rencontre Léo Ferré noyé dans un blues abyssal. Il réconfortera le poète qui en écrira une chanson, *Les Étrangers : Lochu ? L'An Dix Mille… Tu te rappelles ? Lochu ? L'An Dix mille…* Voir aussi ***Léo Ferré*** (éd. Libertaires, coll. *Graine d'ananar*, p. 7).

Le Mythe bolchevik : journal 1920-1922

Alexander BERKMAN, 305 pp., 19€65

En 1919, les Etats-Unis expulsent des opposants "radicaux" : Alexander Berkman, Emma Goldman ainsi que deux cent quarante sept autres Américains sont déportés vers la Russie soviétique. Ils arrivent à Petrograd en pleine guerre civile et perçoivent rapidement l'envers du paradis dont ils rêvaient : la révolution s'auto-dévore, la Tcheka agit en maître, la bureaucratie s'installe. *Le Mythe bolchevik* est aussi un récit de voyage dans la Russie des années 1920. Berkman rencontre des dirigeants, mais aussi le peuple russe des villes et des campagnes. Ce témoignage exceptionnel trace un tableau inédit de la Russie à l'aube de la révolte de Kronstadt en 1921, dont il défend la cause face aux bolcheviks. Ce livre totalement ignoré nous fait comprendre l'impasse du léninisme dès 1922. Par une rare clairvoyance politique, Berkman prévoit et argumente la dérive totalitaire et le véritable visage de ce que sera la "Patrie des Travailleurs". Voir aussi ***Les Soviets trahis par les bolcheviks*** et ***L'Epreuve du pouvoir : Russie 1917*** (éd Spartacus, pp. 26 et 27) ainsi que ***Le mensonge bolcheviste*** (éd. Acratie, p. 32).

La Rébellion de Kronstadt

Alexander BERKMAN et Emma GOLDMAN, 160 pp., 16€

Dans *Le Mythe bolchevik*, Berkman nous racontait son périple dans la jeune république soviétique, où il a rencontré des révolutionnaires qui vivaient clandestinement, leurs camarades étant déjà dans les geôles bolcheviques, les “soviets” asphyxiés. Berkman et Goldman sont à Petrograd fin 1920. La guerre civile est terminée, les ouvriers et le peuple veulent plus de nourriture, plus de liberté, et souhaitent reconstruire le pays. L'État léniniste refuse le pain et la liberté. Les ouvriers se mettent en grève. Les marins du port militaire de Kronstadt se rebellent et soutiennent les ouvriers de Petrograd et appellent à des “soviets libres”. Ce sera le premier refus du bolchevisme, suivra l'écrasement de la Makhnovtchina… et la “dictature du prolétariat” sur ces mêmes prolétaires, ce pour trois quarts de siècle. Voir aussi ***1921, l'insurrection de Cronstadt la Rouge*** (éd. Alternative Libertaire, p. 34), ***La Makhnovtchina*** (éd. Spartacus, p. 27), ainsi que ***La Révolution inconnue*** (éd. Tops, p. 28).

Après la Russie : 1936-1990

Ante CILIGA, 255 pp., 19€80

Témoin d'un siècle qui trébuche d'erreurs en horreurs, Ciliga fut l'un des rares intellectuels à ne pas s'en tenir aux confortables théories qui finissent par justifier les maux qui nous accablent. Traquant la réalité à travers vents et marées, son itinéraire exceptionnel, de la Révolution russe à la "perestroïka", se double d'une réflexion continue sur le sens et l'avenir d'une humanité prise au piège de ses renoncements. On appréciera son étude d'une Yougoslavie sous la menace, puisque l'histoire bégaie dans les Balkans. Dès 1951, dans le texte *Le problème national, problème capital pour la Yougoslavie*, Ante Ciliga, en historien du monde slave et balkanique, nous éclaire sur tous les problèmes culturels et religieux, ferments de conflits à venir et nous parle des Slaves du Sud toujours déchirés entre l'Est et l'Ouest. Voir aussi ***Nationalisme et culture*** (co-édition C.N.T.-R.P./éd. Libertaires, pp. 5 et 25).

Souvenirs d'anarchie

Rirette MAÎTREJEAN, 133 pp., 14€

A la mort de Libertad dans un commissariat en 1908, Rirette Maîtrejean doit assurer la rédaction, la fabrication et la vente du journal *L'Anarchie*. Arrive, en tant que typographe et rédacteur, Victor Kibaltchiche, dit *Le Rétif*, le futur Victor Serge. Se regroupent dans ce journal des anarchistes de diverses tendances : quelques-uns, impatients, deviendront “Les Bandits Tragiques” (la bande à Bonnot). L'État déclenche alors une intense campagne d'opinion sécuritaire. Rirette et Le Rétif sont accusés d'être les théoriciens et les organisateurs du banditisme anarchiste. Arrestations, procès en janvier 1913, vingt-deux accusés, quatre cents témoins, des guillotinés… C'est la fin du journal, Le Rétif est condamné à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour, mais Rirette est acquittée. Dans ces trois textes, Rirette revient sur cette période et décrit une partie du mouvement anarchiste avant la guerre de 14-18, avec le soutien aux grèves durement réprimées, le réformisme montant, mais aussi la vie quotidienne des militants… et des autres. Elle meurt en juin 1968.

Dans la mêlée sociale

Itinéraire d'un anarcho-syndicaliste

Nicolas FAUCIER, 238 pp., 15€24

Nicolas Faucier naît en 1900. Il va vivre en militant anarcho-syndicaliste toutes les luttes, les espérances et aussi les tragédies du siècle. Engagé comme matelot en 1918, il sera en mer Noire, puis participe aux mouvements de révolte qui secouent la marine dans les années 1919-1920. Démobilisé, il milite comme syndicaliste ; délégué chez Renault, il est licencié. Puis il devient permanent anarchiste et administrateur du journal *Le Libertaire* et gérant de la librairie, lieu où se rencontrent Pierre Pascal, Marcel Body, Victor Serge, Makhno, et les émigrés de toute l'Europe fuyant fascismes brun et rouge. Devenu correcteur de presse, il participe au soutien à la révolution espagnole en 1936. Pacifiste et opposant à la guerre, il est condamné en 1938, toujours en prison en 1940, Vichy le gardera également captif. A sa libération, quasi miraculé, il reprendra la lutte. Passionnant. Voir aussi du même auteur ***Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres*** (éd. Spartacus, p. 27).

Ascona

Erich MÜHSAM, 99 pp., 12€

Au bord du lac Majeur, dans le Tessin suisse, à Ascona, vivaient des personnes aisées et anticonformistes au début du siècle dernier. Une idée y planait : l'anarchisme communautaire. Dans les années 1904-1905. Ascona voit arriver des révolutionnaires venus se refaire une santé, dans ce sanatorium d'un type nouveau. L'anarchiste allemand Erich Mühsam projette alors d'en faire un lieu de refuge pour les proscrits et les persécutés politiques. De sa plume alerte et critique, il raconte un bout de l'histoire d'Ascona et du petit monde qui y vit… Une occasion aussi d'y découvrir les multiples talents d'un poète, journaliste et écrivain au style puissant et sensible, qui mourra comme l'une des toutes premières victimes du nazisme. Voir aussi du même auteur ***La République des Conseils de Bavière*** (éd. Spartacus, p. 27), ainsi que ***Les Milieux libres*** et ***Expériences de vie communautaire en France*** (éd. Libertaires, p. 11).

NOUVEAU

Une Vie de révolte

Lettres 1918-1959

Zenzl MÜHSAM, 243 pp., 18€

Erich Mühsam est enfermé en forteresse après la république des Conseils. La répression a été féroce. Sa femme Zenzl lui écrit des lettres sur les choses de la vie, elle décrit avec beaucoup de finesse l'atmosphère politique de l'Allemagne de la fin des années 1920. Elle écrit aussi des lettres aux amis de toujours qui la soutiennent, les Rocker, Emma Goldman et d'autres. Mühsam est libéré en décembre 1924, suivent neuf années de liberté. Erich Mühsam est à nouveau arrêté la nuit même de l'incendie du Reichstag : prison, tortures, calvaire de camp en camp. Zenzl organise une riposte collective des femmes de prisonniers, en vain. Erich est assassiné le 10 juillet 1934 au camp d'Orianenburg, elle voit sa dépouille et fuit en Tchécoslovaquie. Avec des amis elle sauve les oeuvres de Mühsam. Déchue de la nationalité allemande, elle est invitée en U.R.S.S. en 1935 où croit-elle, elle pourra publier les oeuvres d'Erich. 1936, première arrestation et protestations internationales. 1938, 1946, 1949, arrestations et relégations… Elle revient enfin en R.D.A. en 1955. Cette femme face aux persécutions a la stature d'une tragédienne grecque, droite, courageuse, elle ne pliera jamais ayant comme unique but de sa vie la publication des oeuvres d'Erich Mühsam.

Barcelone 1936

Un Adolescent au cœur de la révolution espagnole

Abel PAZ, 192 pp., 17€

Jamais révolution ne fut plus légitime : démocratie contre coup d'état militaire, pauvres contre riches, ouvriers contre patrons, athéisme contre catholicisme, milices ouvrières contre armées factieuses, autogestion contre capitalisme et révolution contre fascisme. En 1936, Abel Paz a quinze ans. Adhérent des Jeunesses Libertaires, il vit à Barcelone. On n'entre dans les milices qu'à l'âge de dix-huit ans. L'auteur nous décrit la révolution au quotidien. Il travaille dans une usine collectivisée, puis dans une commune paysanne. Pendant que les colonnes anarchistes organisées se battent sur le front de Madrid et en Aragon, à l'arrière, les catalanistes, les conseillers de Staline et le gouvernement républicain veulent arrêter la révolution pour gagner la guerre. Le bref été de l'anarchie a vécu. C'est l'heure des liquidations : d'abord les militants du P.O.U.M., puis ceux de la C.N.T. Un dernier sursaut, et ce sont les journées de mai 1937. Les quelques avions et blindés achetés chèrement aux Russes n'endigueront pas la déferlante fasciste soutenue par les régimes allemand et italien. L'abandon des démocraties occidentales va accroître le déséquilibre militaire au profit des putschistes. On connaît la suite : défaites successives, exode et camps de la honte en France. Ce sera une guerre perdue et oubliée. Il semble utile de rappeler que la révolution espagnole fut la seule réponse à la crise de 1929 et au fascisme. Abel Paz nous livre un récit passionné sur la dernière révolution sociale européenne. Abel Paz est né en 1921 de parents ouvriers agricoles. A neuf ans, il vient à Barcelone avec sa mère et ses frères. Réfugié en 1939, il entre dans la clandestinité et rejoint en 1942 l'Espagne et la C.N.T. Arrêté, emprisonné, il est libéré en 1953, il regagne la France. Il publie de nombreux articles et devient peu à peu un historien incontournable du mouvement libertaire espagnol et le meilleur biographe de Durruti.

Éditions Le Coquelicot

Publications libertaires de Toulouse... et du reste du monde !

B.P. 74078 - 31029 TOULOUSE CEDEX 4

Site : **www.lecoquelicot.info**

Liber... Terre

La chronique 1995-2006

Vaporetto, Valmat, Sévy et Feu Renard, 125 pp., 8€

Durant une dizaine d'années (1995-2006), le groupe libertaire toulousain Le Coquelicot publia quarante sept numéros d'un journal : *Le Coquelicot*. Une chronique iconoclaste dénommée *Liber... Terre* bouclait chaque numéro, «*moments volés aux quidams, instantanés de vies bousculées par une société que nous voulons changer par notre façon de voir, de penser mais surtout, de vivre*», comme l'écrit Vaporetto qui inaugura la formule. La voilà regroupée cette chronique, agrémentée de photos de **graffitis de Bibas** et de **dessins de Ravachefolle** publiés aussi dans le journal durant cette période.

Les Libertaires du Yiddishland

Jean-Marc IZRINE, 96 pp., 11€

Parler de l'existence d'un mouvement juif dans l'histoire universelle paraît fort éloigné de la représentation habituelle que l'on peut se faire du judaïsme. De la fin du XIXe jusqu'au milieu du XXe siècle, en Russie, en Europe occidentale, en Amérique du Sud et du Nord, il a été de tous les engagements et de tous les combats révolutionnaires. Issus des milieux populaires, des juifs ont su associer identité et internationalisme. Ce livre est abondamment illustré d'une cinquantaine de photos de figures de ce courant aujourd'hui disparu, de "unes" des différents titres de la presse yiddish mais aussi de gravures témoignant des conditions de travail et d'exploitation dans les "ateliers de la sueur".

La Foire aux ânes

ou *De l'abolition du salariat*

Gaston BRITEL, 120 pp., 10€

"*Il est impossible de sortir du Salariat sans entreprendre la distribution et l'usage gratuit des richesses.*" Cette étude économique de Gaston Britel définit les différentes formes de salaires : soviétique, de subsistance, de bien-être, etc., jusqu'au "salaire anarchiste". Il va tous les dynamiter de sa plume alerte d'économiste vulgarisateur. **Livre bilingue français/espagnol.** Voir aussi ***Manuel d'économie...*** (éd. A.A.E.Lÿ., p. 17).

Collectivisations

L'Œuvre constructive de la Révolution espagnole

Collectif, 180 pp., 12€

Ce qui est frappant chez ces paysans et ouvriers, c'est la puissance de leur charge en espoir. Ces collectivisations "sauvages", spontanées et massives, enthousiastes, sont réalisées sans autorisation étatique ou patronale. Collectiviser n'est pas étatiser. En auto-organisant la production et la redistribution, ces travailleurs changent réellement la vie, qui devient palpitante et fraternelle, se déroulant alors, comme sous nos yeux avec toute la fraîcheur de l'actualité. Voir aussi ***Ils ont osé !*** et ***Le Mouvement anarchiste en Espagne*** (éd. Libertaires, p. 4), ainsi que ***La Collectivité de Calanda*** et ***Autogestion et anarcho-syndicalisme*** (éd. C.N.T., pp. 24 et 25).

Le Réseau d'évasion du groupe Ponzan

Anarchistes dans la guerre secrète contre le franquisme et le nazisme, 1936-1944

Antonio Téllez SOLA, 408 pp., 109 photographies, 22€

Ponzan, durant la Révolution espagnole (1939-1939) faisait partie du service de renseignement des Colonnes Confédérales de la C.N.T sur le front d'Aragon. Il avait pour mission de franchir les lignes ennemies afin d'espionner l'adversaire et d'exfiltrer les libertaires bloqués dans la zone franquiste. Une fois en exil, Ponzan et une partie de ses compagnons mirent leur expérience au service de la cause antifasciste. Ils travaillèrent avec d'autres groupes libertaires et les services secrets alliés, puis organisèrent le réseau d'évasion à travers les Pyrénées le plus important de la deuxième guerre mondiale. Le "réseau d'évasion du groupe Ponzan" n'a pas toujours suscité la compréhension du mouvement libertaire, alors même que son importance a été reconnue par les gouvernements alliés et la plupart des historiens de la Résistance. Antonio Téllez est le premier à en étudier la genèse et les activités afin d'en montrer l'aspect spécifiquement libertaire, à travers la vie aventureuse de celui qui incarna l'activité secrète des anarchistes contre le nazisme durant la deuxième guerre mondiale. L'auteur, né en 1921 à Tarragone, participa aux combats dans l'armée républicaine. Après la défaite et le passage des camps de concentration français aux compagnies de travailleurs forcés, il rejoint les maquis et participe à la libération de Rodez. Il fait partie de ceux qui tentèrent d'entrer en Espagne avec des tanks américains (par le val d'Aran en octobre 1944), pour libérer le peuple espagnol du joug franquiste.

Francisco Ferrer i Guardia

Une pensée en action

Violette MARCOS, Annie RIEU et Juanito MARCOS, 110 pp., 12€

Entre Barcelone et Paris, Francisco Ferrer i Guardia (1859-1909) fréquenta de très nombreux révolutionnaires : Pierre Kropotkine, Errico Malatesta, Jean Grave... Mais ses centres d'intérêt ne s'arrêtaient pas là. Il voulait transformer l'individu, en faire un homme, une femme, libres dans une société elle-même libérée de toute exploitation. Pour donner vie à ses espérances, il créa à Barcelone en 1901 **l'École Moderne** qui fit aussitôt de très nombreux émules. Ouverte aux filles et aux garçons, animés par une pédagogie active, elle faisait appel à toutes les connaissances propres à faire des enfants des individus libres. Tous les chercheurs "avancés", attachés aux idées nouvelles furent invités à y donner des cours, des conférences. De telles conceptions politiques et pédagogiques ne pouvaient laisser indifférents l'Église et tous les conservateurs. La répression qui coûta la vie à Francisco Ferrer (il sera fusillé) fut à la hauteur de la peur qu'avait éprouvée le pouvoir. Nous avons voulu, en consacrant cet ouvrage à Ferrer, rappeler les enthousiasmes, les rêves, les ambitions d'une époque, qui sont à la fois très loin de nous dans leur expression mais aussi très proches quand ils nous parlent de solidarité, de justice sociale, de liberté. Tout n'est peut-être pas à réinventer...

Éditions Praz

Le Dictionnaire insolent

Narcisse PRAZ, 16x24 cm, 554 pp., 32€

Si d'un dictionnaire vous attendez pondération, précision, objectivité et exhaustivité, cet ouvrage n'est pas pour vous. Ici, comme l'âme du vin baudelairien chantant dans les bouteilles, l'âme des mots est partie en vadrouille, s'enivrant de libertinage, d'irrespect, d'audaces "sacrilèges". Ici, les mots se bousculent, basculent, culbutant les conventions et mettant la logique cul par-dessus tête, sans se priver de l'Art de décaler les sons... Un voyage drolatique, ingénieux et truculent, libertaire et "inconvenant"... Ce dico est truffé d'inventions linguistiques, d'antimilitarisme radical, d'anticléricalisme éclairé. Il n'épargne rien ni personne, griffe très fort, joue avec la sonorité des mots en un festival d'humour parfois sombre, parfois lumineux. Florilège - **Grenouille** : batracien redoutable pataugeant en eau bénite ; **Baluchon** : valise diplomatique du pauvre ; **Fote** : d'hortaugrafe ; **Gril** : ustensile de cuisine et d'interrogatoire ; **Quittance** : certificat de bonne vie et mœurs capitalistes ; **Vie** : vide entre la naissance et la mort. A meubler ; **Idéologue** : alchimiste brasseur de concepts atteint du syndrome du bon berger.

Dictionnaire satirique des noms propres et malpropres

Narcisse PRAZ, 16x24 cm, 335 pp., 18€

Après les succès de ses hebdo-satiriques (*Le Crétin des Alpes* et *La Pilule*) et de son *Dictionnaire insolent*, Narcisse Praz récidive. Agressif, enragé, endiablé, incendiaire, ce pourfendeur de la pudibonderie n'a jamais hésiter à engager sa plume pour se faire des ennemis supplémentaires. Dévorez-le ! Bon appétit ! Florilège - **Assemblée Nationale** : autre nom de la Comédie Française ; **Agatha Christie** : horticultrice anglaise spécialiste du poireau herculéen ; **Jésus** : saucisson sec de gros diamètre. De l'**Ami du Peuple**, **Bakounine**, **Jaurès, Jean**, **Légion d'Honneur**, **Lénine**, **Louise Michel**, **Michelin**, **Toyota** et **Trotsky** en passant par **Kaboul** jusqu'à **Zapata** et **Stefan Zweig**, des définitions satiriques par centaines pour renforcer vos... zygomatiques. Un voyage drolatique de plus.

DIX NOU-VEAUTÉS

Réfractions

Site : **http://refractions.plusloin.org/**

***Réfractions*, revue de recherches et d'expressions anarchistes**, 16x24 cm, 175 pp., chaque numéro : 12€

Différentes manières de ne pas se conformer, de briser l'uniformité de la pensée établie.

N°8 - Fédéralismes et autonomies

Que proposer face au nouvel ordre mondial mis en place par le capitalisme triomphant ? Le fédéralisme anarchiste serait une alternative.

Le nouvel ordre cynique - Fédéralisme et autonomie chez les anarchistes - Les anarchistes contre l'impérialisme - Peuples, nations, ethnies face au fédéralisme - Des banlieues, du différent et du semblable - La difficile reconnaissance des ethnies françaises - Algérie, l'insurrection libertaire du Mouvement des assemblées, dit des Aarouchs - Les Roms, une nation sans territoire - La mosaïque militante québécoise entre fédéralisme et mondialisation - L'anarchisme et la philosophie

N°9 - Au-delà de l'économie : quelle(s) alternative(s) ?

Des idées et des pratiques cherchent à déborder les réalités économiques dominantes. Ouvrent-elles sur de nouvelles perspectives ?

Des alternatives à l'économie de marché : *Misères de l'économie, économie de la misère - Le marché, l'agora et l'acropole - Se réapproprier le marché - Improbable économie solidaire - Économie populaire, laboratoire de la post-modernité ou forme ultime du capitalisme ?*

Vers une auto-organisation populaire : *L'expérience historique des Bourses du travail - Un exemple d'alternative : les S.E.L - Du S.E.L. au S.E.L.F. : du Système d'Échange Local au Système d'Échange Local au Temps - Révolution écologique ou catastrophisme industriel - Une autre économie dans une autre société - L'économie participative à Huancarani, une communauté bolivienne - L'économie informelle en Haïti : entre domination, créativité et utopie*

Pour en finir avec le développement : *Défaire le développement, refaire le monde - Manifeste du réseau européen pour l'après-développement - Demain, la décroissance - Le Québec, le fédéralisme et nous*

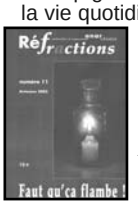
N°10 - Les anarchistes et Internet

Dossier sur un domaine de la connaissance qui a été peu abordé par l'anarchisme contemporain : la sociologie de l'information et de la communication. La mouvance libertaire s'est donc précipitée dans la «toile» avec enthousiasme.

Bref historique de l'Internet - Les archives du Web - Mythologie du terrorisme sur le Net - Le comptable et le corporel - Le potlatch par octets - Internet et le logiciel libre - La guerre des brevets - Wikipedia - Anarchiste sur le Web - Communication totale, harmonie totale - Ma vie dans le cyberespace - Faut-il libérer l'Internet ? - Voyage dans un monde déconcertant - Un nouveau média ou un nouveau monde ? - Le web africain est-il mal parti ?

N°11 - Faut qu'ça flambe !

Il s'agit de rien moins que de replacer le "faire" des artistes dans le champ général de la créativité et de l'inventivité sociale aussi bien dans la vie quotidienne qu'au niveau des métiers et du travail.



Le regard et la voix dans le flamenco - Les intermittents, ces nouveaux prolétaires - Réflexions sur l'art contemporain et sa capacité à fonder l'espace public - La sœur du rêve - Faut qu'ça flambe - "Artion" de défi - L'émotion au service de l'anarchie - Contre un nivellement de l'imaginaire - Armand Robin, anarchiste de la grâce - Architecture et anarchie, un couple mal assorti - Éloge des jardins anarchiques - Les bandes noires du cinéma surréaliste - Jean Genet, par-delà le paravent - Idéologie de la créativité et de la création en musique populaire - La poésie, pour quoi faire ? - La sociologie libertaire de Jacques Ellul

N°12 - Démocratie, volonté du peuple ?

La démocratie représentative est devenue la forme consacrée de la souveraineté du peuple. Réfractions s'attaque à ce "bloc imaginaire" néolibéral et déplace la perspective vers l'action politique.

Critique de la démocratie néolibérale : *L'escamotage de la volonté - La modernité contre la démocratie ? - Le monde moderne et la recherche de la démocratie*

Retour sur la philosophie politique : *La démocratie vue par ses inventeurs - La démocratie ou l'art de l'action collective - Crise de la démocratie, nature humaine et servitude volontaire - La démocratie comme science-fiction de la politique - La force radicale de l'anarchie - La plèbe - Des infâmes et des anonymes - L'homme du XX^e siècle : sujet autonome ou individu jetable ?*

Situation et problèmes : *Retour sur une grande confusion - La démocratie continue, ou comment remettre l'État à sa place - Un bateau ivre*

N°13 - Visages de la science

Dans quelle mesure cette pratique sociale qu'est la science est-elle soumise aux intérêts des dominants ? Dans quelle mesure sa prétention à l'objectivité est-elle justifiée ? Comment nous réapproprier la politique de la recherche scientifique ?

Inquiétudes face à la science : *Voyage d'un ouvrier au pays de la génétique moléculaire - Au nom de la science - La psychologie est-elle soluble dans la science ? - "French connection", domination et idées dominantes chez les intellectuels - X face à la critique : une vue de l'intérieur*

Enquête d'identité : *Réflexions critiques sur la critique des sciences - Les règles générales de l'objectivité - De l'objectivité en géographie - Regard sur cinquante ans de recherche - De la neuroscience aux sciences sociales : la continuité objective - L'épistémologie, c'est : "Comment faisons-nous ?" - La société, la pensée et le cerveau - Solve & Coagula : vers une critique au noir et au rouge de la raison et de l'objectivité*

Vers une autre politique de la recherche : *Le biologiste au carrefour du social, de l'économie et du politique - La guerre des sciences - Pour une politique scientifique anarchiste - En deuil de révolutions ? - Pensées et pratiques anarcho-fatalistes - Le passage du siècle, un nouveau monde, une nouvelle guerre - Question d'éthique*

N°14 - Ni dieu ni maître

Religions, valeurs, identités. Encore un effort vers l'émancipation... Quel rapport ces trois notions entretiennent-elles avec l'organisation de la vie collective, économique et politique ?

Religion et pouvoir politique : *Cruauté du monde, cruauté de l'homme - Individu et laïcité - La philosophie, une alternative libertaire à la religion - Philosopher avec les enfants - Croyance, anarchisme et modernité*

Témoignages d'émancipations : *La fin des temps - Défier dieu pour vivre libre - Les fantômes de Shelley - Identité ouvrière, antagonisme de classe et universalité - Barbares et sauvageons*

N°15 - Privés, publics, communs, quels services ?

Entre le secteur public, financé et garanti par l'état social, et la privatisation à outrance, y a-t'il des alternatives, des propositions de lutte, des utopies à vivre ?

Descendre dans la rue ? - Pour une autre conception du service public - La question des services publics devant l'A.I.T. - Fonction publique, services publics, une exception française - Transports, par fer ou "pas faire" - Services publics et gratuité - Domaine public ou espace public - Le rôle des associations dans la santé publique - Les voleurs d'eau

Transition : *La "décroissance", dans quel contexte ?*

Pour continuer le débat sur Dieu : *Populariser la philosophie - L'anticlérical, un surhomme ?*

Transversales : *Aux enfants de la misère… - Abu Ghraïb, le spectacle de la torture - Reclus ou le Grand Récit de la Nature*

N°16 - Les enfants, les jeunes… c'est l'anarchie !

Les anarchistes ont depuis toujours une complicité certaine avec l'enfance. Peut-être parce qu'ils ne sont pas, ou pas encore, résignés et qu'ils désirent que les champs du possible s'ouvrent à eux.

Enfants dangereux, enfants en danger - Qui a peur du méchant loup ? - Les enfants de nos cités - La mixité dans les quartiers

Imaginaires : *L'enfant, père de l'humanité - L'autonomie au bout du conte… de fées - Quelques réflexions à partir de Kirikou*

Expériences : *Pour une vraie laïcité - Le Philosophe à l'école - La démocratie directe à l'école*

Précurseurs : *Du dressage des ours - Éducation à l'Unique*

N°17 - Pouvoir et conflictualités

Les conceptions néolibérales de la démocratie et les théories postmodernes du sujet infléchissent la notion du politique, éradiquant à la fois l'idée de conflit et la notion d'un sujet de l'action politique.

Le politique, le sujet et l'action : *Les formes politiques du pouvoir - A propos de l'échange Chomsky-Foucault - Le double paradigme du pouvoir - Conflictualités et politique - Du bon usage de l'hypothèse de la servitude volontaire - Les clairs-obscurs de la nouvelle donne - Haro sur la révolution*

Luttes et révoltes aujourd'hui : *Comment reprendre en main le pouvoir politique ? - La rébellion zapatiste au fil du temps - La crise des banlieues, novembre 2005 - Pouvoir et puissance dans les mondes d'Ursula Le Guin - La réhabilitation de Dreyfus*

Éditions L'Insomniaque

43, rue de Stalingrad - 93100 MONTREUIL
Site : **http://insomniaqueediteur.free.fr/**

Contre le Léviathan, contre sa légende

Fredy PERLMAN, 360 pp., 15€

Depuis sa parution aux États-Unis, cet essai est devenu un incontournable de la critique anti-capitaliste et anti-industrielle radicale. Il marque une rupture avec l'analyse marxiste traditionnelle du développement des forces productives sur la Terre-Mère. Véritable réquisitoire contre le Léviathan, incarnation de la domination totalitaire et génocidaire, ce livre est aussi l'histoire de la résistance humaine, jamais éradiquée, contre ce désastre.

Insaisissable

Les Aventures de Bernard Traven

Rolf RECKNAGEL, 348 pp., 18€

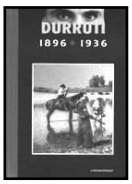
Cette biographie de l'auteur du *Vaisseau des morts*, du *Trésor de la Sierra Madre* et de tant d'autres classiques du roman d'aventure est la première à paraître en français. Elle est l'aboutissement des longs travaux de Rolf Recknagel qui prouva le premier que le mystérieux Bernard Traven - vagabond et conteur établi au Mexique qui prétendait à l'anonymat complet - n'était autre que l'agitateur Ret Marut, pamphlétaire anarchiste munichois qui avait bravé la censure militaire pendant le premier conflit mondial et joué un rôle actif dans l'éphémère République des Conseils de Bavière en 1919. Recknagel ne cessa d'affiner le portrait de ce chantre de la subjectivité, dont les oeuvres ont été traduites dans des dizaines de langues. C'est le récit d'une révolte créative, d'une intransigeance malicieuse - d'une odyssée insolite, surtout. Car on peut dire de Traven, à l'instar d'un Lord Byron ou d'un Jack London, que sa vie errante et pétrie de secrets fut au moins aussi romanesque que ses écrits.

Dans un village d'Aragon dont je ne veux pas rappeler le nom...

Ricardo VASQUEZ PRADA, 190 pp., 12€

En juillet 1936, l'arrivée des troupes franquistes dans un village d'Aragon précipite dans l'horreur ses habitants, parmi lesquels la famille du menuisier don Pedro. Pour sa femme, doña Maria, et ses deux filles, il s'ensuivra une petite odyssée, tissée de tragédies, d'amours et d'espoirs, au gré des aléas d'une terrible lutte à mort. Parallèlement, un torero et un étudiant de leurs amis rejoignent la fameuse colonne Durruti, au-delà de la ligne de front toute proche... En toile de fond se profile un affrontement entre les fascistes, auxquels se rallient les grands propriétaires terriens, et la nouvelle société égalitaire et communautaire que tentent d'instaurer les anarchistes. Voir aussi ***La Collectivité de Calanda*** (éd. C.N.T., p. 24).

Durruti



Collectif, 16,5x24 cm, 160 pp. illustrées, 20€

Un album relié qui, soixante-dix ans après sa mort dans des circonstances troublantes, narre, avec d'abondantes illustrations, l'itinéraire exceptionnel à travers le monde et la République espagnole naissante de Buenaventura Durruti, le personnage le plus populaire de cette époque. Son cercueil sera suivi par plus d'un million d'espagnols, dans un pays alors en pleine effervescence populaire.

Hommes de maïs, cœurs de braise

Cultures indiennes en rébellion au Mexique

Collectif, 16x24 cm, 84 pp. avec illustrations, 10€

Depuis 1994 et le succès zapatiste, les Indiens du Mexique sont entrés en effervescence. Cette réaction de défense des communautés a fait tache d'huile, s'appuyant sur la tradition comme sur l'utopie, échappant souvent aux carcans idéologiques. Les hommes et les femmes de maïs sont la poésie et la sagesse mêmes. La machette hors du fourreau, ces partisans de la communauté humaine réfutent en actes un monde-machine qui s'obstine partout à traquer la vie.

Viva Posada

José Guadalupe POSADA, 23x33 cm, noir et blanc et couleurs, 224 pp., 40€

Dessinateur de presse et illustrateur de romances populaires, Posada (1852-1913) exerçait en modeste artisan son talent de graveur à Mexico. Il fut célébré après sa mort tant par les grands peintres muralistes mexicains que par André Breton. Ses squelettes animés qui renouent avec la tradition satirique des danses macabres médiévales jouissent d'une indéniable universalité. Mais cet héritage ne fait pas, loin s'en faut, toute la richesse de son œuvre. Nul artiste n'a su mieux que lui dépeindre la rue : malheurs des pauvres, arrogance des riches et morgue bestiale des soudards, panache des bandits et des rebelles... Cette monographie, présentant plus de quatre cents gravures reproduites dans leurs couleurs d'origine, vient combler une lacune dans l'édition francophone. Voir les DVD (éd. Alternative Libertaire, p. 34). Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^{e} siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 25), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 26), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et enfin ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39).

Les Aventuriers du R.M.I.

Une Aventure très particulière de Georges Wesson

Jérôme AKINORA, 128 pp., 10€

C'est satisfaisant de devenir riche quand on a d'abord été pauvre : on a le sentiment que la terre tourne enfin dans le bon sens. Georges Wesson est né riche, il a grandi riche, puis il est devenu pauvre, un peu par accident, un peu par curiosité. A son grand étonnement, il découvre que la terre continue de tourner dans le même sens. Ce constat plutôt rassurant l'amène à tout observer avec amusement : ses peurs, ses paniques, celles des autres, les services sociaux dans leur splendeur et leur ignorance, les bonnes surprises de l'existence, sans parler des grands thèmes de notre époque...

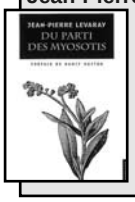
Tranches de chagrin

Jean-Pierre LEVARAY, 13x21 cm, 160 pp., 10€

"*Au début, il n'arrive pas à identifier ce que c'est : comme un amas de tissu ensanglanté. Avec sa torche, il essaie de voir au plus près ce que c'est et lorsqu'il distingue ce qui ressemble à une main qui émerge, il crie. Peut-être comme jamais il n'a crié. Jean-Marc ne peut pas alerter la salle de contrôle avec sa radio, il ne peut pas parler. Alors il court dans les allées, dans les escaliers pour rejoindre ses collègues. J'ai retrouvé le petit, lâche-t-il dans un souffle, il est mort.*" Après *Putain d'usine*, Jean-Pierre Levaray nous invite à nouveau au cœur de l'une des mégamachines qui broient et régentent nos vies. Ces deux douzaines d'historiettes vécues exposent le désarroi et la colère du monde ouvrier.

Du Parti des myosotis

Jean-Pierre LEVARAY, 64 pp., 6€



L'auteur relève le défi de faire exister après sa mort un être dont la vie a été frappée au sceau du silence et de l'absence. Deux récits s'alternent : celui de l'agonie et de l'enterrement, et celui de la vie de Marceau Levaray, père de l'auteur de *Putain d'Usine*. Un grand récit dont on sort sonné. Voir aussi du même auteur ***Une Année ordinaire*** et ***Des Nuits en bleu*** (éd. Libertaires, pp. 6 et 10), ainsi que ***A quelques pas de l'usine*** (éd. Chant d'orties, p. 38).

ZUP !

Petites histoires des grands ensembles

Fred MORISSE, 13x21 cm, 192 pp., 12€

"*Les points jaunes et brillants des appartements encore animés où se mouvaient des ombres chinoises ; tous les immeubles, petits et grands, que l'effet d'optique nocturne fondait en une seule masse, énorme, monstrueuse - une forteresse…*" A l'ombre du béton, la poésie urbaine… celle qui imprègne les tranches de vie que l'auteur a transposé, témoignage sur un "sujet de société" mythifié par les médias et exacerbé par la paranoïa sociale qu'engendre un système dont l'urbanisme de ghetto n'est qu'une des facettes. Sur le bitume, une vie faite d'histoires, drôles, de ces petites histoires qui font la vie des grands ensembles, des grandes solitudes, parfois des grandes fraternités.

La Mémoire et le feu

Portugal : l'envers du décor de l'Euroland

Jorge VALADAS, 13x21 cm, 128 pp., 10€

Été après été, le cycle continuel d'incendies gigantesques livre une photo grandeur nature de l'état de crise économique et sociale dans laquelle se trouve plongée la société portugaise. C'est le révélateur de l'économie imposée par l'intégration catastrophique dans l'espace européen. En quelques rappels historiques et aperçus de la vie sociale, le bilan du nouveau Portugal. Voir aussi ***Les Anarchistes du Portugal***, aux éd. C.N.T. (p. 25).

Le Soldat françaoui

De Sotteville à Sétif

Jean-Luc DEBRY, 13x21 cm, 98 pp., 10€

Printemps 1945 : désireux de combattre aux côtés des Alliés contre le Troisième Reich, un jeune ouvrier s'engage dans les Forces Françaises Libres. Alors que l'Allemagne capitule, il se retrouve dans l'Est algérien, à Sétif, au moment où y éclate une révolte anticoloniale, qui sera écrasée dans le sang par la République renaissante. Tout en faisant l'apprentissage, sans grandeur, de la servitude militaire, il découvre une Algérie occupée, en proie à une répression aussi féroce qu'aveugle, menée par l'armée française avec la complicité active des colons. Voir aussi ***Les Égorgeurs*** (éd. Libertaires, p. 6).

L'Œil du vigile

Johann CHARVEL, roman, 112 pp., 8€

Dans une ville nouvelle en décrépitude dont le seul lieu de divertissement est un centre commercial, l'auteur dépeint avec une mordante ironie un environnement déshumanisé, tentaculaire, avec des personnages inadaptés à cette nouvelle forme de survie, qui mènent chacun à leur manière une résistance de principe.

Écrits

Alexandre Marius JACOB, 15x21 cm, 848 pp., **CD audio inclus**, 25€

Dans ce recueil d'écrits du cambrioleur anarchiste Jacob, on trouvera le récit détaillé qu'il rédigea de son arrestation et les déclarations, combattives et pleines d'esprit, qu'il fit à ses juges. On y lira, comme un roman épistolaire, ses lettres expédiées des bagnes de Guyane, puis les courriers qu'il adressa à ses amis après avoir survécu à l'enfer carcéral. Étonnante littérature où se dessine le portrait d'un irréductible qui, malgré un quart de siècle d'emprisonnement, n'a jamais cessé de s'opposer à toutes les formes de pouvoir. **Nouvelle édition augmentée.** Voir aussi ***Alexandre Marius Jacob***, la seule biographie complète (éd. Libertaires, p. 6).

Petits carnages humanitaires

Gallix LARDENNOIS, 7€

Les deux historiettes que contient ce petit livre témoignent chacune à leur manière de l'impact que peut avoir dans un pays en souffrance - en l'occurence, le Cambodge - la présence d'un corps expéditionnaire humanitaire censé y dispenser un peu de bien-être et de valeurs démocratiques. L'auteur, qui en fût, a assisté, mi-amusé, mi-effaré, à ce cirque où se cotoyaient les plus véreux des Cambodgiens - mais dont les vices étaient bon enfant - et les "humanitaires", civilisateurs corrompus dans l'âme quand à eux... Car le but profond de ces "forces du bien" et autres apôtres de la libre entreprise n'était pas vraiment de venir en aide aux plus pauvres d'entre les pauvres, mais plutôt d'empocher des salaires mirobolants et de jouir d'une vie de château au milieu d'un océan de misère : charity-business bien ordonné commence par soi-même...

Fraternité à perpète

Collectif, 13x21 cm, 96 pp., 10€

Retour sur la tentative d'évasion de la prison de Fresnes du 27 mai 2001. Le cri d'amour d'un jeune frère qui n'a pu admettre que son aîné n'ait d'autre perspective, à trente-et-un ans, que l'exécution d'une peine de trente-sept ans d'emprisonnement, et qui a choisi de mettre sa vie en jeu pour tenter de l'arracher du tombeau carcéral.

Au Pied du mur

765 raisons d'en finir avec toutes les prisons

Collectif, 21x20 cm, 360 pp., **CD audio 17 titres inclus**, 15€

Anthologie d'écrits sur l'enfermement, de François Villon à Michel Foucault en passant par Mesrine ou Jean Genet. L'ouvrage est illustré et accompagné d'un CD audio de dix-sept chansons. Ce catalogue des infortunes de la liberté est un cri de rage contre l'institution carcérale. Par ces écrits, nous espérons apporter un regard différent sur cette "*maudite habitude qu'a l'homme d'enfermer l'homme.*" Voir aussi ***Non ! Construire des prisons...*** (éd. Libertaires, p. 9).

Le Petit indien, conte du bagne

André PAULY, 96 pp., 9€

"*Les bagnards les plus récalcitrants - réfractaires, contestataires impénitents et autres anarchistes - étaient expédiés chez Iroucan, sur l'île du Diable. Dans son royaume, Iroucan savait comment les broyer. Sur trois cent vingt-neuf pensionnaires ayant séjourné dans son domaine, soixante-seize sont morts d'épuisement et ont été jetés aux requins, cinquante-huit ont préféré affronter les dents des squales et les autres en sont revenus brisés à jamais. Coquilles vidées de leur humanité, ils ont succombé au vampirisme d'Iroucan.*"

Un Peu de l'âme des mineurs du Yorkshire

John et Jenny DENNIS, 13x21 cm, 176 pp., 10€

Mars 1985 : la grève des mineurs s'achève tragiquement. Le plus long, le plus violent des mouvements sociaux qu'ait connu la Grande-Bretagne est vaincu. C'est le triomphe du dogme de l'écrasement des pauvres, dont les propagateurs ont depuis conquis le monde. John Dennis, mineur du Yorkshire et gréviste magnifique, mort des suites de la défaite, nous conte ici sa jeunesse. Son épouse et complice Jenny revient sur leur participation acharnée à la grande grève.

La Vérité

Marquis de Sade, 47 pp., 6€

Rédigée à la Bastille en 1787, cette déclaration de guerre contre Dieu est aussi un appel à jouir sans limites. Sa frémissante beauté sacrilège heurte de front non seulement des dogmes du clergé mais aussi tous les moralismes passés, présents et à venir - tel celui qui, gentiment saupoudré d'hédonisme marchand, corsète encore de nos jours les chairs et les désirs. "*Sade contre Dieu, c'est Sade contre Robespierre, Sade contre Napoléon, Sade contre tout ce qui constitue de près ou de loin une mainmise, de quelque nature qu'elle puisse être, sur la toison étincelante de la subjectivité de l'homme.*" Voir aussi du même auteur ***Dialogue entre un prêtre et un moribond*** (éd. Le Chien Rouge, p. 30).

La Grève des électeurs

suivi de *Prélude*, et d'un florilège de citations

Octave MIRBEAU, 65 pp., 6€

"*L'électeur ? Rien ne lui sert de leçon, ni les comédies les plus burlesques, ni les plus sinistres tragédies…*" Mirbeau, implacable révélateur de la stupidité de ses contemporains. On vérifiera une fois de plus que toutes les raisons exposées par Mirbeau sont toujours actuelles et qu'il nous dit "*les urnes homicides ou, quelque nom que tu mettes, tu mets d'avance le nom de ton plus mortel ennemi.*" Voir aussi ***Le Mandat impératif de la Révolution française...*** et ***La Volonté du peuple*** (éd. Libertaires, pp. 5 et 11).

Pétition pour des villageois que l'on empêche de danser

Paul-Louis COURIER, 96 pp., 10€

"*Les gendarmes se sont multipliés en France, bien plus encore que les violons, quoique moins nécessaires pour la danse. Il ne se fait pas un pas dont le préfet ne veuille être informé pour en rendre compte au ministre.*" Trois pamphlets anticléricaux de Paul-Louis Courier, fleurons du genre, petits classiques de la liberté, suivis d'une biographie de l'auteur.

Aux Sources de l'aliénation

John ZERZAN, 13x21 cm, 128 pp., 9€

John Zerzan explore les fondements de la domestication de l'espèce humaine, la mesure du temps, le comptage de tout ce qui existe. Il nous rappelle comment le primat du quantitatif a entraîné la dépossession de nos facultés mentales et physiques les plus vitales. Chacun peut constater que la profusion des prothèses électroniques et des systèmes experts provoque une mutation de la société toute entière en une mégamachine vouée au culte de la rentabilité et au sein de laquelle l'être humain ne sera bientôt plus qu'un rouage interchangeable.

Nous n'avons pas peur des ruines

Les Situationnistes et notre temps

Sergio GHIRARDI, 10x19,5 cm, 192 pp., 15€

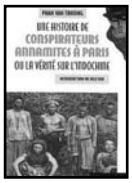
"*Alors que le pourrissement de ce monde n'en était qu'à ses prémices, les situationnistes surent mettre à nu une société hypnotique, soumise au mensonge totalitaire de l'économie et détournant les hommes de leur destin de jouissance, de la vie elle-même. Jusqu'à présent les êtres humains se sont contentés de contempler le spectacle de la fin du monde : il s'agit maintenant de précipiter la fin du monde du spectacle, afin de ne pas disparaître avec lui.*" Avant-propos de Raoul Vaneigem. Voir aussi ***Pourquoi l'art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste*** (éd. Egregores, p. 35) et ***Raoul Vaneigem***, biographie (éd. Libertaires, p. 7).

La Révolte des Taiping

Jacques RECLUS, 13x21 cm, 352 pp., 15€

La révolte des Taiping (1851-1864) fut le prologue d'une longue succession de révoltes et de désastres qui débouchèrent sur la déconfiture du pouvoir impérial en Chine. Cette rébellion paysanne massive était animée par un messianisme anti-mandchou empruntant au christianisme et au communisme agraire. Partie du sud de la Chine en 1851, elle se propagea jusqu'à contrôler durablement plusieurs provinces, établissant sa capitale à Nankin. Elle ne put être écrasée qu'au prix de dizaines de millions de morts et avec la complicité de puissances occidentales prédatrices. Il s'agit du SEUL ouvrage disponible actuellement en langue française sur cet épisode majeur de l'histoire chinoise, épopée tragique où abondent les faits d'armes et les trahisons, qui remit en question un ordre social confucéen jusque-là intangible. L'auteur (petit neveu du grand géographe), grand connaisseur de la culture et de la langue chinoise eût une influence importante sur la sinologie critique non-marxiste. Il nous livre ici une scrupuleuse et passionnante chronique, très solidement documentée, que L'Insomniaque réédite aujourd'hui augmentée d'une préface de Hsi Hsuan-Wou, co-auteur de ***Bureaucratie, bagnes et business*** (ci-dessous).

Une Histoire de conspirateurs annamites à Paris, ou *La Vérité sur l'Indochine*



Phan VAN TRUONG, 10x19,5 cm, 238 pp., 10€

"*On dit que l'Annamite est renfermé et que son âme est impénétrable. Mais est-ce que la France, qui est le pays de la liberté d'opinions, a jamais laissé les Annamites exposer librement leurs idées et leurs sentiments ?*" 1908 : l'auteur anime à Paris *La Fraternité*, groupe d'Indochinois emigrés. 1919 : il rédige le *Mémorandum des Revendications du peuple Annamite*, adressé à la Conférence de la Paix de Versailles. 1928 : il est condamné à deux ans de prison.

Au Pays de la cloche fêlée

Ngo VAN, 13x21 cm, 256 pp., 9€

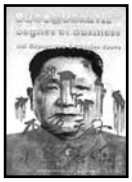
"*Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger, pensait Blaise Pascal. A considérer l'actuelle république dite socialiste du Viêt-nam et son histoire officielle, acceptée partout quasiment sans esprit critique, je ne peux lire cette maxime sans ressentir avec force à quel point je suis un survivant.*" Récit du combat contre le pouvoir colonial, en proie à une double terreur, coloniale puis stalinienne.

Au Pays d'Héloïse

Ngo VAN, 16x24 cm, 112 pp., 60 illustrations, 15€

Ngo Van entreprend de narrer le récit de son exil en France à partir de 1948, de sanatorium en usine, de cours du soir en groupe de discussion, de comité de rédaction en comité de grève… Aperçus d'une vie passionnée. Un album relié et illustré de ses souvenirs, augmenté de textes inédits.

Bureaucratie, bagnes et business



Hsi HSUAN-WOU et Charles REEVE, 13x21 cm, 212 pp., 9€

"*Dans un taxi de Pékin... : - Q : C'est quoi, ce mur ? - R : C'est l'arrière de Tchong-nân-hai. - Q : Là où habitait l'empereur ? - R : Il y habite toujours...*" Au fil des rencontres ou des retrouvailles, les témoignages de chinois de Pékin, de Shanghaï, de Hong-Kong ou de Paris, évoquant la catastrophe chinoise : l'irruption du capitalisme sauvage, la destruction de la société traditionnelle.

Éditions C.N.T.-R.P.

33, rue des Vignolles - 75020 PARIS
Site : **www.cnt-f.org/editions-cnt** - Courriel : **edcnt@no-log.org**

Loin des Censiers battus

Témoignages et documents sur le mouvement contre le C.P.E. et la précarité

Collectif, 255 pp., nombreuses illustrations, 15€

Un puissant mouvement de protestation contre la précarisation du travail a jeté trois millions de gens dans la rue au printemps 2006. Cela faisait longtemps qu'un mouvement populaire n'avait pas remporté un tel succès. Cette victoire, qui fit reculer le gouvernement, est le résultat d'une ténacité nouvelle, de l'esprit unitaire et de la volonté collective de dire non jusqu'au bout quand le pouvoir prétend imposer ses diktats. Les étudiants ont décidés que ça les regardait, et que ça regardait tout le monde. Les C.P.E. et C.N.E. sont morts, ils renaîtront. La mobilisation aussi. Des documents inédits, des entretiens avec les acteurs du mouvement (étudiants, enseignants, travailleurs non-enseignants, etc.), les tracts, les S.M.S., les débats en A.G. à Censier et dans les régions, les nouvelles méthodes organisationnelles et la démocratie directe en action, les réactions syndicales, celles de la presse internationale, etc. Un formidable foisonnement social. Ce phénomène vivifiant peut-il annoncer un changement dans les luttes des prochaines années ? Les temps maudits s'achèvent ils ? "*Un homme seul n'est personne*", disait Brecht. "*Nous ne sommes rien, soyons tout*", a répondu la jeunesse. Voir aussi ***Une Décennie de luttes sociales*** (éd. du Monde Libertaire, p. 16).

JEUNESSE

Lili, une histoire sans fin

ou *La Vie ordinaire des "sans-papiers" en France*

Mpi Aiello, illustrations de **Zodanzo**, 36 pp., **12€**

Marseille, mai 2007. Une famille sans papiers qui vient de se faire arrêter à Toulouse est transférée au centre de rétention administrative de Marseille. Il y a là les parents et leur fille de huit ans, Lili. Le Réseau Education Sans Frontières appelle à la mobilisation devant le centre, boulevard des Peintures, pour empêcher leur expulsion. Un beau livre pour enfants, tout illustré, intégralement en couleurs. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 41), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 17), ainsi que ***Mon H.L.M.*** (éd. Chant d'Orties, p. 38).

La Canaille !

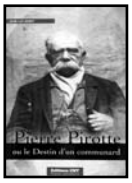
Histoire sociale de la chanson française

Larry PORTIS, 225 pp., 14€

Du début du XIXe siècle, jusqu'à nos jours, l'auteur analyse la chanson sociale en France. Celle-ci fait aussi partie intégrante du système industriel, et en reflète donc les contradictions. Révolte et récupération se trouvent liées dans un même processus, au cœur duquel demeure la lutte des laissés-pour-compte, source intarissable de créativité artistique. De 1789 à l'arrivée du jazz en France, du rock hexagonal à la chanson populaire dans l'ère de la globalisation.

Pierre Pirotte, le destin d'un Communard

Jean-Luc DEBRY, 215 pp., 16€



Élu capitaine de son bataillon, il combat pour la Commune jusqu'au dernier jour. Après avoir échappé aux massacres de la Semaine sanglante, il est condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie. Au dépôt des déportés, il fonde une école mutualiste d'éducation populaire : "*Celui qui, dans un domaine quelconque, sait, instruit ceux qui, dans ce domaine précisément, sont ignorants.*" Sur ces bases fraternelles le combat continue, même en prison. Voir aussi ***Les Joyeusetés de l'exil*** (éd. Acratie, p. 33).

Le Syndicalisme révolutionnaire, la Charte d'Amiens et l'autonomie ouvrière

Collectif, 271 pp., 18€

En 1906 a lieu le Congrès d'Amiens - le neuvième de la C.G.T. conduite alors par le courant syndicaliste révolutionnaire - d'où est issue, comme on sait, la fameuse "Charte" du syndicalisme, selon le nom qui fut donné *a posteriori* à la motion votée par la quasi-totalité des délégués ouvriers présents dans la ville picarde. Nous avons fait le choix d'accentuer l'aspect historique de cette rencontre , en faisant suivre les textes des interventions d'un chapitre intitulé *La controverse d'Amiens*, dans lequel nous avons laissé la parole à quelques-uns des principaux protagonistes de l'événement, porte-parole des divers courants de la C.G.T. de 1906, socialistes et libertaires ou compagnons de route du syndicalisme. Cette partie documentaire est prolongée par des documents écrits à l'occasion du congrès tenu par la C.G.T. à Marseille en 1908, au cours duquel s'opéra pour la première fois la "transmutation" de la motion rédigée par les représentants de son aile révolutionnaire en "Charte" du syndicalisme. Un document historique. Voir aussi ***Émile Pouget*** (éd. Libertaires, p. 6).

1906 : le Congrès syndicaliste d'Amiens

Émile POUGET, 144 pp., 15€

Depuis ses origines, la tradition syndicaliste en France est l'indépendance revendiquée vis-à-vis des partis politiques. Mais quels sont les textes fondateurs et les circonstances de cette position ? La fameuse "Charte d'Amiens" de 1906. Les enjeux de l'époque ? Les forces en présence ? Tout cela rapporté par un témoin et un acteur privilégié, Émile Pouget, alors secrétaire adjoint de la C.G.T. Ce récit, très vivant, d'une qualité littéraire étonnante, "raconte" en même temps qu'il informe avec rigueur. En annexes, de nombreuses notices biographiques, des chronologies, etc. Un document-source jamais ennuyeux. Voir aussi ***Émile Pouget***, biographie (éd. Libertaires, p. 6).

Vision anarchiste et syndicaliste

Michel BAKOUNINE, 70 pp., 10€

Michel Bakounine a écrit ses pages les plus lumineuses et les plus virulentes dans la presse ouvrière en français. Brèves, sans aucune digression, elles semblent avoir été rédigées hier. Voici deux articles, percutants, qui constituent le meilleur exposé de la pensée syndicale de l'un des esprits les plus profonds du socialisme : *La Politique de l'Internationale* et *L'Organisation*. Des pages marquantes qui éclairent les problèmes actuels. Efficace. Voir aussi ***Anarchisme et syndicalisme*** (éd. du Monde Libertaire, p. 15).

Voir les autres oeuvres de **Michel Bakounine** aux éd. Tops (p. 28).

De l'Histoire du mouvement ouvrier révolutionnaire

Collectif d'historiens, 304 pp., 15€25

Le mouvement ouvrier radical au Japon, aux États-Unis (les I.W.W.), en Italie, en Espagne, en Angleterre, dans plusieurs autres pays du monde, et en France. Avec comme point de départ la première Internationale au milieu du XIXe siècle. Ouvrage collectif par des historiens universitaires, spécialistes des périodes et des pays concernés.

Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus

Sébastien FAURE, 88 pp., 10€

Les historiens "officiels" - ceux que les institutions reconnaissent - se refusent généralement à retenir ce que fut l'engagement des anarchistes dans l'affaire Dreyfus, tels Bernard Lazare et Sébastien Faure dont voici les points de vue sur "l'Affaire" à ses débuts. Pourtant, de ces derniers, le jeune Charles Péguy écrivait qu'eux "*seuls firent leur devoir, et même ils furent des hommes et firent mieux qu'ils n'étaient tenus à faire comme anarchistes.*" Pour une analyse historique globale, voir aussi ***Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus*** (éd. Alternative Libertaire, p. 34).

Octobre 1917

Le Thermidor de la Révolution russe

René BERTHIER, 288 pp., 14€

La Révolution russe, en ébranlant le monde, orienta durablement le destin d'une grande partie de l'humanité. L'énorme masse paysanne avait renversé le tsar et établi une société fondée sur les Conseils. Les bolcheviques eurent cependant l'audace de prendre le pouvoir, s'imposant par la terreur, écrasant l'extraordinaire diversité et vitalité de cette révolution populaire. Ce sont les ressorts internes d'autodestruction de la nouvelle société que l'auteur analyse, dans une approche historique, accessible à un large public.

Collectivité de Calanda, 1936-1938

Miguel CELMA, 144 pp., 7€70

Ce village est connu pour être le lieu de naissance de Luis Buñuel. Miquel Celma rapporte ici ses souvenirs du fonctionnement concret, avec de nombreuses anecdotes, de l'expérience originale de cette collectivité agricole, jusqu'à l'arrivée brutale des troupes communistes de Lister, venues au nom de Staline démanteler par la force armée les collectivités autogérées.

La Tragédie de l'Espagne

Rudolf ROCKER, 120 pp., 12€

L'auteur analyse le cadre international des premières années de la guerre civile espagnole. Il met en perspective le rôle crucial des capitaux étrangers, celui de l'Allemagne nazie, de l'Italie mussolinienne, de l'Angleterre et de la France de la non-intervention, celui de la Russie de Staline, l'attitude du Parti Communiste espagnol, de l'U.G.T. communiste en Catalogne, les méthodes de la Tcheka et les objectifs de la dictature russe en Espagne, etc. Un saisissant tableau, très vivant. Par l'une des têtes les plus claires du mouvement anarcho-syndicaliste du XXe siècle.

Autogestion et anarcho-syndicalisme

Analyses et critiques sur l'Espagne, 1931-1990

Franck MINTZ, 135 pp., 11€

L'auteur, qui maîtrise parfaitement son sujet, analyse ici l'organisation nationale de l'autogestion, le problème posé par l'argent et son abolition, la protection sociale, les fédérations de collectivités, etc. Il examine les causes de la persistance de la C.N.T. dans la transition démocratique au sortir du franquisme, les conditions d'apparition de l'autogestion dans le passé et celles de demain. Des synthèses accessibles à tous. Sur cette période en Espagne, voir aussi ***Barcelone, l'espoir clandestin*** (éd. Le Chien Rouge, p. 30).

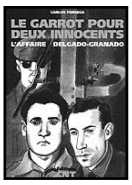
Histoire du fascisme aux États-Unis

Larry PORTIS, nombreuses illustrations, 320 pp., **16€**

Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux *Way of Life* et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux. Mais il y a un revers à la médaille. Première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays ; le fascisme a existé aux États-Unis, et y existe encore. Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis*** (éd. Spartacus, p. 26) et ***Amérique ? AmeriKKKa !*** (éd. Acratie, p. 33).

Le Garrot pour deux innocents

Carlos FONSECA, 228 pp., 15€



Dans les années soixante, Delgado et Granado, deux militants syndicaux antifranquistes, sillonnent l'Espagne. Ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment : à Madrid, une bombe explose au nez du pouvoir. Les deux innocents sont capturés. Le garrot enserrera leur gorge à l'aube du 5 août 1963. Une demande de révision du procès est actuellement en cours. L'auteur, historien et journaliste espagnol très connu, reconstitue l'engrenage du drame.

NOUVEAU

Joe Hill

Les I.W.W. et la création d'une contre-culture révolutionnaire

Franklin ROSEMONT, 548 pp., 20€

Immigré, *hobo*, *songwriter*, simple militant de base fusillé par l'État de l'Utah en 1915, Joe Hill symbolise le syndicalisme révolutionnaire des *Industrials Workers of the World*. Ce livre détaille chaque aspect de la figure du "barde *wobbly*" et du syndicat qu'il finit par incarner (fond théorique, activisme culturel, internationalisme, solidarité antiraciste et antisexiste, sensibilité environnementale…) A travers la vie du poète et chansonnier, l'auteur, fondateur du surréalisme aux États-Unis, explore la culture romantique et rebelle d'un des syndicats les plus combatifs, les I.W.W. Abondamment illustré par des gravures, caricatures et dessins fait par Joe Hill et d'autres artistes "*wobblies*" de l'époque, ce livre est une figure exemplaire d'historiographie critique. Voir aussi ***I.W.W.*** (éd. Spartacus, p. 26).

Les Anarchistes du Portugal

Joao FREIRE, 336 pp., 13€

Qui sait encore que le journal de la C.G.T., syndicaliste révolutionnaire, *A Batalha*, figura longtemps au troisième rang des quotidiens les plus lus du pays ? Cet ouvrage fait sortir de l'ombre le riche mouvement libertaire ouvrier du Portugal. Voir aussi ***La Mémoire et le feu*** (éd. L'Insomniaque, p. 22).

NOUVEAU

Éduquer pour émanciper

Hugues LENOIR, 176pp., 16€

Éducateur et anarcho-syndicaliste, l'auteur se penche ici sur les pratiques et les théories éducationnistes du patrimoine culturel anarchiste et en particulier l'éducation libertaire. "*Il s'agit d'alimenter et d'enrichir ma pratique professionnel et, ainsi, de vivre sans trop de contradictions et de déchirements le rôle social que le hasard et les études supérieures m'ont donné à jouer*" ; "*Par ailleurs, comme syndicaliste, je me suis interrogé sur la place que tenaient les discours sur l'éducation dans la pensée et les textes syndicaux des origines, et je me suis très vite aperçu que, dès les résolutions des congrès de la première Internationale de 1864, la vieille et glorieuse A.I.T., l'éducation apparaissait comme une préoccupation centrale des militants et de leurs délégués…*" Voir aussi ***Bonaventure, une école libertaire*** (éd. Libertaires, p. 11).

L'Anarchisme à Cuba

Frank FERNANDEZ, 235 pp., 14€

Non, Castro et ses "*barbudos*" ne furent pas les seuls à combattre le sinistre dictateur Batista. Non, il n'y eut pas que des "agents *yankees*" pour combattre le régime castriste à la solde de Moscou. Cet ouvrage documenté remédie à cette injustice en relatant les luttes sociales émancipatrices, depuis l'époque coloniale… jusqu'à leur écrasement par Fidel. Complété par le témoignage du syndicaliste allemand Augustin Souchy en 1960 à propos des premières réalisations sociales castristes. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX^{e} siècle, voir aussi ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 26), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 22), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39).

École : une révolution nécessaire

Collectif, coordination et entretiens par Grégory CHAMBAT, 206 pp., 13€

Entretiens avec des militants C.N.T. de la Fédération des travailleurs de l'éducation. . Ils et elles sont enseignants, en maternelle, primaire, collège ou lycée ; ils sont agents, magasiniers, étudiants, cuisiniers, ouvriers professionnels, surveillants, tout nouveaux dans le métier ou à la retraite. Ils se retrouvent aujourd'hui au sein de la C.N.T., animés par une certitude partagée : dans la société comme dans l'école, une révolution est nécessaire. Voir aussi le catalogue des éd. Ivan Davy (p. 13).

La Volonté du peuple

Démocratie et anarchie

Eduardo COLOMBO, 12x19,5 cm, 140 pp., 12€

Qu'est-ce que la démocratie ? L'escamotage de la volonté. Le peuple souverain ? Le vote et le suffrage universel. Anarchie et anarchisme social. La force des idées critiques, élargir la brèche au coeur du monstre. Le point au sujet de la démocratie, vue par les libertaires du XXI^{e} siècle. Salutaire. Actuel, aussi. **Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires**. Voir aussi ***La Grève des électeurs*** (éd. L'Insomniaque, p. 23).

La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana

Lucciano LANZA, 225 pp., 14€

Milan, 12 décembre 1969. Une bombe explose devant la Banque Nationale de l'Agriculture, Piazza Fontana, causant seize morts et une centaine de blessés. C'est le début de la "stratégie de la tension", menée et planifiée par toute une part de l'appareil d'État italien. Le terrorisme d'État des années soixante-dix en Italie est en marche. L'auteur est un journaliste italien réputé (*Esponsione*, *Milano Finanza*, *Il Mondo*...) Sur l'Italie de cette période, voir aussi ***Vingt ans après*** (éd. Nautilus, p. 37).

UNE TRADUCTION ATTENDUE DEPUIS SOIXANTE ANS !

Nationalisme et culture

Rudolf ROCKER, 672 pp., 20€

Au moment de sa première parution en langue anglaise, le philosophe Bertrand Russel salua cet ouvrage comme l'une des plus "*importantes contributions à la pensée politique*", en louant "*la brillante critique du culte de l'État,* (...), *la superstition dominante et la plus nocive de notre temps.*" Rocker y décrit, dans une langue claire, l'origine de l'État-nation et son rapport avec la démocratie, la décentralisation de la Grèce ancienne, le centralisme romain et son influence sur la formation de l'Europe, l'unité nationale et le déclin de la culture, l'aberration du concept de culture nationale, l'unité politique et son lien avec le "développement" culturel, la Nation en tant que communauté de langue, le nationalisme comme religion politique et son rapport avec les sciences, la philosophie, le pouvoir politique, la culture, les arts, l'architecture ; la nationalité et la Nation à la lumière des théories raciales et des problèmes sociaux, etc. Publiée en plusieurs langues, mais jamais traduite en français jusqu'à aujourd'hui, c'est avec une grande fierté que nous comblons cette lacune en mettant à disposition des lecteurs francophones l'une des œuvres les plus précieuses de la pensée libertaire, un grand ouvrage théorique moderne pour comprendre le monde. A ne surtout pas manquer. **Une co-édition Éditions C.N.T. / Éditions Libertaires.**

Éditions Spartacus

8, impasse Crozatier - 75012 PARIS
Site : **http://www.atheles.org/spartacus** - Courriel : **correspondance@editions-spartacus.fr**

Spartacus, la liberté ou la mort !

Marcel OLLIVIER, 112 pp., 9€90
La révolte dirigée par Spartacus de 73 à 71 avant Jésus-Christ n'est pas la seule grande révolte d'esclaves que la Rome antique ait connue, mais c'est celle qui en a le plus sérieusement menacé les institutions. Le récit qu'en fait Marcel Ollivier a ouvert la voie aux romans d'Arthur Koestler, de Howard Fast et de leurs successeurs. Loin des films à grand spectacle, cette révolte est d'abord l'expression d'une situation historique et sociale particulière.

Jeanne Humbert et la lutte pour le contrôle des naissances

Roger-Henri GUERRAND et Francis RONSIN, 192 pp., 15€

Il y a maintenant quarante ans que la contraception est légale en France, moins longtemps pour l'avortement qui conserve des adversaires acharnés. Au cours du demi-siècle précédent, les partisans de la maîtrise des naissances ont été fréquemment poursuivis et emprisonnés. La vie de Jeanne Humbert (1890-1986) a été celle de cent combats. La lutte pour la liberté de la contraception et de l'avortement, pour la liberté sexuelle, qu'elle n'a jamais séparée de celle pour la révolution sociale, lui vaudra procès et séjours en prison.

Enragés et curés rouges en 1793

Maurice DOMMANGET, 172 pp., 13€
Dans la France de la fin du XVIII[e] siècle, des "curés de base" adoptèrent des positions très variées. Jacques Roux et Pierre Dolivier se sont placés dans le camp des opprimés revendiquant les principes de la propriété collective à une époque où une attaque contre la propriété privée était punie de mort. En annexes, le *Manifeste des Enragés* et le *Manifeste des Égaux*. Voir aussi ***Buonarroti, l'inoxydable*** (éd. Libertaires, p. 5).

Babeuf et la Conjuration des Égaux

NOUVEAU

Maurice DOMMANGET, présentation de Serge Bianchi, 96 pp., 9€
1794, l'opulence des riches s'affiche comme sous l'Ancien Régime. La Révolution fait marche arrière : la nouvelle Constitution, qui met en place le Directoire, refuse le suffrage universel. Cette régression, nombre de révolutionnaires ne l'acceptent pas, malgré les années de combat, de privations, d'emprisonnement qu'ils ont connus. Ils affirment la nécessité d'un "supplément de Révolution", pour transformer l'égalité civile en égalité sociale. De tous leurs mouvements, la Conjuration des Égaux fut le plus structuré et le plus important. Si elle fut défaite au printemps de 1796, elle légua au siècle qui venait les premiers fondements de la doctrine socialiste. Réédition du premier "classique" de l'historien Dommanget.

La Révolution de juillet 1830

Laurent LOUESSARD, 250 pp., 18€

Le 26 juillet 1830, le gouvernement de Charles X publiait des ordonnances aboutissant au retour complet du régime monarchiste d'avant 1789. À Paris, un vaste mouvement de révolte se déclenchait. Le 29 juillet, les derniers détachements de la garde royale s'enfuyaient. Ce n'est qu'alors que les représentants politiques de la bourgeoisie libérale trouvèrent le courage de prendre position. Pourquoi les ouvriers et artisans parisiens s'étaient-ils ainsi mobilisés ? Comment les classes dirigeantes parvinrent à les désarmer, puis à mettre en place le nouveau régime ?

Juin 1848

Victor MAROUCK, 128 pp., 12€
L'auteur retrace les causes immédiates de l'émeute parisienne, fait le récit de son déroulement et de la répression, notamment en relatant le parcours de quelques unes de ses nombreuses victimes de la cruauté d'une bourgeoisie républicaine débordée.

La Commune de 1871

C. TALÈS, 160 pp., 12€
Pendant les six semaines de son existence, la Commune de Paris suscita un enthousiasme immense : elle dépassa le patriotisme exacerbé qui lui avait donné naissance et s'affirma sociale. Ces germes de révolution sociale, Adolphe Thiers les apercevaient bien mieux que les combattants parisiens, et c'est pour les arracher à jamais qu'il organisa le massacre d'une partie du peuple de Paris. Quand il a écrit ce livre pour le cinquantenaire de la Commune, C. Talès a voulu qu'on puisse en tirer toutes les leçons pour les luttes présentes et à venir. Il montre ce que la Commune a pu laisser entrevoir de la façon dont pourrait être renversé l'ordre ancien et entamée la construction de la société nouvelle, et aussi les erreurs, les insuffisances qui ont conduit à sa fin tragique. Dans un format ramassé, C. Talès restitue la Commune sous tous ses aspects, de ses origines immédiates ou plus lointaines jusqu'à ses conséquences, en passant par le détail de son déroulement, des courants qui s'y manifestèrent, sans oublier de présenter certains des personnages qu'elle mit en avant : Varlin, l'Internationale, les procès... "*N'oublie pas que cela doit toucher, et profond : clair et dru*" ; "*C'est cela qui est grand et nous brûle le cœur, qui fait de la Commune la première révolution sociale*", lui écrit le poète Marcel Martinet, son éditeur.

Haymarket, pour l'exemple

Albert PARSONS et August SPIES, 96 pp., 9€

Chicago, le 4 mai 1886 : quelques milliers de travailleurs sont réunis sur la place de Haymarket pour poursuivre l'action pour la journée de huit heures. À la fin du meeting, une cohorte de policiers en armes se rue sur la foule, faisant de nombreuses victimes. Ce fut l'occasion d'une chasse aux militants syndicalistes-révolutionnaires. Huit furent inculpés de complot et d'assassinat. Sept d'entre eux furent condamnés à mort et pendus. Ce sont les autobiographies de deux d'entre eux qui sont publiées ici. Écrites en prison, elles retracent leurs parcours et leurs engagements. Premier en son genre aux États-Unis, ce procès spectaculaire suscita une très large protestation mondiale. Les "Martyrs de Chicago" seront dès lors commémorés chaque 1[er] Mai. Voir aussi ***Histoire du Premier Mai*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 40).

I.W.W.

Le Syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis

Larry PORTIS, 160 pp., 12€

Dans la période de fort développement et de forte concentration de l'industrie de la fin du XIX[e] siècle, le mouvement ouvrier américain connut lui aussi un développement très important, avec des formes originales. En 1905, une fédération syndicale basée sur le regroupement par branche fut fondée, les *Industrial Workers of the World*. Surnommés plus tard *wobblies*, ils adoptèrent des principes syndicalistes révolutionnaires, comparables à ceux de la Charte d'Amiens, et des méthodes d'action directe. Pendant plus de dix ans, ils animèrent de très nombreuses luttes à travers les États-Unis. Ce fut le seul mouvement révolutionnaire qui ait existé aux U.S.A. jusqu'à nos jours, démontrant qu'un anti-capitalisme radical pouvait émerger au sein des classes ouvrières de ce pays. C'est le seul ouvrage disponible en français consacré à ce mouvement. Voir aussi et du même auteur ***Histoire du fascisme aux États-Unis*** (éd. C.N.T., p. 25).

La Révolution mexicaine

Ricardo FLORÈS MAGÓN, 160 pp., 12€

Dans le Mexique de la fin du XIX[e] siècle, les oppositions de toutes sortes sont durement réprimées. Elles vont donc se radicaliser, pour aboutir en 1910 au renversement de la dictature de Porfirio Diaz. Le Parti Libéral Mexicain (P.L.M.), créé en 1901 avec pour but de poursuivre l'œuvre réformatrice de Benito Juarez, se radicalisa progressivement et adopta des positions anarchistes. Seule la révolution sociale, que le P.L.M. résume par la devise *Tierra y Libertad !*, l'expropriation de la terre et des usines qui devraient être exploitées en commun, méritaient que les prolétaires prennent les armes et risquent leur vie. Ricardo Florès Magón (1873-1922) a été l'un des principaux animateurs du P.L.M. Ses textes, publiés au fil des événements entre 1910 et 1916, expriment avec une force rare l'existence dans la révolution mexicaine d'un puissant courant libertaire, proche des I.W.W. des U.S.A. Il sera le conseiller politique de Zapata le plus influent. Sur l'Amérique latine de la première moitié du XX[e] siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 25), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 22), ***La Patagonie rebelle*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39).

Les Soviets trahis par les bolcheviks

Rudolf ROCKER, 108 pp., 10€

Dans ce livre, paru en 1921 sous le titre *La Faillite du communisme d'État russe*, Rudolf Rocker dresse le bilan de quatre ans de pouvoir bolchévique. Rocker passe en revue les arguments qu'avance le pouvoir bolchévique pour justifier la suppression de toute opposition. "*À quels abîmes la politique de Lénine et de ses camarades conduira-t-elle la Russie ?*" Voir aussi du même auteur ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T.-R.P./éd. Libertaires, pp. 5 et 25).

La Makhnovtchina

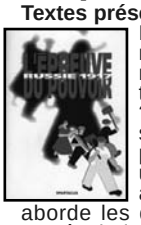
L'Insurrection révolutionnaire en Ukraine de 1918 à 1921

ARCHINOV, 288 pp., 19€82

La Révolution russe suivit en Ukraine son propre cours. Ce mouvement autonome prit une ampleur et une durée considérables dans le sud-est de l'Ukraine. Les groupes d'autodéfense constituèrent une armée pour faire face aux armées blanches qui se dressèrent contre la Révolution russe. Son dirigeant fut Nestor Makhno, d'où le nom de *makhnovtchina*. Elle joua un rôle déterminant. Archinov entreprit d'en écrire l'histoire dès 1920, et l'acheva en avril 1921, quelques mois avant la défaite finale du mouvement face à l'armée rouge. Cette édition comprend également une postface d'Hélène Châtelain (auteure d'un film documentaire sur le sujet tourné sur place après la chute du mur de Berlin parmi les descendants), des photos qui ont été confiées par la famille Makhno, à Gouliaï-Polié, et des cartes. Voir aussi ***La Révolution inconnue*** (éd. Tops, p. 28).

L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917

Textes présentés par Jean-Michel KAY, 160 pp., 12€



La démocratie, ce système qui laisse le pouvoir économique hors de la portée de la majorité de la population, ne peut pas être l'instrument politique d'une transformation sociale radicale. Mais celle-ci peut-elle s'en passer ? La démocratie ne se limite pas à l'élection de représentants. Elle est aussi liberté d'association et d'expression. De larges extraits des débats de l'époque et une description de la transformation des Soviets en appareils d'État de 1917 à 1918. Un dernier chapitre aborde les défis qui attendent aujourd'hui comme hier la "société en révolution" si elle doit ouvrir la voie à un monde libéré de l'exploitation. Voir aussi ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 19).

La République des Conseils de Bavière

Munich du 7 novembre 1918 au 13 avril 1919

suivi de *La Société libérée de l'État*

Erich MÜHSAM, 192 pp., 15€

Erich Mühsam (1878-1934), écrivain et journaliste, habite Munich, où la révolution éclate en novembre 1918, et devient l'un des animateurs du mouvement. Arrêté à la suite du renversement de la République des Conseils de Bavière par les sociaux-démocrates, il est condamné à quinze ans de forteresse. Il écrit ce compte-rendu exact des événements en prison en 1920. C'est en 1932 qu'Erich Mühsam publie *La Société libérée de l'État*. Pour "*revendiquer la présentation, jamais tentée, de l'organisation des Conseils - cette réalisation des principes anarchistes d'administration - comme ma contribution indépendante au monde des idées du socialisme libertaire.*" En 1933, il est arrêté par les nazis et est assassiné en juillet 1934. En annexe, une postface biographique. Voir aussi du même auteur ***Ascona*** (éd. La Digitale, p. 19), ainsi que ***La Révolution mise à mort par ses célébrateurs mêmes*** (éd. Nautilus, p. 36) et ***Digressions sur la Révolution allemande*** (éd. du Monde Libertaire, p. 15).

Barricades à Barcelone, 1936-1937

NOUVEAU

Agustin GUILLAMON, 224 pp., 15€

Animateur de la revue d'histoire sociale *Balance* (“Bilan”) publiée à Barcelone et consacrée au mouvement ouvrier international et à la guerre d’Espagne, l’auteur synthétise dans cet ouvrage de nombreuses années de recherche sur les acteurs, les faits et les raisons qui virent la C.N.T. s’opposer victorieusement au coup d'État franquiste de juillet 1936 et laisser le champ libre aux staliniens et aux forces de répression en mai 1937, malgré le soulèvement spontané, mais sans lendemain et sans perspective, de la base de la C.N.T. Malgré des jugements parfois abrupts, ce livre a le mérite d’établir précisément les faits, de s’appuyer sur des documents inédits ou peu connus, de poser des questions dérangeantes, et d’interroger le paradoxe d’une victoire transmuée, quelques mois plus tard, en une défaite sur laquelle on n’a pas fini de s’interroger… Voir aussi ***Le Mouvement anarchiste en Espagne*** (éd. Libertaires, p. 4).

La Peste brune

Daniel GUÉRIN, 136 pp., 10€

En 1932, Daniel Guérin part sac au dos visiter cette Allemagne qu'on perçoit comme à la veille d'un affrontement politique décisif. Partout, il prend la mesure de la misère, des divisions, mais aussi des attentes et des espoirs. Au printemps de 1933, il retourne sur les mêmes lieux, pour prendre la mesure de l'emprise du nouveau régime sur la population et des capacités de résistance du mouvement ouvrier. Son long reportage est publié dans *Le Populaire*. Son récit, riche en constats abrupts sera accueilli avec incrédulité. Il en tira plus tard le texte publié ici.

Le Nazisme, son ombre sur le siècle

Jean-Louis ROCHE, 320 pp., 20€

Le nazisme, réaction contre le progrès du capitalisme ? Expression de l'impérialisme allemand ? Rempart contre la révolution bolchévique ? Jean-Louis Roche se livre à une analyse critique de ces interprétations. Pour lui, c'est la menace de la révolution en Allemagne qui a contraint les classes dirigeantes à mettre fin à la première guerre mondiale sans que les forces militaristes et impérialistes aient été vaincues. Elles n'auront alors de cesse que d'éliminer les potentialités révolutionnaires du prolétariat allemand, quitte à le jeter à nouveau dans la guerre. Il s'attache également au rôle des politiques et des idéologies anti-fascistes dans la défense de l'ordre établi.

Autonomie individuelle et force collective

Les Anarchistes et l'organisation

Alexandre SKIRDA, 360 pp., 16€

L'auteur présente les formes d'organisation qu'ont adoptées les militants révolutionnaires se réclamant de l'anarchisme, depuis la première Internationale jusqu'aux années qui suivirent mai 68. Le rôle des anarchistes dans les grands épisodes révolutionnaires du XX^{e} siècle est analysé notamment sous l'angle de leur organisation. En particulier, l'échec des anarchistes face à la dictature bolchévique a donné lieu dans les années 1920 à d'importants débats, et Alexandre Skirda en a inclus les principaux documents dans ce livre de fond. Voir aussi ***Unité pour un mouvement libertaire*** (éd. Libertaires, p. 11).

Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres (1919-1939)

Nicolas FAUCIER, 208 pp., 13€

Comment les survivants de 1914-1918, affirmant "*Plus jamais ça !*", ont-ils pu être de nouveau enjoints de faire la guerre ? La hantise de la guerre n'a pourtant cessé d'alimenter les combats politiques de "l'entre-deux-guerres". Militant syndicaliste et anarchiste, Nicolas Faucier (1900-1992) a pris une part active aux luttes de cette période. En 1937, avec Louis Lecoin, il est l'un des fondateurs de Solidarité Internationale Antifasciste, organisation de soutien aux révolutionnaires espagnols. Il relate les moments-clés, décrit les mouvements de cette période et les causes de l'échec final de la lutte contre la guerre, afin que nous puissions en tirer toutes les leçons. Voir aussi du même auteur ***Dans la mêlée sociale*** (éd. La Digitale, p. 19), et sur la même période ***Mémoires libertaires, 1919-1939*** (La Bouquinerie du Club, p. 41), ainsi que ***Un Regard noir*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14).

Pour le communisme libertaire

Daniel GUÉRIN, 192 pp., 10€

Daniel Guérin (1904-1988), antistalinien, marxiste, a rejoint un temps la quatrième Internationale. Mais, de plus en plus convaincu que la société des producteurs associés est incompatible avec l'État, il se tourne vers l'anarchisme. Il y consacre plusieurs ouvrages importants, en particulier *Ni dieu, ni maître !* L'apport de Marx et le rôle central des luttes de classe, les questions posées par la prise du pouvoir doivent être tout autant pris en compte que la lutte contre l'autorité et pour la valorisation de l'individu. Il ne s'agit nullement d'une construction théorique, mais d'une mise en perspective des événements historiques. Daniel Guérin analyse différents aspects des révolutions depuis la Révolution française, pour en dégager des leçons pour le présent et l'avenir. Voir aussi ***Changer le monde, histoire du communisme libertaire (1945-1997)*** (éd. Alternative Libertaire, p. 34), ainsi que ***Autonomie individuelle et force collective*** (ci-dessus).

La Grève généralisée

Mai-juin 68

Cahiers Spartacus / I.C.O., 110 pp., 10€

Préface d'Henri Simon. Lorsque, ces dernières années, des décisions gouvernementales sur les retraites, sur le contrat de travail, ont mobilisé contre elles une partie non négligeable de la population, le cri de "Grève générale !" a retenti ici et là. L'exemple de mai 1968, pour lointain qu'il soit, est le plus proche que nous ayons. Dans cette brochure que les travailleurs qui formaient *Informations Correspondance Ouvrières* ont tiré à chaud de leur participation au mouvement, on verra en particulier s'esquisser une caractéristique essentielle de la grève générale dans une société comme la nôtre : c'est que, pour survivre, et avec eux toute la population, les grévistes sont très rapidement confrontés à la nécessité de remettre en route la production, à leur façon et à travers leurs propre organisation. Voir aussi ***Mai 68, un mouvement politique***, ainsi que ***Anarchistes en 1968 à Nanterre*** (éd. Acratie, p. 32).

De la conscience en politique

Maurice BRINTON, 15x21 cm, 160 pp., 13€

Comment expliquer que, malgré la dégradation continue de leurs conditions d'existence, les agissements cyniques, insupportables, des pouvoirs en place, l'état effroyable du monde, la masse de la population, et en premier lieu des travailleurs, ne se mobilise pas pour mettre un terme à ces souffrances injustifiées ? Comment expliquer que, pire encore, il arrive à une bonne partie d'entre elle de soutenir ceux qu'elle devrait combattre sans concession ? Dans ces occasions, la faiblesse, l'absence de la conscience de classe est souvent invoquée. Cette conscience, les organisations du mouvement ouvrier se réclamant du socialisme se sont donné pour rôle de la promouvoir. Le Parti Communiste, au temps de sa puissance, a prétendu incarner celle de la classe ouvrière, avec les conséquences que l'on connaît. À l'époque de Vienne la Rouge, Wilhelm Reich, alors psychanalyste et militant socialiste, a fait ce constat : il ne faut pas se demander pourquoi les masses ouvrières se révoltent, mais pourquoi elles se révoltent si peu. Il entreprit d'élucider ce mystère à travers son contact quotidien avec des populations en grande souffrance psychologique, ce qui lui fit mettre en pratique une nouvelle approche de la politique : la politique sexuelle, ou Sexpol. Maurice Brinton reprend les hypothèses de Reich, pour tenter à nouveau de trouver les causes du comportement de la masse des travailleurs et, en premier lieu, de celui des militants “révolutionnaires”, qu'il juge perpétuellement soumis à des structures d'autorité, incapables d'autonomie et d'initiative.

Éditions Tops

12, avenue René Morin - 92160 ANTONY
Courriel : **tops92@free.fr**

L'ŒUVRE MAJEURE DE LA GÉOGRAPHIE SOCIALE, PREMIÈRE RÉÉDITION DEPUIS 1931 !

L'Homme et la Terre

Élisée RECLUS, chaque volume : 35€
Une œuvre magistrale, jamais ennuyeuse et restée très actuelle. **Tome I** (670 pp.) : La lutte des classes, la recherche de l'équilibre et la décision souveraine de l'individu, tels sont les trois ordres de faits que nous révèle l'étude de la géographie sociale ; **Tome II** (692 pp.) : Ce n'est pas dans la découverte d'une morale originale et spécifique que le christianisme devait marquer sa place dans l'histoire de l'humanité, mais par l'établissement d'une hiérarchie ecclésiastique qui, utilisant le cadre de l'empire romain, se trouva capable de faire le tour du monde, englobant le tiers des êtres humains parmi ses ouailles ; **Tome III** (688 pp.) : Après avoir combattu l'Église, l'Armée, la Magistrature, le Fonctionnarisme, le penseur libre s'attaque maintenant à l'idée même de l'État, dernier rempart du Capitalisme. Voir aussi ***Elisée Reclus, géographie et anarchie***, ainsi que la biographie ***Elisée Reclus*** (éd. Libertaires, p. 7).

La Société mourante et l'anarchie

Jean GRAVE, 150 pp., 10€
"*Que tous ceux qui vivent d'idées toutes faites, reçues de la foule, se gardent d'ouvrir un tel livre. Il ne peut que les heurter violemment*", écrivait Clémenceau lors de la publication de cet exposé des idées anarchistes, en 1893. Le livre, qui résume les pensées du "pape de l'anarchie"… lui vaudra deux ans de prison.

Les Cadres sociaux de la connaissance

Georges GURVITCH, 326 pp., 19€

Né en 1894, Gurvitch est un universitaire déjà remarqué au moment où triomphe la révolution bolchévique. Professeur à l'université de Prague en 1921, il s'établit en France en 1925. Réfugié aux États-Unis pendant la guerre, il contribue à la fondation de l'École Libre des Hautes Études de New York. De retour en France, il est élu à la Sorbonne en 1949 et dirigera entre autres, le fameux Traité de sociologie (aux éditions P.U.F.) Gurvitch fut le sociologue le plus important de l'après-guerre. Dans son livre, il élabore ici une sociologie de la connaissance, puis analyse le rapport qui existe entre le savoir et certains groupements humains (familles, usines, États, Églises) ; certaines classes sociales (paysanne, bourgeoise, prolétarienne, techno-bureaucratique) et certains types de sociétés (archaïques, théoriques, patriarcales, féodales, libérales, fascistes, communistes, libertaires). Il met en lumière leurs particularités et différences fondamentales et donne pour chacun de précieuses définitions.

Souvenirs d'un anarchiste, 1910-1944

Maurice JOYEUX, 452 pp., 18€
Né à Paris en 1910, ouvrier serrurier, militant syndicaliste, Maurice Joyeux fut l'un de ceux qui réorganisa le mouvement libertaire après la seconde guerre mondiale. Souvent emprisonné, détenu comme objecteur pendant la guerre, il organisa la mutinerie du fort de Montluc en 1941, puis celle de Vancia en 1944. Voir aussi ***Sous les plis du drapeau noir***, seconde partie de ces mémoires (éd. du Monde Libertaire, p. 14).

La Vie ardente et intrépide de Louise Michel

Fernand PLANCHE, 176 pp., 10€
En 1905, deux cent mille personnes suivaient le corbillard de dernière classe de celle que le peuple avait surnommée la Vierge Rouge. Sa meilleure biographie. Voir aussi ***Louise Michel en Algérie*** et ***Une Colonie d'enfer*** (éd. Libertaires, p. 6).

Espagne libertaire

Gaston LEVAL, 406 pp., 18€

La Révolution espagnole a fait l'objet de nombreux ouvrages, surtout l'œuvre des staliniens durant quarante ans. Peu décrivent l'œuvre constructive des réalisations du communisme libertaire réel, de 1936 à 1939. Gaston Leval fut le premier à le faire en détail, à l'échelle de la commune, du municipalisme, de la ville. Les collectivisations agraires et industrielles, la socialisation des services publics, de la médecine, etc. Détruites par le sabotage des staliniens ou la victoire franquiste, ces réalisations demeurent un exemple. C'est l'ouvrage le plus célèbre sur le sujet, réédité plusieurs fois en de nombreuses langues. Voir aussi ***Ils ont osé ! Espagne 1936-1939*** (éd. Libertaires, p. 4).

Adhémar Schwitzguebel : Écrits

Adhémar SCHWITZGUEBEL, 164 pp., 10€
Ouvrier graveur, il représenta la section suisse de Sonvillier dès le premier congrès de l'A.I.T., en 1866. Militant anti-autoritaire, "*il avait un don étonnant,* nous dit Kropotkine, *pour démêler les plus difficiles problèmes d'économie ou de politique, qu'il exposait, du point de vue de l'ouvrier, sans rien leur enlever de leur sens le plus profond.*" Son ami James Guillaume a réuni dans ce volume ses principaux écrits.

La Révolution inconnue

VOLINE, 700 pp., 25€

LE monument, LE classique sur la Révolution russe. Un document très précieux, d'un pionnier qui révéla le caractère spontané du gigantesque mouvement populaire. Voline en décrit les prémices, montre libertaires et marxistes aux prises très tôt, radicalement opposés. L'auteur y procède à une magistrale analyse critique de la nature véritable du jeune pouvoir bolchévique, brutal et totalitaire. Voline raconte la révolte spontanée des marins de Cronstadt (en mars 1921) avec les ouvriers de Petrograd pour la restauration d'un authentique pouvoir des conseils ouvriers (les soviets). Le dernier tiers de cet ouvrage unique est consacré à l'insurrection paysanne en Ukraine, avec à sa tête Makhno. Un vaste mouvement rural libertaire constitué de centaines de milliers de paysans pauvres, organisés sur un territoire immense en une "armée" insurrectionnelle mobile et insaisissable. La Makhnovtchina mit en déroute Blancs et Rouges, bâtissant durant trois ans une société libertaire originale, dont l'Ukraine du XXIe siècle se souvient toujours. Voir aussi ***La Makhnovtchina*** (éd. Spartacus, p. 27), ainsi que ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 19).

MICHEL BAKOUNINE

Ce révolutionnaire infatigable fut condamné à mort plusieurs fois par le gouvernement russe. Il connut les cachots du Tsar enchaîné au mur, la déportation en Sibérie dont il s'évada en faisant le tour du monde, fit le coup de feu sur les barricades d'Europe, contraria Marx dans ses tentatives de prise en main de la Première Internationale, participa à la refondation du mouvement ouvrier moderne, etc. Une clairvoyance politique rare, une puissance intellectuelle exceptionnelle, une générosité de cœur jamais démentie, une langue claire destinée à tous et qui n'est toujours pas datée au XXIe siècle, font de ce géant magnifique et dépenaillé du socialisme à la vie étonnante une référence incontournable pour qui veut bâtir… un autre futur. Voir ***Michel Bakounine***, biographie (éd. Libertaires, p. xx).

Étatisme et Anarchie

Michel BAKOUNINE, 500 pp., 22€
Le socialisme libertaire opposé au socialisme d'État. Indispensable !

Les Conflits dans l'Internationale

Michel BAKOUNINE, 566 pp., 25€
Dans la première Internationale, Bakounine s'opposa à la conception autoritaire et étatique de Marx.

L'Empire knouto-germanique et la Révolution sociale

Michel BAKOUNINE, 650 pp., 25€
Œuvre principale de Bakounine, il en a souvent été publié des extraits, en particulier par Elisée Reclus sous le titre ***Dieu et l'État***.

Relations avec Serge Netchaïev

Michel BAKOUNINE, 574 pp., 24€
A travers ses relations avec Netchaïev, Bakounine explique la différence fondamentale entre anarchisme et nihilisme.

Pierre Kropotkine

L'Entraide

Pierre KROPOTKINE, 392 pp., 18€

L'Origine des espèces paraît en 1859. Darwin y démontre l'évolution des espèces par sélection naturelle. Parmi les mécanismes permettant la survie du plus apte, l'auteur privilégie la compétition entre individus et entre espèces. Cette idée est reprise et systématisée par des disciples de Darwin, notamment Thomas Huxley, auteur de *La Lutte pour l'existence dans la société humaine* (1888). Elle mène au darwinisme social, à l'eugénisme, et renforcera les théories racistes du XXe siècle. C'est en réaction à cette dérive, qui n'est pas le fait de Darwin lui-même, que Kropotkine écrit *L'Entraide*. Il souscrit à la thèse de l'évolution, mais prend le contre-pied de Darwin et Huxley sur l'interprétation de la notion de survie du plus apte. Il observe en effet que "*dans le monde animal, la grande majorité des espèces vivent en société et* (...) *trouvent dans l'association leurs meilleures armes dans la lutte pour la survie. Les espèces animales au sein desquelles la lutte individuelle a été réduite au minimum et où la pratique de l'aide mutuelle a atteint son plus grand développement sont invariablement plus nombreuses, plus prospères et les plus ouvertes au progrès*". Kropotkine réfute donc la vision purement biologique et compétitive des théoriciens réactionnaires, et ré-introduit l'aspect collectif dans l'explication de l'évolution. Il s'appuie pour ce faire sur des observations dans le monde animal, mais aussi dans les sociétés humaines, à différentes époques.
L'opposition entre les disciples de Darwin et Kropotkine vient en effet en partie du fait que les premiers extrapolent souvent directement de l'animal à l'humain. Kropotkine souligne pour sa part que les écoles historiques sont à son époque encore tournées surtout vers l'étude des conflits, peu vers celle des périodes de paix. La primauté de l'agressivité semble donc prouvée, la collaboration négligeable. Le public est donc réceptif au thème de l'élimination du plus faible. Plus près de nous, le paléontologue Stephen Jay Gould, dans *La Foire aux dinosaures* (1993), remarque que Darwin a mené ses observations en milieu tropical et insulaire, où l'exubérance de la vie mène effectivement à la concurrence. Kropotkine a lui observé principalement le milieu vivant en Sibérie, où les conditions poussent plutôt à l'entraide. L'entraide exprime donc l'idée que l'évolution ne se réduit pas à la compétition, ni la valorisation de l'entraide à une considération purement humaniste.

La Grande Révolution

Pierre KROPOTKINE, 474 pp., 19€

L'histoire parlementaire de la Révolution française, ses guerres, sa politique et sa diplomatie ont été étudiées et racontées dans tous les détails. Kropotkine entreprend ici l'histoire du peuple des campagnes et des villes.

L'Éthique

Pierre KROPOTKINE, 336 pp., 18€

Histoire de l'éthique (de la préhistoire à nos jours), et critique des théories formulées. L'éthique démontre que la morale élémentaire nous conduit aux notions de justice et d'égalité.

Paroles d'un révolté

Pierre KROPOTKINE, 270 pp., 18€

"Les meilleurs d'entre nous, si leurs idées ne devaient plus passer par le creuset du peuple pour être mises à exécution, et s'ils devenaient maîtres de cet engin formidable - le gouvernement - qui leur permit d'agir à leur fantaisie, deviendraient dans huit jours bons à poignarder."

La Conquête du pain

Pierre KROPOTKINE, 298 pp., 18€

Articles de presse réunis par Elisée Reclus et qui font de Kropotkine un des principaux théoriciens du communisme anarchiste.

Kropotkine (1842-1921)

Fernand PLANCHE et DELPHY, biographie, 136 pp., 10€

Prince russe né en 1842, page d'Alexandre II, officier, puis professeur à l'université de Saint-Petersbourg, Kropotkine prend part à diverses expéditions scientifiques en Sibérie. Trace les premières cartes de régions entières, analyse la dissécation de la Mer d'Aral. En 1872, il s'affilie à l'Internationale et devient le principal théoricien des idées communistes-anarchistes. Expulsé en 1882, il se rend en France. Condamné à cinq ans de prison, il se fixe en Angleterre. De retour en Russie en 1917, il dénonce la dictature qui s'instaure et refuse les ministères que lui proposent Kerenski puis Lénine. Son enterrement, en 1921, sera la dernière grande manifestation libre en Russie. Une rue, une place, un square et une station de métro de Moscou lui seront dédiés ; en Sibérie, c'est une chaîne de montagnes et au Kouban une ville qui porteront son nom. C'est que, bien qu'anarchiste et anti-marxiste, il apparaît aussi comme géographe réputé, propagateur de la littérature russe, historien apprécié, biologiste corrigeant Darwin en mettant en évidence scientifique, preuves à l'appui, l'entraide comme facteur de l'évolution des espèces animales… comme des sociétés humaines.

Pierre-Joseph Proudhon

Père de l'autogestion, père de la sociologie, père de l'anarchisme, père du socialisme français, père de la dialectique moderne, père du fédéralisme intégral... on n'en finirait pas de citer les qualifications attribués à Proudhon. Pourtant, aujourd'hui encore, son nom laisse une odeur de souffre au nez de très nombreux bien-pensants de tous bords. Son œuvre est par conséquent introuvable depuis de nombreuses années. Cette nouvelle édition, augmentée de notes inédites, a l'ambition de rendre justice au philosophe français le plus important du XIXe siècle.

Qu'est-ce que la propriété ?

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€

Ce livre, qui débute par la célèbre formule *La propriété, c'est le vol*, eut immédiatement un très vif succès dans les milieux populaires. Premier *Mémoire sur la propriété*, qualifié par Marx comme l'équivalent pour l'économie de ce que fut le *Qu'est-ce que le Tiers-État ?* de Sieyès pour la politique. Cet ouvrage demeure l'une des principales critiques du système libéral.

Avertissement aux propriétaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 354 pp., 18€

Deuxième et troisième *Mémoires sur la propriété*, *L'Avertissement aux propriétaires* conduira Proudhon devant la Cour d'Assises. Proudhon est acquitté mais l'ouvrage est saisi en 1842.

De la Création de l'ordre dans l'humanité

Pierre-Joseph PROUDHON

Tome I : 308 pp., Tome II : 322 pp., chaque tome : 18€

Après avoir rejeté les méthodes de raisonnement religieuse et philosophique, Proudhon ébauche sa dialectique. Œuvre de jeunesse, l'ouvrage place son auteur comme le principal fondateur de la sociologie moderne. C'est durant l'hiver 1844-45 que Proudhon connut à Paris plusieurs philosophes allemands et russes, disciples de Feuerbach ou jeunes hégéliens, et en particulier Karl Marx et Bakounine. Il était en effet devenu à cette date un théoricien socialiste connu et, pour beaucoup, le plus important du mouvement socialiste français.

Idées révolutionnaires

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€

Articles de journaux écrits entre avril et août 1848 (pendant les événements de juin) et regroupés par l'auteur en un volume en 1849. C'est le début d'une seconde période de la vie de Proudhon : engagement dans le déroulement de la révolution, emprisonnement et radicalisation de sa pensée politique.

Solution du problème social

Pierre-Joseph PROUDHON, 394 pp., 18€

En février 1848, Proudhon est désespéré de voir les révolutionnaires n'aspirer qu'à l'obtention du suffrage universel. Il décide de fonder la Banque du Peuple, organisme destiné à instaurer le crédit gratuit qui doit permettre aux prolétaires de s'affranchir de leurs propriétaires. C'est une "banque d'échange" qui doit avoir pour fonction d'organiser la circulation des marchandises et le crédit en groupant les associations ouvrières. Il fonde un journal qui deviendra vite populaire : *Le Peuple*. Il dénonce la propriété, la classe bourgeoise et appelle "*à sa liquidation*". Devenu *La Voie du Peuple*, il sera interdit en 1850.

Du Principe fédératif

Pierre-Joseph PROUDHON, 288 pp., 18€

Pour Proudhon, la centralisation politique constitue l'un des dangers majeurs des sociétés modernes et qu'il importerait, pour préserver la paix entre les Nations et la liberté des citoyens, d'arrêter cette évolution par l'établissement d'un système politique fédératif. C'est ce thème essentiel qu'il développe et argumente en 1863 avec *Du principe fédératif*. Édité peu de temps avant la mort de l'auteur, cet écrit est le premier et demeure le principal de ceux qui ont envisagé le fédéralisme non pas seulement comme un dépassement des souverainetés, mais comme principe général, global et révolutionnaire, d'organisation des sociétés. "*Les contractants se réservent toujours une part de souveraineté et d'action plus grande que celle qu'ils abandonnent*" ; "*La révolution est la réalisation de la souveraineté du peuple, partout et toujours ; souveraineté de l'homme pour tout ce qui est et qui peut être de l'individu ; souveraineté de la commune pour toutes les choses de la commune ; souveraineté des pères et des mères pour tout ce qui est de la famille ; souveraineté du producteur pour tout ce qui est du travail…*" ; "*La question des libertés municipales est des plus compliquées et des plus vastes ; elle touche essentiellement au système fédératif, je dirais volontiers qu'elle est toute la fédération.* (…) *La fédération* (…) *est la liberté par excellence, pluralité, division, gouvernement de soi par soi. La maxime est le Droit, déterminé par le libre contact.*"

PIERRE-JOSEPH PROUDHON (SUITE)

Confessions d'un révolutionnaire

Pierre-Joseph PROUDHON, 336 pp., 18€

Écrit en prison en 1849, Proudhon analyse dans cet ouvrage l'histoire de la Révolution, de 1789 à juin 1848 et définit les grandes orientations que, selon lui, elle devrait prendre. Il revient sur les événements de juin et son action de député ; sur son blâme à la quasi-unanimité de ses collègues de l'Assemblée… Sainte-Beuve considérait cet ouvrage comme un chef-d'œuvre absolu. "*Le Capital, dont l'analogue, dans l'ordre de la politique, est le Gouvernement, a pour synonyme, dans l'ordre de la religion, le catholicisme. L'idée économique du Capital, l'idée politique du gouvernement ou de l'autorité, l'idée théologique de l'Église, sont trois idées identiques et réciproquement convertibles : attaquer l'une, c'est attaquer l'autre… Ce que le Capital fait sur le travail, et l'État sur la liberté, l'Église l'opère à son tour sur l'intelligence. Cette trinité de l'absolutisme est fatale, dans la pratique comme dans la philosophie. Pour opprimer efficacement le peuple, il faut l'enchaîner dans son corps, dans sa volonté, dans sa raison.*"

Idée générale de la Révolution

Pierre-Joseph PROUDHON, 326 pp., 18€

Suite logique des Confessions d'un révolutionnaire, L'Idée générale de la Révolution est le livre dans lequel Proudhon démontre l'impuissance de la politique à résoudre le problème social, ainsi qu'un appel à tous les hommes épris de liberté à abandonner l'impasse des théories gouvernementales pour s'engager dans la voie d'une révolution économique et sociale. C'est dans ce livre que l'on trouve la plus complète explication d'un "socialisme libertaire autogestionnaire" : "*Le contrat social, doit être librement débattu, individuellement consenti, signé, en main-propre, par tous ceux qui y participent*" ; "*Dans la simplification la plus élevée, l'acte par lequel l'homme et l'homme* (…) *abdiquent, l'un à l'égard de l'autre, toute prétention au gouvernement*."

La Guerre et la Paix

Pierre-Joseph PROUDHON, deux tomes de 320 et 304 pp., chaque tome : 18€

Dans *La Guerre et la paix* (1861), Proudhon se propose d'expliquer la répétition des affrontements guerriers. Il veut ensuite démontrer que la guerre ayant fini de remplir son "rôle", les luttes économiques doivent se substituer à ses destructions. Le problème de la structure des États se trouve posé à Proudhon par les menaces qu'il distingue dans les idéologies nationalistes. C'est en effet le moment où l'on applaudit aveuglément au principe des nationalités sans s'interroger sur les ambiguïtés d'un tel principe. Proudhon soupçonne que la reconstitution de grands États-Nations pourrait bien être un obstacle à l'émancipation sociale et que l'idéologie nationale pourrait servir à ajourner les réformes socio-économiques. Cette étude s'inscrit dans la proposition fédéraliste de Proudhon, société dans laquelle les conflits pourraient se développer librement et ainsi ne plus avoir besoin de recourir à la violence physique.

Éditions Le Chien Rouge

B.P. 70054 - 13192 MARSEILLE CEDEX 20
Site : **www.editionslechienrouge.org** - Courriel : **contact@editionslechienrouge.org**

Barcelone, l'espoir clandestin

Les Commissions Ouvrières de Barcelone

Julio SANZ OLLER, préface de **Jean-Pierre LEVARAY**, 365 pp., 20€

"*16 octobre 1971 - 1h30. On a sonné à la porte. J'ai allumé et regardé le réveil. Une heure et demie du matin. Cela ne pouvait être que la police.*" Fin des années 60. La dictature de Franco s'éternise. Durant une garde à vue, Julio, un jeune métallo, se remémore les événements et les personnes qui ont marqué sa participation aux Commissions Ouvrières. Depuis dix ans, dans toute l'Espagne, ces Commissions s'organisent de manière autonome. Mais les partis politiques multiplient leurs efforts pour s'emparer de ce mode de lutte inédit, qui a souvent réussi à faire plier le patronat. Ce récit autobiographique revient sur une histoire méconnue, au tournant d'une époque où tous les aspects de la société ont été remis en question. Julio Sanz Oller (1932-1985), de son vrai nom José Antonio Diaz Valcarcel, a d'abord été prêtre-ouvrier avant de devenir métallurgiste.

C'est facile de se moquer

Dessins d'humour féroces, très, très féroces

BERTH, 125 pp., 8€

Berth est un con. Quel que soit le sujet que vous abordez, ce petit chauve ricane bêtement... La rougeole du petit, l'arrachage du sac de la vieille, les élections à venir : tout est sujet à sarcasmes pour cet esprit retors. Cet individu peu fréquentable se délecte à traîner dans la boue de son trait épais tout ce que vous êtes susceptible de respecter. C'est ça, Berth : l'absence de tact alliée au mauvais goût. L'ignoble a associé ces deux tares pour en faire un métier : dessinateur de conneries. Il tape sur tout ce qui bouge en laissant libre cours à sa hargne, lâchant la bride sur le cou de sa mauvaise foi. Notre hérétique pourrait finir lapidé ou compressé vif dans un tronc d'église. L'horrible Berth rigole du malheur d'exotiques petits n'enfants victimes de gros n'obus ? Les bastos en question sont fondues dans l'usine près d'ici ? Berth fait feu ! Si l'humour pouvait changer la face du monde, on vivrait heureux et libres, tous dotés d'un humour "raffiné"... En attendant, place à Berth ! Place au rire franc et massif (aïe !) Voir aussi ***Le Monde n'est pas une gourmandise*** (éd. No Pasaran, p. 31).

La Ville sans-nom

Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent

Collectif, 110 pp., 7€

Qui a dit ça ? "*Il faut nous débarrasser de la moitié des habitants de la ville*" ? Et "*Pour que les gens soient mélangés, il faut que certains partent*" ? À travers un inventaire de petites phrases outrancières lancées contre une ville dont le centre est encore populaire, ce livre retrace en filigrane l'histoire d'un mépris et d'une obsession. Mépris (et crainte ?) de dirigeants qui, de Louis XIV au maire actuel en passant par un consul de la Terreur et le gouvernement de Vichy, ont voulu changer radicalement le visage d'une cité "pas comme il faut".

Dialogue entre un prêtre et un moribond

Marquis de Sade, illustrations de **Rémi**, 45 pp., 11€

Le prêtre est là, au chevet de celui qui sent la vie lui échapper. C'est un prêtre, mais ce pourrait être n'importe quel représentant des autorités qui, jusque dans cet ultime instant, vient vérifier son droit de propriété sur les âmes, les corps et les choses. "*Victoire !*" proclame le propriétaire. "*Défaite !*" rétorque le moribond qui parle de l'usage médiocre qu'il a fait de ses propres facultés en acceptant de se soumettre, comme ces rats qui construiraient eux-mêmes le labyrinthe d'où ils se proposeraient pourtant de sortir. "*Et le libre arbitre ?*" répond le prêtre, comme cette société de l'Anonymat ou ceux qui mettent le monde dans un si triste état et n'ont pas de visage, laissent la critique et la colère sans objet, sinon contre soi-même. Car les charges qui pèsent sur le quidam contemporain sont lourdes. N'est-t'il pas responsable des embouteillages, du dérèglement climatique, des injustices ? La liste de ses méfaits est longue. Et si le Paradis d'ici-bas lui échappe, il ne doit s'en prendre qu'a lui-même, à lui seul ! Amen ! Sade à bien compris les enjeux de son époque (comme de la nôtre) à travers ce dialogue impossible, qu'il interrompt d'ailleurs abruptement, par le viol du prêtre par les femmes de l'entourage du moribond. Les discours achevés, le verbe se fait chair. Les mots doivent, à un moment donné, face à leur relative impuissance, laisser place à l'action… comme l'*Encyclopédie* laissa place à la guillotine. Les illustrations de Rémi donnent ici au texte un souffle rauque et violent, sensuel et fort à la fois. Une œuvre sulfureuse, digne de ce "refusé", banni par tous "les journaux respectables", sauf le mensuel C.Q.F.D. Rémi repousse les frontières du dessin et donne sexe au texte de Sade. Les préface et postface sont également très réussies. Voir aussi ***La Vérité*** (éd. L'Insomniaque, p. 23).

Éditions No Pasaran

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS
Site : **nopasaran.samizdat.net** - Courriel : **distronopa@samizdat.net**

La Mort de l'espoir

Mémoires de la guerre civile espagnole

Eduardo de GUZMAN, 220 pp., 12€

La première partie retrace heure par heure les quatre premiers jours de l'insurrection antirépublicaine. On vit les premiers instants de l'agitation populaire, et en même temps qu'on voit se mettre en place l'organisation de l'autodéfense des quartiers de la ville, on comprend la dissolution du gouvernement républicain. On assiste enfin à la prise des casernes et au départ des miliciens vers le front. Dans la deuxième partie, ce sont les cinq derniers jours du conflit qui nous sont contés. Guzman est un journaliste libertaire connu pour son engagement militant et ses reportages au cours de la période révolutionnaire.

D'un anticapitalisme solidaire

Témoignage sur le plan Colombie

Hélène BLANCHARD et Magalie BURNERT, 144 pp., 7€

"*Lutter contre les cultures des narco-producteurs*" par l'utilisation massive de nouveaux défoliants, comme dans un labo géant, stérilisant "*au passage*" de vastes zones agricoles afin d'achever la destruction de l'autonomie alimentaire de la petite paysannerie, tout en permettant l'entraînement des troupes nord-américaines à grande échelle. Les prêts du F.M.I. financeront tout ça, renforçant l'endettement du pays, imposant ses plans "*d'ajustement structurel*". Au beau milieu de cet enfer, il y a Rosa. Cette petite paysanne colombienne nous raconte sa vie quotidienne, avec émotion.

Comme un indien métropolitain

S.C.A.L.P. 1984-1992

Collectif, 255 pp., 12€

Au travers de documents, ce livre revient sur ce qu'ont été les débuts de la lutte antifasciste des années 80 à travers l'expérience des S.C.A.L.P. et des groupes anti-fascistes radicaux : leur histoire, leurs actions, leurs analyses de l'actualité de l'époque, et plus largement toute la mouvance au-delà de la simple question anti-fasciste : luttes anti-sécuritaires, pour l'égalité des droits, mouvement du rock alternatif, luttes de la jeunesse contre la sélection à l'université, contre la violence skinhead, etc.

Le Martyr imaginaire

Collectif, 208 pp., 10€

Depuis une dizaine d'années des intellectuels mènent campagne pour dénoncer l'anti-sémitisme et le négationnisme qui aurait gangréné une partie des milieux de gauche. Désignant leurs cibles avec parcimonie, les mélangeant avec des cas avérés et faisant courir le bruit et la rumeur du haut de leur notoriété, ce livre met en lumière les pratiques inquisitoriales et tente d'en expliquer le cheminement dans les cultures et les mythes de la gauche.

Le Monde n'est pas une gourmandise

Compilation de dessins de GIL, illustrations en noir et blanc et en couleurs, 96 pp., 10€

Chacun a déjà "vu quelque part" durant ces vingt dernières années les saisissants dessins de Gil, violemment satiriques. Un créateur "*un peu secoué qui ne se la pète pas artiste*" et figure en bonne place à la fameuse fanzinothèque de Poitiers après avoir si souvent "*foutu un joyeux souk rock'n'roll à l'Espace Zines*" du festival de B.D. d'Angoulême. "*L'Histoire du mouvement alternatif*" est ici illustrée, illuminée par cette compilation précieuse de dessins, souvent en couleurs, parus dans une flopée de revues, de fanzines éphémères, de tracts, d'affiches, de pochettes de disques, de tee-shirts… Bossant aussi pour des labels indépendants, des zicos allumés, des fanzines musicaux et "*des grofzines zarbis pour les keupons*", jusqu'aux escargots speedés et putois punks du label "*On A Faim !*". Il cartonne sans pitié flics, fascistes, militaires, curés, patrons, C.R.S. moustachus et skinheads décérébrés, passant pour vivre de ses pinceaux de la "*barbouille d'un restau*" à la réalisation d'une pochette d'album ou d'une longue fresque murale. La même semaine, ça tue la routine. Pas une femme là dedans, il ne dessine que ce qu'il déteste. Son intro est géniale, "presque" une biographie, les œuvres, car c'en est, délirantes à souhait sont magnifiquement réalisées. A pisser de rire. "*Si t'as l'bourdon, prend un Gil !*" Voir aussi ***C'est facile de se moquer !*** (éd. Le Chien Rouge, p. 30).

Felipe Matarranz Gonzalez

Aventures d'un guérillero antifranquiste

Rita PINOT, 145 pp., 10€

Quand éclate la guerre d'Espagne le 18 juillet 1936, Felipe Martarranz Gonzales, vingt ans, comprend que seules les armes pourront désormais combattre les forces franquistes. Trois jours plus tard, avec ses compagnons, armés de quelques carabines, d'une batterie de voiture et de dynamite, il s'élance sur la route Burgos-Santander… Les mois suivants, il combat dans toutes les grandes batailles. Blessé deux fois, capturé à deux reprises, il parvient à s'échapper et reprend les armes. Mais en décembre 1937, il est arrêté, torturé puis condamné à mort. Pendant deux ans, il attend qu'on vienne l'arracher à sa cellule pour le fusiller.

Des Français contre la terreur d'État

Algérie, 1954-1962

Sous la direction de Sidi Mohammed BARKAT, 192 pp., 12€

Octobre 1961 ou la solitude des Algériens, par Jean-Luc Einaudi ; *Les Historiens et la violence politique* et *L'Immigration algérienne et le 17 octobre 1961*, par Claude Liauzu ; *Le Réseau Jeanson, engagement, violence, politique*, par Francis Jeanson ; *Le Sens d'une solidarité*, par Hélène Cuénat ; *Le Sens de ce combat, les réseaux de soutien au F.L.N.*, par Robert Davezies ; *L'Engagement des libertaires, l'insurrection algérienne et les communistes libertaires*, par Georges Fontenis ; *Un Combat politique*, par Paul Philippe ; *La "Voie communiste" et la révolution algérienne*, par Denis Berger ; *Un Engagement juste ou juste un engagement ?*, par Gérard Lorne ; *Des résistances multiples, l'édition dans la résistance à la guerre d'Algérie*, par Nils Anderson ; *L'Engagement des artistes*, par Laurent Chollet ; *Être avocat pendant la guerre d'Algérie*, par Jean-Jacques de Félice ; Lettre d'Yves Jamait (rappelé en Algérie de juin à novembre 1956). Voir aussi ***Du Rouge au Noir, mémoires vives d'un porteur de valise*** et ***Les Égorgeurs*** (éd. Libertaires, p. 6) et le DVD ***Des Libertaires dans la guerre d'Algérie*** (éd. Alternative Libertaire, p. 34).

Rock Haine Roll

Origines, histoire et acteurs du Rock Identitaire Français

Collectif, 185 pp., 10€

Rock contestataire et idéologie d'extrême-droite. Un phénomène marginal ? Évolution et autres mouvements. La musique adoucit-t'elle toujours les mœurs ?

Marcher vers d'autres mondes possibles

Larzac-Paris : 12 août-6 septembre 2003

Collectif, recueil de témoignages illustré, 120 pp., 7€

Suite au "rassemblement Larzac", une poignée d'humains concernés par les luttes sociales et motivés par une même réflexion sur la possibilité d'un autre monde, entame vingt-cinq ans après les paysans-travailleurs du Larzac une marche jusqu'à Paris. Sept cents kilomètres pour entretenir et renforcer le lien social tout au long de la route. Trente jours pour réfléchir à chaque étape lors de forums, discussions et spectacles, dans la convivialité. A travers ce recueil de textes, nous retraçons cette "longue marche" qui, une fois encore, démontre la vitalité du mouvement social et sa capacité d'imagination.

Surfer sur le V.A.A.A.G.

Textes collectifs et témoignages, 145 pp., 10€

Le mouvement altermondialiste a le vent en poupe. C'est dans les collectifs que se manifestent les idées d'autonomie, de démocratie directe, et de lutte contre toutes les formes de domination. Le pari réussi de construire au moment du G8 un village alternatif est une nouvelle preuve de sa vitalité. Faire vivre à des milliers de personnes d'autres rapports que ceux basés sur la marchandisation et la consommation du Politique. Un regard neuf sur le monde.

Alsace Brune

Collectif, nombreuses illustrations, 180 pp., 10€

Depuis des années, l'actualité alsacienne est marquée par les agissements d'une frange néo-nazie active. Rassemblements, concerts, profanations. Les scores électoraux en faveur de l'extrême-droite favorisent un douloureux débat sur le "particularisme alsacien". Une contribution pour permettre une meilleure connaissance et compréhension du phénomène.

Éditions Acratie

L'Essart - 86310 LA BUSSIÈRE
Courriel : **editionsacratie@minitel.net**

Histoire de guerres, de révolutions et d'exils

NOUVEAU

Teruel, 1936 - Souillac, ...

Nestor ROMERO, récits, 240 pp., 17€

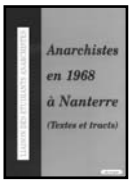
Soixante-dix ans : le 28 janvier 1939 le gouvernement français consent enfin à ouvrir la frontière pyrénéenne aux vaincus de la guerre et de la révolution. Roman, lui, décide de poursuivre la lutte dans ce qu'il reste de la République en compagnie, plutôt que sous les ordres, de Cipriano Mera, le célèbre "général anarchiste" commandant le IVe corps d'armée et vainqueur de la bataille de Guadalajara. Prisonnier de droit commun libéré par la Révolution fin juillet 1936, Roman n'a plus cessé de combattre pour «las Idéas», les idées dont il s'est instruit de ses années de bagne. Le pire l'attend pourtant derrière les montagnes qu'il doit bien se résoudre à franchir. La tourmente passée, il trouve refuge, enfin, dans ce gros bourg, entre coteaux pierreux du Quercy et rive de la Dordogne. Jusqu'à ce matin d'automne, bien des années plus tard, où on le trouve là, recroquevillé sur sa terre de La Plaine, une balle dans le cœur… Mais il est toutes sortes d'exils comme il est toutes sortes de guerres et toutes sortes de révolutions. C'est peut-être bien ce que semblent dire les courtes nouvelles qui accompagnent Roman. Peut-être...

Mai 68, un mouvement politique

Jean-Pierre DUTEUIL, 250 pp., 23€

Réduit à une pure dimension culturelle, Mai 68 ne fut pas un accident de l'histoire. Pour de nombreux ouvriers, Mai 68 commence dès 1966 avec des révoltes ; avec un mouvement paysan en pleine mutation qui redécouvre l'affrontement avec la police ; avec un mouvement lycéen qui émerge plus d'un an avant les fameux événements. La France ne s'ennuyait pas, la classe ouvrière n'avait pas fait ses adieux. Mai 68, ce furent aussi de nouvelles formes d'organisation que l'on retrouvera, tout au long des quarante années qui suivront : les Comités d'action, avec la volonté d'autonomie et la défiance vis-à-vis des structures syndicales et politiques.

Anarchistes en 1968 à Nanterre



Liaison des Etudiants Anarchistes, 21x30 cm, 64 pp., 4€50

Comprendre les événements qui se sont déroulés à la faculté de Nanterre en 1968 et qui ont contribué à la naissance du Mouvement du 22 mars nécessite un détour par l'activité des "anars" dans cette université dans les années qui précédèrent le mois de mai.

Los Incontrolados

Chronique de la Colonne de Fer

Nestor ROMERO, 210 pp., 18€20

Tous ceux qui ont vu et apprécié le film de Ken Loach *Land and Freedom* ont gardé le souvenir de cette scène extraordinaire dans laquelle une milice antifasciste, organisée spontanément, sans hiérarchie ni grade militaire, est violemment désarmée par un corps de l'armée républicaine parce qu'elle refuse la militarisation des milices décidée par le gouvernement sous la pression du Parti communiste. L'histoire que nous conte Nestor Romero est celle de la célèbre Colonne de fer, emblème du refus de la militarisation au nom d'une pseudo-efficacité anti-fasciste. Voir aussi ***Chronique passionnée de la Colonne de Fer*** (éd. Nautilus, p. 36) et ***Barcelone 1936*** (éd. La Digitale, p. 19).

Le M.I.L., une histoire politique

Sergi Rosés CORDOVILLA, 196 pp., 17€

Le M.I.L. (Mouvement Ibérique de Libération, 1973) reste dans la mémoire, mais souvent sous la forme d'une mythologie folklorique. Voulant renouer avec les tendances communistes et anarchistes non plombées par l'idéologie dominante, le choix des armes s'imposa à eux. D'abord pour diffuser les textes révolutionnaires et soutenir les groupes prolétaires s'écartant du réformisme. Ce livre est le premier à s'appuyer sur les sources de l'époque, les restituant dans leur contexte. En s'éloignant des clichés, cette étude livre dans le détail les aspirations qui inscrivaient l'action de ces jeunes, loin des mythes et des légendes.

Enseignement de la Révolution espagnole

Vernon RICHARD, 210 pp., 16€70

Ce livre expose une position libertaire avec un point de vue à la fois critique et pratique sur les anarchistes, les socialistes et les communistes d'Espagne pendant la "guerre civile" entre 1936 et 1939. Il décrit le phénomène révolutionnaire le plus profond de notre époque, à l'opposé des expériences russe ou chinoise.

Socialisme ou Barbarie

Anthologie collective, 344 pp., 27€

Pendant la seconde moitié du XXe siècle, le monde a semblé divisé en deux camps irréductiblement opposés. Mais, derrière les mots, "socialisme", "plan", "marché", quelle était la véritable nature des systèmes qui s'affrontaient ? Le groupe *Socialisme ou Barbarie* (1949-1967), qui publia la revue du même nom, a essayé de montrer que, pour ce qui est du sort réservé aux hommes, il y avait une unité profonde entre les deux systèmes. Cette anthologie précieuse permet de décrypter le parcours d'un groupe qu'on ne doit pas réduire à ses seules figures les plus connues (Lefort, Castoriadis, Lyotard…)

Travailler pour la paie

Les Racines de la révolte

Martin GLABERMAN et Seymour FABER, 180 pp., 17€

S'appuyant sur leur expérience de militants, de nombreux témoignages de travailleurs, et des analyses de sociologues, philosophes ou historiens du travail, les auteurs décrivent la résistance quotidienne de la classe ouvrière en Amérique du Nord, et notamment dans les usines automobiles de Detroit.

Le Prolétaire précaire

Notes et réflexions sur le nouveau sujet de classe

Joëlle AUBRON, Nathalie MENIGON, Jean-Marc ROUILLAN et Régis SCHLEICHER, 290 pp., 22€50

Les quatre prisonniers d'Action Directe analysent l'expansion de la domination du capital à toute la vie. Une analyse détaillée de l'exploitation intensive et de la paupérisation d'un nombre toujours plus important de prolétaires.

Face au fascisme allemand, 1929-1933

Wilhelm GENGENBACH, 24x16 cm, 550 pp., 33€

Le témoignage rare d'un très jeune militant ouvrier communiste allemand qui a survécu au fascisme hitlérien. Il nous fait revivre cette période avec intensité et précision dans les campagnes et les cités ouvrières. Une réflexion personnelle sur le besoin de Führer, qu'il retrouvera jusque dans le mouvement ouvrier, avec ses chefs, sa discipline de pensée, et un manque de réflexion personnelle et d'autonomie des militants de base. Il finira par y voir une raison essentielle des trahisons et des échecs, et se battra jusqu'au bout pour une autre manière de militer.Voir aussi ***La Peste brune*** (éd. Spartacus, p. 27).

Démocratie, fascisme, national-socialisme

Anton PANNEKOEK, 64 pp., 4€50

Critique de la première heure du léninisme et théoricien du communisme de conseils, Pannekoek se livre, dans ce texte écrit pendant la seconde guerre mondiale, à une analyse lumineuse et implacable des systèmes politiques qui ont marqué le XXe siècle dans les pays développés, ainsi que des rapports entre eux.

Le Mensonge bolcheviste

Jean CHAZOFF, 64 pp., 4€50

Un délégué libertaire au deuxième congrès de l'Internationale syndicale rouge, à son retour de Moscou en 1924, dresse un bilan impitoyable du système soviétique en matière de répression dans tous les domaines. Se plaçant d'un point de vue révolutionnaire et non de celui des régimes "démocratiques" occidentaux, il fait partie de ces témoignages et de ces analyses qui ont été "oubliés" par ceux qui s'évertuent à dater des années 60 ou 70 les éléments permettant de comprendre le totalitarisme rouge. Voir aussi ***Le Mythe bolchevik*** (éd. La Digitale, p. 19).

Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)

NOUVEAU

Bruno ASTARIAN, 176 pp., 15€

Après les désastres du Grand Bond en avant et de la Révolution culturelle, le Parti Communiste de Chine échappe au destin des autres partis dirigeants du bloc de l'Est en se lançant dans une politique de réformes économiques et d'ouverture commerciale contrôlées. Mais derrière la Chine des gratte-ciel, qui croit qu'elle va dominer le monde, il y a la Chine des usines obsolètes et des ateliers insalubres, dépendante du capitalisme international plus qu'elle ne le voudrait. Parmi tant d'autres changements que connaît la Chine des réformes, la montée de la lutte de classes effraie les dirigeants. L'immense prolétariat que leur politique a engendré et violemment exploité les menace après les avoir enrichi. Cet affrontement aussi fait partie de la «mondialisation» Il est directement issu de la période de lutte des années 1970 en occident et au Japon.

Le Travail de l'école

Contribution à une critique prolétarienne de l'éducation

Philippe GENESTE, 180 pp., 15€

NOUVEAU

L'école est source de débats multiples. Les experts se bousculent aux portes d'entrée des commissions en tout genre, ils diagnostiquent et prescrivent ; les politiques pérorent, flattent les préjugés réactionnaires ou "modernistes" de leur clientèle électorale ; les syndicats en place proposent et négocient dans le cadre d'une cogestion du système. Bref, l'école ressemble à un chantier permanent sans cesse en réfection. Les médias, qui mettent en scène ces voix, s'efforcent de faire croire que les enjeux s'expriment à travers des oppositions aussi spectaculaires que factices : républicains contre pédagogues, libéraux contre étatistes, partisans de l'enfant au centre, adeptes des programmes d'abord… Ainsi, sous le bric à brac de paroles et d'informations hétéroclites et partielles, l'école devient une réalité virtuelle. Cet ouvrage propose d'écarter ce rideau de fumée. Plutôt que de partir d'idéologies, l'auteur s'appuie sur une expérience professionnelle, militante donc réflexive de l'école. Il met à nu le mécanisme moteur des politiques éducatives des gouvernements successifs, sans s'interdire, si besoin, des coups d'œil rétrospectifs. Il sonde des pratiques pour y trouver le fil conducteur de la conception dominante de l'éducation. Dérangeant, car pointant les faux-semblants, l'ouvrage vise à une lucidité afin d'y ancrer un syndicalisme qui reste à construire.

Les Joyeusetés de l'exil

Chronique londonienne d'un communard exilé, 1892-94

Charles MALATO, 180 pp., 12€

Cet anarchiste qui connut l'exil calédonien avec ses parents, suite à la Commune de Paris, dut, à nouveau, s'expatrier à Londres en 1892 à cause de la répression qui s'abattit sur les révolutionnaires. Il raconte avec humour et talent la vie londonienne des proscrits de cette fin du XIXe siècle. Voir aussi ***Pierre Pirotte, le destin d'un communard*** (éd. C.N.T., p. 24).

La Patagonie rebelle

1921-22 : Chronique d'une révolte des ouvriers agricoles en Argentine

Osvaldo BAYER, 300 pp., 18€20

Bien des aspects de la politique argentine récente, et même latino-américaine, s'éclairent à la lecture de *La Patagonie rebelle*. Au départ, il s'agit de grèves pour limiter l'exploitation éhontée des ouvriers des grandes propriétés agricoles de Patagonie, et des réactions des classes dirigeantes face aux revendications. L'organisation anarcho-syndicaliste patagone, particulièrement dans le contexte syndical argentin, devient simultanément le fer de lance et le bouc émissaire de la répression. Plus d'un millier de responsables et de militants syndicaux sont fusillés alors que la peine de mort vient juste d'être abolie. Sur l'Amérique Latine au XXe siècle, voir aussi ***L'Anarchisme à Cuba*** (éd. C.N.T., p. 25), ***La Révolution mexicaine*** (éd. Spartacus, p. 26), ***Viva Posada*** (éd. L'Insomniaque, p. 22), ainsi que ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39).

Amérique ? Amerikkka !

Un État mondial vers la domination et l'aliénation généralisée

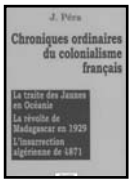
Collectif, 280 pp., 19€80

L'Amérique n'aurait jamais rien dû représenter. Surtout pas la liberté. Cette terre "s'appelait" déjà avant l'arrivée des Occidentaux. En la baptisant *Amérique*, du nom d'un européen, ils annonçaient que ce continent serait à eux, rien qu'à eux. Il faut continuer de dénoncer le mythe d'un modèle américain des "libertés", de la "démocratie", du travail... Voir aussi ***I.W.W., le syndicalisme révolutionnaire aux États-Unis*** (éd. Spartacus, p. 26) ainsi que ***Histoire du fascisme aux États-Unis*** (éd. C.N.T., p. 25).

Chroniques ordinaires du colonialisme français

La Traite des jaunes en Océanie, la révolte de Madagascar de 1929, l'insurrection algérienne de 1871

J. PERA, 125 pp., 15€



Aux colonies comme ailleurs, le véritable rêve des capitalistes est l'existence d'un prolétariat dont le seul rôle est la création de plus-value... Et sous les tropiques, comme partout, il n'y a qu'un moyen : l'expropriation. Pour y parvenir, les capitalistes jouent tour à tour du paternalisme et des massacres pour parvenir à une forme moderne d'esclavage. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39), ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le reste, p. 40) et ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 36).

"Les Temps nouveaux"

1895-1914, un hebdomadaire anarchiste au tournant du siècle

Carole REYNAUD-PALIGOT, 130 pp., 10€60

La Belle époque de l'anarchisme ! Des salles bondées où se pressent hommes et femmes venus entendre les orateurs, une réelle implantation dans le mouvement ouvrier et les organisations syndicales, de vives sympathies au sein des milieux d'avant-garde artistiques et littéraires... Voir aussi sur la même période ***Souvenirs d'anarchie*** (éd. La Digitale, p. 19).

"Noir et rouge"

Les Cahiers d'Etudes Anarchistes (1956-70), une anthologie

Collectif, 280 pp., 10€

Ces *Cahiers* abordèrent aussi bien des thèmes d'actualité que des questions théoriques propres au mouvement révolutionnaire en général, et anarchiste en particulier : le parlementarisme, l'organisation, le nationalisme, la Révolution espagnole, le rôle de la théorie, anarchisme et marxisme, la franc-maçonnerie, etc.

L'Universalisme : l'expression majeure du mouvement social

Djémil KESSOUS, 144 pp., 12€20

L'universalisme est une conception qui, en dépassant l'ensemble des particularismes, entend s'adresser à tous et d'abord aux plus déshérités. L'auteur, après avoir observé les grandes lignes de l'universalisme dans l'histoire, esquisse les perspectives que ce mouvement offre, à ses yeux, aujourd'hui.

Israël-Palestine

Mondialisation et micro-nationalismes

René BERTHIER, 180 pp., 13€70

Ce conflit est l'illustration parfaite, jusqu'à la caricature, d'un type de rapport instauré entre métropoles industrielles et pays dominés. Parce qu'il éclaire la façon scandaleusement discriminatoire dont les problèmes de justice sont traités par les puissances qui dominent la planète : deux poids, deux mesures. Parce qu'il est exemplaire de la façon dont un combat juste, celui de la population palestinienne opprimée, a pu être instrumentalisé au profit d'intérêts de caste. Voir aussi ***D'un voyage en Palestine*** (éd. Ab Irato, p. 39), ***La Palestine au pied du mur*** (éd. du Monde Libertaire, p. 15), ainsi que ***Journal de Palestine*** (DVD, éd. Alternative Libertaire, p. 34).

Éditions Le P'tit Gavroche

84, montée de la Grande Côte - 69001 LYON - Site : **www.guidaltern.org**

Devenons des médias alternatifs !

Un guide des médias alternatifs et des sources d'informations différentes

ESTEBAN, 365 pp., 10€

Comment s'informer plus librement, avec des sources plus sûres car indépendantes et non liées à la pression des politiques ou des publicitaires ? Tous les médias sont-ils condamnables ? Non : un village d'irréductibles médias alternatifs continue de résister aux marchands d'armes et de cerveaux. Vous découvrirez de très nombreuses revues alternatives, écologistes, mais aussi des radios libres, télévisions associatives, sites et blogs citoyens ainsi que des lieux-ressources et chroniques de livres pour vous tenir au courant de ce qu'il se passe sur la planète Terre et alimenter votre esprit et votre ventre de façon plus libre !

Le Rhône en alternatives

Guide des initiatives écologiques et solidaires

Collectif, 250 pp., 10€

Plus de sept cents adresses alternatives classées par thèmes et, au-delà d'un simple carnet d'adresses, ce guide se veut un moyen d'action pour que se tissent et se développent de nombreux réseaux alternatifs et initiatives écologiques, politiques, solidaires, locales et internationales, dans les villes et les campagnes, pour sortir de la société marchande. Extraits du sommaire : agriculture et alimentation bio, médecines douces et santé, transports doux, habitats coopératifs et architectures bioclimatiques, énergies renouvelables, éducation et formation, musiques et cultures artistiques, médias, solidarités locales, économie alternative et solidaire, écologie et environnement, mouvements politiques et sociaux, etc., etc.

Éditions Alternative Libertaire

B.P. 295 - 75921 PARIS CEDEX 19
Site : **www.alternativelibertaire.org** - Courriel : **diffusion@alternativelibertaire.org**

L'Autogestion, une idée toujours neuve

Collectif, 72 pp., 6€
Un aperçu des réalisations, des limites et des possibilités offertes par l'autogestion, à travers l'histoire bien sûr, mais surtout dans la période actuelle et le monde entier. Une multitude de témoignages de première main : en Argentine, Mexique, Italie, Canada, Suisse, Grande Bretagne, France, etc., de Tower Colliery au Brésil déçu de Lula.

1921, l'insurrection de Cronstadt la rouge

Collectif, 75 pp., 7€

L'un des événements les plus significatifs de la Révolution russe. La ville fortifiée, sur l'île stratégique qui garde le golfe de Finlande et l'accès à Petrograd, "*le phare de la Révolution*" (*dixit* Lénine), se soulève et réclame "*le vrai socialisme et le pouvoir des soviets libres*", contre le dictature bolchévique. Pouvoir populaire contre pouvoir d'État, la troisième Révolution russe sera matée dans le sang par Trotski. "*Lénine a dit : "Le communisme, c'est le pouvoir des soviets plus l'électricité", mais le peuple a compris que c'est la commissariocratie plus les fusillades*" (in *Izvestia Kronstadt* n°7, 9 mars 1921). De nombreux documents en annexe : le film des événements, le programme des marins insurgés, le rapport secret du P.C., l'ultimatum de Trotski et sa justification de 1938, les anars chinois, Makhno, Emma Goldman, Victor Serge, etc. Voir aussi ***La Rébellion de Kronstadt*** (éd. La Digitale, p. 19).

Les Libertaires dans l'affaire Dreyfus

J.-M. IZRINE, 140 pp., 13€

L'affaire Dreyfus a été un tournant pour le mouvement ouvrier. Les anarchistes, tout d'abord rétifs devant ce "*galonnard patriotard*", ont été finalement à l'avant-garde de la défense du capitaine. Après ça, la question antiraciste ne sera plus traitée de la même façon, les mécanismes politiques de l'antisémitisme ayant été démontés. Le rôle des anarchistes Bernard Lazare et Sébastien Faure sera crucial, et ce bien avant Zola. Voir aussi le point de vue "à chaud" de Sébastien Faure dans ***Les Anarchistes et l'affaire Dreyfus***, aux éd. C.N.T.-R.P. (p. 24).

Un Projet de société communiste libertaire

Collectif, 123 pp., 8€
Les civilisations sont mortelles. Le capitalisme aussi. Il y a une vie après le néolibéralisme, elle mérite d'être vécue. La question concrète de la transformation sociale peut être à nouveau posée. Les anarchistes ont un programme : autogestion, planification à la base, distribution égalitaire des richesses, démocratie et libre association, etc. Un projet de société non-angélique et viable.

Changer le Monde

Histoire du mouvement communiste libertaire, 1945-97

Georges FONTENIS, 270 pp., 20€

A la fois témoignage militant et réflexion, portés par l'expérience du courant communiste libertaire, depuis la F.A. de 1945 à la constitution de la "sulfureuse" Fédération Communiste Libertaire, les débats et remous politiques autour de l'O.P.B. (Organisation-Pensée-Bataille), la place de l'organisation en générale chez les libertaires, les débats de la C.N.T. française en 1946 (et les tentatives de noyautage gaulliste), les choix syndicaux parfois cornéliens entre appartenance à la C.N.T. ou à F.O., les modifications sociologiques chez les militants d'après-guerre, etc. Suit une foule d'annexes très précieuses sur l'O.R.A. et la première O.C.L. des années soixante-dix. Trois décennies peu explorées quand à l'histoire du mouvement anarchiste, et du courant communiste libertaire en particulier. Voir aussi les mémoires de Maurice Joyeux, ***Sous les plis du drapeau noir*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14), ainsi que ***Souvenirs d'un anarchiste*** (éd. Tops, p. 28).

Les DVD

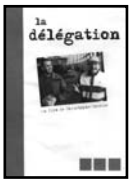
Une Journée pour rebondir, suivi de E Roy

Film de C. CORDIER, DVD, 77 min., 8€

Ce film raconte la grève des cheminots de la gare de l'Est à Paris et du chantier de l'Ourcq à Pantin (93). Comment en quelques jours, d'A.G. en A.G., la pratique et l'idée même de la grève peuvent être remises en cause. Comment certaines stratégies syndicales s'affirment, laissant peu de place à la démocratie directe et aux enjeux politiques du conflit. C'est la chronique d'une drôle de grève qui persévère, mais ne prend pas. Un documentaire passionnant.

La Délégation

Film de C. CORDIER, DVD, 35 min., 8€



Ce sont des immigrés, ils lavent les trains, briquent les locos, aspirent et ramassent. Certains subissent les chefs, les clans, les divisions, d'autres relèvent la tête. Le jeune syndicat Sud-Rail tente de développer une section nettoyage. Une grève régionale se prépare... Les difficultés du syndicalisme de lutte, le manque de moyens, la dure confrontation avec la hiérarchie, la démocratie syndicale. La vie du rail.

Journal de Palestine

24 avril - 1er mai 2004

Film de Yamina BETTOUATI, Pascal DEVERNAY et Marion DUMAND, DVD couleur, version française, 33 min., stéréo, 8€

Du 24 avril au 1er mai 2004, la quatre-vingt-quatrième mission organisée sous l'égide de la Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien s'est rendue en Palestine. Cette mission réunissait cinquante-et-un militants et militantes syndicalistes et associatifs européens. Dix d'entre eux se sont rendus à Jénine, deux ans après l'attaque sanglante du camp de réfugiés. A travers les images prises par Yamina et le récit de Marion, le film les suit dans leurs rencontres avec des travailleurs, des étudiants, des enfants et également dans des manifestations à Tubas, à Qalqilya devant le mur, à Ramallah le 1er mai... Voir aussi ***D'un voyage en Palestine*** (éd. Ab Irato, p. 39) et ***Israël-Palestine : mondialisation et micro-nationalismes*** (éd. Acratie, p. 33).

Asi va la Otra, Mexique 2006

Film de Pascal DEVERNAY, DVD, 30 min., 8€

Durant tout le premier semestre 2006, une caravane du mouvement néo-zapatiste (E.Z.L.N.) en délégation a parcouru différents États du Mexique, dans le cadre de la "Otra Campana" (l'autre campagne), en parallèle et en protestation de la campagne pour l'élection présidentielle. Son but ? Constituer, depuis la base, un mouvement social nouveau réunissant les opprimés : communautés indigènes, syndicats ouvriers, associations de jeunes, d'anciens, de femmes, etc. En avril, la "Otra" se trouvait à Cocuhuatepec, où les communautés indigènes se battent contre la construction du tristement célèbre barrage, et à El Charco où eut lieu un massacre par l'armée. En bonus : une visite à Oventic, village zapatiste libre du Chiapas. Voir aussi ***Hommes de maïs, cœurs de braise*** (éd. L'Insomniaque, p. 22).

Palabras

Film de Pascal DEVERNAY, 2007, DVD couleur, 47 min., stéréo, 8€

Depuis le 1er janvier 1994, l'E.Z.L.N. (armée zapatiste de libération nationale) et les communautés indigènes qui la soutiennent sont en rébellion. Du 20 au 29 juillet 2007, les cinq caracoles ont présenté les résultats de la "*construction de l'autonomie*" dans les territoires zapatistes du Chiapas au Mexique. D'Oventik à La Realidad en passant par Morélia, ce film tente de résumer brièvement les travaux de quarante réunions plénières et de rendre compte de l'atmosphère de ces rencontres.

Des Libertaires dans la guerre d'Algérie

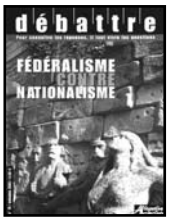
Une Résistance oubliée, 1954-1957

Film de Daniel GOUDE et Guillaume LENORMANT, DVD, 32 min., 8€

On oublie trop souvent que les réseaux de "porteurs de valises" qui ont soutenu les indépendantistes algériens pendant la guerre n'ont pas débuté leur existence en 1957 avec l'action de Francis Jeanson, puis d'Henri Curiel. Au lendemain de l'insurrection de la Toussaint 1954, en effet, la première organisation française à s'engager fut la Fédération Communiste Libertaire (F.C.L.) En Algérie même, le Mouvement Libertaire Nord-Africain (M.L.N.A.), lié à la F.C.L., entre en lutte contre l'État français pour l'indépendance du pays. La police française liquidera le M.L.N.A., puis la F.C.L., entre 1956 et 1957. Ce film apporte les témoignages de plusieurs actrices et acteurs de cette période. **Voir aussi les ouvrages de Benoist Rey et Gérard Lorne** (éd. Libertaires, pp. 6).

La revue *Débattre*, revue de débat et de réflexion

Chaque numéro
50 pp., 4€50



N°12 ***Double peine***
Discrimination positive, police de coup d'État par Maurice Rajsfus, démocratie participative, communards et démocratie directe,les pétitions ouvrières en 1848, architecture et utopie, etc.

N°13 ***Chomsky, politique et anarchie***
Judaïsme et anarchie, violence à l'école, crise del'école, entretien avec Castoriadis, Marx aujourd'hui, etc.

N°14 ***Le Nouvel ordre mondial***
Femmes d'Afghanistan, le choc des civilisations, la guerre de l'eau, utopies urbaines à portée de main, etc.

N°15 ***Vers un monde sans frontières***
L'armée à la recherche d'un ennemi, *No Border*, allochtones et autochtones : même combat, utilitarisme migratoire, face au fédéralisme, couvre-feu généralisé en Europe, etc.

N°18 ***Syndicalisme et immigration***
Une mythologie de la classe ouvrière, ces messieurs de la C.G.T., art de classe et art éternel, du salariat au précariat, quand le patronat révise l'histoire sociale, etc.

N°19 ***Fédéralisme contre nationalisme***
Construire une identité collective, le fédéralisme suisse : les oripeaux de la domination, l'extrême-droite française, Union Européenne : une lobbycratie, le commerce de l'emploi, etc.

Éditions Colibri

Quel autre monde possible ? Retour sur le projet communiste

Claude BITOT, 273 pp., 15€

La crise écologique qui sévit actuellement mène l'humanité à sa destruction finale à plus ou moins longue échéance. Cette crise signe la faillite de la société industrielle qu'avait initié le capitalisme. Du même coup, elle fait voir en plein jour ce qu'avait d'illusoire le projet communiste conçu au XIXe siècle qui pensait trouver ses fondements matériels dans une telle société industrielle : s'il avait pu se réaliser, il aurait débouché sur la même impasse écologique. Qui plus est, le capitalisme en développant les forces productives a créé un monde matériel qui lui appartient en propre, fait pour son usage exclusif, ce qui fait que sa "communisation" n'aurait rien eu d'émancipateur. Cependant, le communisme pourrait malgré tout continuer d'être une perspective pour l'humanité, à condition qu'il fasse retour sur son projet, cela remettant en cause : 1) les rapports qu'il entretenait avec les forces productives (qu'il pensait développer toujours plus) ; 2) le travail (qu'il espérait voir quasiment disparaître un jour grâce au machinisme) ; 3) la consommation (qu'il projetait de rendre toujours plus abondante en multipliant les besoins). On l'aura compris : à partir de ces trois points, l'objet de cet essai est de reformuler ce que pourrait être un autre communisme ayant rompu avec l'industrialisme, le productivisme, l'abondancisme, qui étaient autant de travers hérités du capitalisme. Voir aussi ***Critique du socialisme*** (éd. A.A.E.L., p. 17).

Éditions Égrégores

7, boulevard de la Liberté - 13001 MARSEILLE
Site : **www.editions-egregores.com**

Égrégores, ou la vie des civilisations

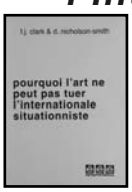
Pierre MABILLE, 190 pp., 19€
"*J'appelle égrégore le groupe humain doté d'une personnalité différente de celle des individus qui le forment.*" L'un des plus enivrants surréalistes redéfinit "*le destin indispensable de la Révolte humaine permanente*", sous l'onde de choc de la Révolution espagnole écrasée "*sous le poids d'un monde de mort... la grande Légende où se fondra la neuve conscience des hommes.*" Un livre important.

Au Maquis de Barrême

Oxent MIESSEROFF, 160 pp., 11€

Avec beaucoup d'humour, en "pessimiste joyeux", l'auteur nous livre ses souvenirs, l'ambiance du maquis, le travail aveugle de guerillero coincé entre obéissance aux ordres et improvisation, sans glorification, avec subtilité. "*Qu'est-ce qu'un héros sinon celui qui sait serrer les fesses mieux que les autres ?*" Après la Libération, les fusillades sont couvertes par le vacarme des opérettes de l'imposture. "*Que deviendra notre épopée ?*" Un récit haletant et plein de surprises. Aquarelle de couverture de Amanda BIOT.

Pourquoi l'art ne peut pas tuer l'Internationale Situationniste



Timothy J. CLARK et Donald NICHOLSON-SMITH, 50 pp., 11€
Le refus de considérer la division entre action et représentation comme irréversible a fait de l'action politique des situationnistes une arme mortelle contre la duplicité et le mensonge. De la dynamite à mèche courte ! Voir aussi ***Nous n'avons pas peur des ruines*** (éd. L'Insomniaque, p. 23) et ***Raoul Vaneigem***, biographie (éd. Libertaires, p. 7).

Albert Camus et les libertaires *(1948-1960)*

Écrits rassemblés par Lou MARIN, 368 pp., 15€

Albert Camus fit la rencontre d'une personnalité libertaire phare, Rirette Maîtrejean, lors de l'exode de 1940. Après la guerre, de jeunes militants sollicitèrent sa pensée pour élaborer de concert une intelligibilité du monde d'alors. En 1949, Albert Camus signe son premier texte dans la presse anarchiste. Cette collaboration ne cessa pas. Elle se scella par une forte amitié faite d'estime, de chaleur, de fraternité dans les luttes. Ce recueil retrace l'élaboration de la pensée de Camus sous la guerre froide, lui qui refusait de se prosterner devant l'une ou l'autre des grandes puissances. A l'époque, il était le seul intellectuel à s'appuyer sur le troisième camp : des objecteurs de conscience, des anticolonialistes écartés, des syndicalistes révolutionnaires. Les libertaires, de leur côté, l'ont défendu dans sa querelle avec Sartre et Jeanson qui suivit la publication de *L'Homme révolté* ; dans l'intervention aux côtés des syndicalistes algériens de Messali Hadj anéantis par le F.L.N. ; en prenant position contre un surréalisme qui l'insulta ; dans le soutien inconditionnel de Camus à l'Espagne antifranquiste et dans ses interventions publiques inlassables en faveur des rébellions majeures du bloc de l'Est : Berlin 1953, Budapest 1956. Cet aspect d'Albert Camus, méconnu du grand public, est toutefois essentiel de *L'Homme révolté* qu'il fut.

Chœurs de femmes tsiganes

Nouveau

Claire AUZIAS, 492 pp., 19€
Les femmes qui déposent leur parole dans ce livre sont singulières. Gitanes, Manouches, Yenishes, Romnia Sinti, voyageuses, toutes sont des femmes tsiganes. Elles ont bien d'autres identités : françaises, suisses, espagnoles, roumaines. Elles auraient pu être nos voisines à l'école primaire, au fond d'une classe, ou à la sortie du village, au bout d'un champ. A la périphérie de ma ville natale, elles vont et viennent toute une vie durant, autour d'aires de stationnement ou de terrains vagues. Ce qu'elles nous disent de leur quotidien n'est pas imaginable. Pourtant pas de révélation ni de sensationnel, pas de scoop ni de grand spectacle. Non, humilité, menus propos, craintifs et sobres. Soudain, des voix se lèvent, à l'autre bout de l'Europe. Polyphonies qui disent leurs fiertés, leurs luttes, leurs défaites, leurs forces. Dans les replis de la vie tsigane, l'émancipation des femmes aussi a frappé. Elle balaie tous les jours les pratiques archaïques. Elle rit. Elle jongle avec le parler familier des femmes d'aujourd'hui. Quarante ans après la naissance du M.L.F., j'ai composé ce bouquet avec mes sœurs romnia qui nous rendent le goût de la liberté, de la pugnacité et ce mélange inégalable de gravité et de légèreté.

Éditions Nautilus

5, rue Saint-Sébastien - 75011 PARIS
Courriel : **contact@vertige-graphic.com**

LA COLLECTION *GRANDS FORMATS*, SUR BEAU PAPIER

La Révolution mise à mort par ses célébrateurs même

Le Mouvement des Conseils en Allemagne, 1918-1920

Jean-Paul MUSIGNY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 15€20

Dès novembre 1918, à travers l'Allemagne vaincue, soldats et travailleurs se soulèvent contre ceux qui les ont conduits au désastre. Avant d'être écrasée dans le sang, cette révolution, organisée en "conseils" et dont la figure emblématique fut Rosa Luxembourg, tenta une expérience unique de démocratie directe. Voir aussi ***La République des Conseils de Bavière*** (éd. Spartacus, p. 27).

La Grande mêlée des utopies

La Russie libertaire, 1905-1921

Régis GAYRAUD, illustrations, 21x24 cm, 80 pp., 13€70

La profusion des utopies nourrit, chez les paysans et les ouvriers russes, dès le début de ce siècle de boue et de sang, les revendications qui débouchèrent sur les premières grandes révoltes contre les Tsars, jusqu'à la révolution de 1917. Puis, les bolchéviques s'imposeront par la force et la ruse, "*fendant les têtes comme pots, brisant les os*". Leur monde nouveau "*sera désert et ténébreux, ce ne seront pas des gens libres et heureux qui l'habiteront, mais des esclaves affamés, nus et sans voix*", déclare *L'Appel aux soldats* des révoltés de Tambov, en février 1921. Le rôle capital joué par les multiples utopies libertaires est ici clairement restitué dans son contexte général, appuyé d'illustrations et de photos d'époque, dans une mise en page limpide et agréable. Un ouvrage de vulgarisation de qualité.

Vers un autre futur : un regard libertaire

Photographies de Henri CARTIER-BRESSON
Textes de Michel BAKOUNINE
Illustrations et photographies inédites, 21x24 cm, 72 pp., 13€70
En trente-quatre clichés remarquables, cinquante ans d'une carrière de photographe exceptionnelle mais aussi une réflexion sur un demi-siècle d'oppressions comme d'espoirs, de répressions comme de luttes.

Le Rêve en armes

Anarchisme, révolution et contre-révolution en Espagne (1936-1937)

Julius VAN DAAL, illustrations, 21x24 cm, 96 pp., 18€

Déclenchée en juillet 1936, pour contrer le putsch des militaires fascistes, la révolution espagnole tire son énergie formidable des élans communautaires et vindicatifs du peuple libertaire. Mais le rêve révolutionnaire s'écroule bientôt sous les coups des armées franquistes, victime des renoncements de ses "dirigeants". Voir aussi ***Le M ouvement anarchiste en Espagne : pouvoir et révolution sociale*** (LE classique des classiques, incontournable) ainsi que les deux volumes de ***Les Affiches des combattants de la liberté*** (éd. Libertaires, p. 4).

Le Petit nazi illustré

Vie et survie du* Téméraire *(1943-1944)

Pascal ORY, nombreuses illustrations couleur, 21x24 cm, 96 pp., 20€
Comment, dans la France occupée, un magazine pour enfant fut chargé d'embrigader la jeunesse en lui inculquant insidieusement l'idéologie nazie distillée sous sa forme la plus crue, du culte du chef à l'incitation à la délation, de l'exaltation de la force à la xénophobie et au racisme.

L'Esclavage à la française

Le Code noir (1685 et 1724)

Présenté par Robert CHESNAIS, 96 pp., 7€

En 1685, l'année même où il abrogeait l'Édit de Nantes, Louis XIV édictait une réglementation de la pratique de l'esclavage dans les possessions françaises, connue sous le nom de *Code noir*. Élaboré par les services de Colbert, le texte, dans sa froideur et sa précision toutes administratives, jette une lumière crue et terrible à trois siècles de distance sur la condition des Noirs asservis dans les colonies de la France de l'époque. Le *Code noir*, ainsi que sa version modifiée en 1724, est ici accompagné d'une introduction le restituant dans le contexte de l'histoire générale de l'esclavage, d'une présentation expliquant les circonstances de sa rédaction ainsi que de nombreuses notes afin d'éclairer le sens précis du texte. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39), ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 40) et ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33).

Boxcar Bertha

Aventures d'une vagabonde anarchiste américaine

Ben REITMAN, illustrations, 318 pp., 20€

Sans lois, ni préjugés : les aventures de Boxcar Bertha, vagabonde du rail dans l'Amérique en crise des années 1930. Les heurs et malheurs des *hobos*, ces prolétaires itinérants qui sillonnaient les États-Unis en piratant les chemins de fer. A la fois parcours initiatique, éducation politique et errance aventureuse dans les États-Unis de la Grande Dépression et du *New Deal*, Bertha Thomson, dite *Boxcar* (wagon de marchandise), nous fait découvrir une autre Amérique, celle des laissés pour compte du progrès, des victimes d'une exploitation capitaliste particulièrement féroce. Un passionnant récit qui s'inscrit dans la grande tradition américaine des *road novels*, de Jack London à Jack Kerouac. Ce témoignage sur le monde des voleurs et des camés, des putains et des rebelles rédigé par Ben Reitman (1879-1942), médecin très proche des milieux anarchistes a été publié pour la première fois en 1937 et porté à l'écran en 1973 par Martin Scorsese.

Chronique passionnée de la Colonne de fer

Abel PAZ, 360 pp., 17€
L'histoire de l'une de ces légendaires formations combattantes anarchistes qui dans les premiers mois de la guerre d'Espagne tinrent en échec l'insurrection fasciste, racontée ici par l'un des survivants de cette épopée. Voir aussi du même auteur ***Barcelone 1936*** (éd. La Digitale, p. 19), ainsi que ***Los Incontrolados*** (éd. Acratie, p. 32).

La Journée d'un journaliste américain en 2889

suivi de Le Humbug, mœurs américaines

Jules VERNE, 92 pp., 6€10

Dans ces deux nouvelles peu connues, les intuitions de l'auteur de *Vingt mille lieues sous les mers* rejoignent nos inquiétudes actuelles en ce qui concerne la communication. En effet, la première est une anticipation décrivant le contrôle d'un seul homme sur l'information mondiale à travers une préfiguration à la fois de C.N.N. et d'Internet. La seconde, à partir du récit d'une escroquerie dans l'Amérique des années 1860, constitue une dénonciation des dérives de la publicité, alors pourtant encore dans les limbes.

Provo

Amsterdam 1965-1967

Yves FRÉMION, illustrations et photographies d'époque, 238 pp., 18€

En juillet 1965, lors des manifestations contre le mariage controversé de la future reine des Pays-Bas, une poignée d'agitateurs se fait remarquer par son radicalisme et par son imagination. Ce petit groupe devient un vaste mouvement (vite baptisé *Provo* par ses adversaires) informel, joyeux et non violent. Héritier de la riche tradition anarchiste néerlandaise, il est surtout le foyer d'une réflexion dans des domaines alors encore très négligés, tels l'écologie, l'éducation anti-autoritaire, la critique du consumérisme, la liberté sexuelle, la rénovation urbaine, le féminisme, la démocratie participative, entre autres. Bien que s'étant auto-dissous dès juin 1967, *Provo* a profondément marqué la pensée contestataire actuelle, même si beaucoup ignorent ce qu'ils lui doivent.

Vingt ans après

Réfugiés italiens, vies en suspens

Collectif, nombreuses illustrations, 88 pp., 12€

Cet ouvrage réunit des documents et des textes de divers auteurs, parmi lesquels Giorgio Agamben, Erri de Luca ou Jacques Derrida, concernant les exilés politiques italiens en France et la récente remise en cause de l'asile qui leur avait été accordé. Sur l'Italie de cette époque, voir aussi ***La Ténébreuse affaire de la Piazza Fontana*** (éd. C.N.T., p. 25).

La Guillotine carcérale

Silence, on meurt

"Un détenu", 368 pp., 17€

Un document exceptionnel sur la prison à travers le témoignage d'un détenu "longue peine" luttant à la fois pour garder sa dignité d'être humain et pour résister au sida. C'est également le texte d'un véritable écrivain doué d'un réel talent de conteur, avec un style dont la force, parfois l'âpreté, correspondent parfaitement à son propos. A l'heure où la France semble ne voir de solution à ses problèmes sociaux qu'en une course vers toujours plus de sécuritaire, toujours plus de répression, ce livre est un nécessaire contrepoids à une certaine démagogie ambiante. Préface de Maître Henri Leclerc. Voir aussi ***L'Homme de métal*** (la Bouquinerie du Club, p. 41), ***Les Bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement*** (éd. Libertaires, p. 5), ***Non ! Construire des prisons...*** (idem, p. 9), ***Alexandre Marius Jacob, un anarchiste de la Belle Époque*** (idem, p. 6), et enfin ***Au pied du mur : 765 raisons d'en finir avec toutes les prisons*** (éd. L'Insomniaque, p. 23).

Passages à l'acte

Violence politique dans le Berlin des années soixante-dix

Michael "Bommi" BAUMANN, photographies d'époque, 188 pp., 15€

Dans l'atmosphère de l'Allemagne en crise des années 60-70, un jeune ouvrier berlinois contestataire bascule dans l'action politique violente. Son habileté à manier les explosifs lui vaudra le surnom de "Bommi". Après des années de vie clandestine ponctuée par des attentats, il décide d'abandonner le terrorisme et de disparaître de la scène militante. Écrit juste après ces évènements, ce livre est à la fois le récit d'une aventure personnelle hors du commun, un témoignage captivant sur la vie quotidienne des militants d'extrême-gauche et une réflexion particulièrement lucide sur les limites de la lutte politique armée. Publié en France en 1976 sous le titre Tupamaros Berlin-Ouest, ce livre a vite été considéré comme un classique de la littérature militante mais était indisponible depuis très longtemps. Michael "Bommi" Baumann, longtemps recherché par toutes les polices, est retourné depuis plusieurs années à Berlin.

Le Feu et la parole

Gloria Munoz RAMIREZ, illustrations, 320 pp., 15€

2004 : dix ans après la formation de l'Armée Zapatiste de Libération Nationale en 1994, quelques milliers de combattants zapatistes occupent les principales agglomérations du Chiapas. Un bilan de vingt ans de lutte, illustré de photographies et d'illustrations, ce livre contient une préface et une interview du sous-commandant Marcos, plusieurs témoignages de combattants et une chronique des événements de janvier 1994 à août 2003. Voir aussi ***Hommes de maïs, coeurs de braises*** (éd. L'Insomniaque, p. 22), ainsi que les DVD des éd. Alternative Libertaire (p. 34).

Éditions Marginales

Les Billardes - 04300 FORCALQUIER

Site : **marginales.free.fr**

Les Dépossédés

Figures du refus social

Collectif, 18x18 cm, 220 pp., 20€

Alors que le gouvernement rappelle la vieille figure de l'assistance par le travail et qu'il dénonce la "*paresse de cette France qui ne travaille pas*" ; alors que les bourgeois oisifs stigmatisent les pauvres qu'ils ont eux-mêmes mis au rancart social ; alors que l'individualisme libéral met à bas la sécurité sociale, on assiste à un retour de l'idéologie de l'arbitraire avec "*charité pour les pauvres*" et autres "*économiquement faibles*" ; alors que les économistes entonnent la sempiternelle ritournelle du misérable paresseux, qui entrave la croissance et pèse sur la richesse nationale par son imprévoyance chronique ; alors que par un retournement de la chaîne causale on explique que c'est l'allocation qui crée le chômeur, voila que revient le vagabond, la figure du dépossédé. Ce numéro rassemble une littérature qui nous permet de suivre la conscience que les vagabonds ont d'eux-mêmes, de donner des clés pour comprendre les mécanismes de la construction d'une vie en-deçà des institutions. Textes de Simon Armitage, Léon et Maurice Bonneff, **Gaston Couté**, Philippe Geneste, Georg K. Glaser, Mécislas Goldberg, Pierre Hamp, **Panaït Istrati**, Diethart Kerbs, Tom Kromer, Andreas Latzko, Rosa Luxemburg, Matt Mahlen, Daniel Martinez, Harry Martinson, **Louise Michel**, Bruno K. Öijer, **George Orwell**, Thierry Périssé, Régis Phily, Josefa Ramine, collectif *Street Voice*, **Flora Tristan**, **Marinus Van der Lubbe**...

Paysans, dernier siècle ?

Collectif, 18x18 cm, 168 pp., 15€

Où l'on découvre que la littérature est un moyen de faire entendre la voix des derniers paysans d'Europe avant qu'elle ne périsse sous les coups de la bourgeoisie triomphante. Alors que "*l'odeur de décomposition du monde paysan*" est partout perceptible dans les campagnes, il n'est pas inutile de rappeler que ce sont les mêmes stratégies de développement qui ont conduit à "*la destruction des villes et des relations sociales particulières qui s'y étaient construites*" qui livrent aujourd'hui la campagne à la contemplation de sa ruine et de son désert. Textes de **Piotr Archinov**, Jean-Pierre Berlan, Guy Bordes, Delphine Gillis-Galonnier, Franz Innerhofer, Eyvind Johnson, Louis Langomazino, Harry Martinson, Ludovic Massé, Michel Maurette, Marius Noguès, Serge Pey, Maurice Pianzola, **Élisée Reclus**, Ladislas Reymont, James Sacré, Ingela Strandberg, **Raoul Vaneigem**...

Le Refus de parvenir

Misère de l'école, utopies éducatives

Collectif, 18x18 cm, 192 pp., 16€

Il ne s'agit pas ici d'entrer dans les luttes de corporations, dans une nostalgie de l'école républicaine qui alimente une littérature convenue de souvenirs d'écrivains. Non, il s'agit de se plonger dans la réalité de la machinerie éducative et de se demander ce que fait aujourd'hui la littérature des utopies éducatives qui ont accompagné les praticiens engagés dans la transformation de l'école pour œuvrer à la révolution sociale. En confrontant expériences et textes critiques d'hier aux enjeux présents, nous tentons de mettre en avant la volonté de conquête qu'implique la position du "refus de parvenir" exposée par Marcel Martinet voici bientôt un siècle. Textes de Sakinna Boukhedenna, Rap Brown, Jules Celma, Jean-Marie Déguignet, **Francisco Ferrer**, Philippe Geneste, Jan Guillou, Yann Le Pennec, Ivar Lo-Johanson, **Charles Malato**, **Marcel Martinet**, Jérôme Meizoz, **Martin Nadaud**, Régis Phily, Adolphe Rochl, Jean Salducci, Albert Thierry, Hermann Ungar, Vivian Usherwood, Ödön Von Horváth...

La Littérature à la place des yeux

Jean Giono et Harry Martinson, écrivains du peuple, écrivains contre la guerre

Collectif, 18x18 cm, 204 pp., 18€

Littérature prolétarienne, littérature et engagement politique de Jean Giono (1895-1970) et de Harry Martinson (1904-1978). Ces deux écrivains issus du peuple, dont nous publions ici des textes rares ou inédits, ont témoigné de manière critique de leur temps et se sont engagés contre la guerre. Ce livre donne à lire le parcours parallèle de deux auteurs qui se sont imposés dans le champ littéraire de leur pays respectif en vérifiant l'affirmation de l'écrivain portugais Miguel Torga selon laquelle "*l'universel c'est le local moins les murs*". Avec les textes de Samuel Autexier, Karin Boye, Stig Dagerman, Philippe Geneste, Jean Giono, Marcel Martinet, Harry Martinson, Jérôme Meizoz, Nicolas Offenstadt, Jean-François Pelé, Henry Poulaille, François-Noël Simoneau...

Stig Dagerman, la littérature et la conscience

Collectif, 18x18 cm, 204 pp., 15€

À vingt-deux ans, le romancier suédois Stig Dagerman (1923-1954) fut nommé responsable de la rubrique culturelle du quotidien anarcho-syndicaliste *Arbetaren* (*Le Travailleur*) et ne cessa jamais d'y écrire. Passé sous silence par la critique, plus prompte à brandir l'icône du poète maudit, cet apprentissage d'écriture sous-tend l'œuvre de l'écrivain suédois. Bien sûr, le monde symbolique de la littérature ne se réduit pas au monde discursif des idéologies, mais on ne peut comprendre l'entière portée du travail littéraire de Dagerman sans intégrer sa dimension de chroniqueur. Tombe alors l'image anachronique du littérateur romantique et s'offrent des pistes inédites d'interprétation. Outre la réédition de quelques-uns des textes majeurs de Dagerman, ce numéro sera l'occasion de découvrir de nombreux articles inédits. Textes accompagnés de contributions de Folke Fridell, **Philippe Geneste**, Freddy Gomez, Ivar Lo-Johansson, **Louis Mercier Vega**, Thierry Porré, Simon Armitage, Jérémy Beschon & Jean-Battiste Couton et **Jann-Marc Rouillan**.

Éditions Chant d'orties

19, rue général Leclerc - 91250 SAINTRY-SUR-SEINE
Site : **chantdorties.free.fr** - Courriel : **chantdorties@free.fr**

JEUNESSE

L'Effet saucisson

Pierre DEBUYS, roman jeunesse, 88 pp., 11€

NOUVEAU

Arsène est un âne, un vrai : oreilles, poils, queue… et le reste. Tous les matins, il mène la charrette du laitier. Cela aurait pu durer autant que dure la vie d'un âne, si son maître n'avait parlé, ivre avec un boucher, de changer Arsène en saucisson. Aussi Arsène s'enfuit, et rallie les bêtes en prêchant la Révolution. Rien de moins.

Mon H.L.M.

Béatrice GUILLEMARD, illustré, 64 pp., **8€**

JEUNESSE

Arrivé d'Afrique avec sa mère pour rejoindre son père, Demba découvre son nouveau lieu de vie, un H.L.M. qui lui paraît bien étrange. Les sept étages le séparant de son futur appartement suscitent des rencontres avec, entre autres, Fatou, un vieil homme, et Soraya, une femme acariâtre, ainsi que Kevin et Abou. Le H.L.M. et ces personnages plus ou moins attachants contribuent à son apprentissage de la vie. Pour son premier roman, Béatrice Guillemard bat en brèche les idées reçues sur les grands ensembles de nos villes : violences, voitures brûlées, jeunes désœuvrés, trafics, zones de non-droit. Ces tours qu'on supprime les unes après les autres sont aussi des lieux de vie, avec leurs joies et leurs peines. Ceux et celles qui montent et descendent les escaliers s'y créent une identité. Illustrations de Zodanzo. Voir aussi ***Le Chat et le renard*** (La Bouquinerie du C.L.L., p. 41), ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 17), ainsi que ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 24).

Debout dans l'aquarium

Eric LEMAIRE, récits croisés, 128 pp., 12€

NOUVEAU

1981. La gauche arrive au pouvoir. Deux ans d'espoir, de fêtes et puis le désenchantement qui s'installe. Quelque part dans un quartier d'une ville de bord de mer, le bar de Maurice. Les habitués viennent y cracher leurs désillusions et se fondre dans l'atmosphère chaleureuse. Tous ont appris à nager, mais voilà que maintenant ils n'arrivent plus à maintenir la tête hors de l'eau. Des oubliés de l'Histoire sur lesquels l'auteur porte un regard bienveillant mais lucide. *Eric Lemaire est un talentueux bidouilleur de sons, de textes et d'images. Son premier ouvrage, fait la part belle à une écriture musicale et poétique.*

A quelques pas de l'usine

Jean-Pierre LEVARAY, 112 pp., 11€

A quelques pas de l'usine retrace l'existence de celles et ceux qui vivent au pied du monstre d'acier. Des êtres voués à une mort annoncée, à l'image de leur Vieux Bourg. Dans ce recueil de nouvelles, Jean-Pierre Levaray, auteur de *Putain d'usine*, dresse des portraits sans concession, mais pleins d'humanité. Voir aussi du même auteur : ***Une Année ordinaire*** et ***Des Nuits en bleus*** (éd. Libertaires, pp. 6 et 10), ainsi que ***Tranches de chagrin*** et ***Du Parti des myosotis*** (éd. L'Insomniaque, p. 22).

Noir horizon

Thierry PÉRISSÉ, recueil de douze nouvelles, 146 pp., 12€

D'abord, j'ai entendu des pas qui résonnaient dans le compartiment. Puis la peur est venue, une angoisse terrible. Je n'ai pas bougé, je suis resté allongé et j'ai attendu. "- Tiens, en v'là un, ai-je entendu ; Lève-toi." Je me suis assis et j'ai vu dans la pénombre quatre hommes en uniforme. Ils portaient tous une matraque longue et un revolver. "- Papiers, a dit l'un d'entre eux en projetant la lumière intense de sa lampe sur mon visage." De l'une des poches de ma veste, j'ai sorti l'autorisation provisoire de séjour. L'agent l'a prise et a pointé la lumière dessus. "- Bon cette fois ça va. Mais on veut plus te revoir, a-t-il fait." Écrasés par ce qui les entoure et ce qu'ils ont vécu, certains ont la force de se rebeller, d'autres s'enfoncent dans la solitude. Exclus par ceux qui décident, tous sont devenus des déracinés ne sachant plus communiquer.

Mémoires d'un nouveau-né

Thierry MARICOURT, roman, 80 pp., 10€

NOUVEAU

Il n'est pas encore né, que dans son crâne une "espèce de pâte grise" rayonne de manière extraordinaire. Son cerveau se développe alors sans tenir compte de l'évolution de son corps. Pourquoi ? Parce que neuf mois plus tôt, il y a eu un petit *boum* dans la région. Rien d'officiel, rien d'alarmant. Un tout petit *boum* dans un tout petit tuyau dans une toute petite usine nucléaire d'un tout petit village des environs. Dès sa naissance, il comprend tout, perçoit tout. Il observe ses parents et le monde, en tire des conclusions sans concession. Et pourtant, alors que la douleur le dévore, il cherche l'amour et l'absolu. *Dans ce roman, Thierry Maricourt nous livre, à travers les mémoires de ce nouveau-né au Q.I. exceptionnel, un réquisitoire poétique et philosophique contre notre société cannibale.*

Éditions L.P.A. (Libre Pensée Autonome)

Cité des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE

Jean-René Saulière dit André Arru, un individualiste solidaire (1911-1999)

Sylvie KNOERR-SAULIERE et Francis KAIGRE, 400 pp., 21€

Pendant la seconde guerre mondiale, Jean-René Saulière vit clandestinement à Marseille sous le nom d'André Arru. Son atelier de réparation de cycles abrite les réunions d'un groupe anarchiste dans lequel on retrouve Voline. André Arru y fabrique de faux papiers, édite tracts et affiches, aide les pourchassés. Arrêté, il s'évade de la prison d'Aix-en-Provence. Après la guerre, il participe aux activités de la Fédération Anarchiste, mais aussi de la Libre Pensée et de l'Union Pacifiste. Au début de l'année 1999, il décide de disparaître dans la dignité. Sa pensée individualiste libertaire fut toujours compatible avec la solidarité. En annexe : un important travail d'introduction à l'œuvre de Max Stirner sur *L'unique et sa propriété*, des textes d'affiches et tracts pacifistes clandestins, ainsi que *Dire non*, écrit en septembre 1939 lors de la déclaration de la guerre. Sur **Voline**, voir ***La Révolution inconnue*** (éd. Tops, p. 28), ; sur la **Fédération Anarchiste d'après-guerre**, voir ***Sous les plis du drapeau noir*** et ***Maurice Joyeux*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14), ***May la Réfractaire*** et ***May Picqueray*** (éd. Libertaires, pp. 6 et 7) ; sur **Max Stirner** voir sa biographie (éd. Libertaires, p. 7) ; sur **l'individualisme libertaire**, voir ***L'Individualisme dans l'Antiquité*** (éd. A.A.H.R. ci-dessous).

Éditions A.A.H.R. (Association des Amis de Han Ryner)

Actes du colloque Han Ryner, suivi de *L'Individualisme dans l'Antiquité*

Collectif / Han RYNER, 250 pp., 15€

L'œuvre d'Han Ryner, écrivain et philosophe, s'étend sur un demi-siècle et sera traduite dans une douzaine de langues. Individualiste libertaire, pacifiste et non-violent, il abordera la question de l'union libre dans le couple et défendra l'autonomie de la femme à une époque où ces sujets sont encore largement tabous. Ses contes philosophiques sont souvent inspirés par la Grèce antique, dont il est un fin connaisseur. Le "Prince des Conteurs" participera également au mouvement de défense de la langue provençale, le *Félibrige*. Individualiste réfractaire au prêt-a-penser, il proposera la résistance passive aux lois et la "reprise individuelle". Son œuvre claque toujours au vent. Suivi de ***L'Individualisme dans l'antiquité*** : «*Socrate, Epicure, Epictète, (…) je me proclamais individualiste comme eux.* (…) *L'individualisme de la volonté d'harmonie.* (…) *Quiconque, dans une époque religieuse, se montre impie ; quiconque, dans un milieu orthodoxe, se manifeste hérétique ; quiconque, dans une période de civisme, sait rire de la cité ou maudire les crimes de la patrie.*»

Éditions de l'Attrape-Science

9, rue Larrey - 75005 PARIS
Site : **attrapescience.free.fr** - Courriel : **attrape.science@orange.fr**

JEUNESSE

NOUVEAU

On y va... On y va !

Samuel LIVARTOWSKI dit Jean LIVART, 191 pp., 15€

Cet encouragement à l'audace et à l'action pourrait bien être effectivement la devise de cet homme, tapissier, juif, trotskiste et franc-maçon, sportif et musicien, dont la vie est une impressionnante traversée du XX[e] siècle, particulièrement riche et colorée, ancrée dans le faubourg Saint-Antoine et l'ancien village du Sucy-en-Brie, avec le détour en Allemagne des années de captivité et les multiples voyages. Il nous donne ici une véritable leçon de vie, ce travailleur manuel polyglotte et cultivé qui quitta l'école à douze ans ; c'est qu'il est imprégné d'une culture authentique, celle qui vient d'une insatiable curiosité, du désir de savoir, du plaisir d'entendre et de partager : un véritable "honnête homme", comme on disait au XVII[e] siècle, dont les *Mémoires* sont aussi la plus belle gifle qui soit donnée à la face de la "Bête immonde".

Le Rat, l'ogre et les écureuils

suivi de la *Convention Internationale des Droits de l'Enfant*

En coédition avec la Ligue des Droits de l'Homme, **CD audio inclus**, 20x26 cm, 40 pp., **prix libre** (plus 2€ de participation aux frais de port)

JEUNESSE

NOUVEAU

Avec cet ouvrage pour la jeunesse, tout en couleur sur papier rigide, dont le titre envoie un clin d'œil malicieux à Jean de la Fontaine, la Ligue des Droits de l'Homme a choisi de s'adresser à tous les enfants. Confrontés à de multiples atteintes aux Droits inscrits dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, Petitbois et Brindille découvrent la force de la solidarité, de l'action collective, les limites du chacun pour soi… L'intégralité du texte du livre est aussi sur le CD audio l'accompagnant. La Convention Internationale des Droits de l'Enfant (C.I.D.I.) est un traité international rédigé par l'Organisation des Nations-Unies (O.N.U.) en 1989 dans le but de faire reconnaitre et appliquer les droits spécifiques des enfants. Au moment où ce texte, novateur à bien des aspects, fête ses vingt ans, ce sont l'ensemble des institutions et les adultes en général qui doivent se mobiliser pour le faire vivre. En 2008, le Comité des Droits de l'Enfant de l'O.N.U. a émis des critiques assez vives sur son application en France, et a recommandé qu'on améliore la connaissance très insuffisante du contenu de la C.I.D.E. auprès du grand public.

Inspirés des spectacles du "Théâtre à Bretelles", trois ouvrages reliés de 48 pages, sous couvertures cartonnées, format 27x21 cm à l'italienne, tout en quadrichromie sur papier glacé épais. Les deux premiers volumes sont accompagnés de CDs audio de musique et chansons. Chaque ouvrage se lit indépendamment des deux autres.

Histoire du Rat qui voulait du lait

Anne QUESEMAND, illustrations de **Laurent BERMAN**, 19€ CD inclus

JEUNESSE

Adaptée d'un conte populaire sarde, l'histoire raconte les pérégrinations d'un rat généreux et obstiné : après avoir bu le lait d'un enfant, il part réparer sa faute. Il découvre que pour avoir du lait, il faut donner de l'herbe à la vache ; pour avoir de l'herbe, il faut donner de l'eau à la prairie ; pour avoir de l'eau... etc., etc. Ce type de conte dit "de randonnée" est traité selon la technique des *Kamishibaï* japonais ("théâtres de papier") où une image en cache et en dévoile une autre ; le cycle du récit et le déroulement des images sont accompagnés musicalement par les conteurs qui interprètent les personnages à la façon de *Pierre et le Loup*, à l'aide de plusieurs instruments : accordéon, basses à vent, bugle, flûte... **A partir de 6 ans.**

Histoire du Rat qui voulait de l'Amour

Anne QUESEMAND, illustrations de **Laurent BERMAN**, 19€ CD inclus

JEUNESSE

Comment parler de l'amour aux enfants ? Après son retour en vainqueur, le rat Planquinquennal sombre dans la mélancolie et la solitude. Ses amis l'envoient à la conquête du bonheur donc de l'âme-sœur… Conte "mélo-philosophique", sur l'identité et le métissage, hommage musical et humoristique aux chansons d'amour… **A partir de 7 ans.**

Histoire du Rat qui voulait tout savoir

Anne QUESEMAND, illustrations de **Laurent BERMAN**, 19€

JEUNESSE

Planquinquennal a pris de l'âge, il a trouvé l'amour, il est père et grand-père, et doit répondre aux questions de ses enfants et de ceux de Minouche. Il se lance dans une nouvelle aventure, non moins grandiose et périlleuse que les deux précédentes : la recherche du savoir. Il y a trente ans, il partait chercher du lait ; aujourd'hui il part chercher… ce qu'est le lait. Mais comment s'y prendre ? **A partir de 9 ans.**

Éditions Ab Irato

Critique sociale, art et subversion

21 ter, rue Voltaire - 75011 PARIS
Site : **abirato.internetdown.org** - Courriel : **abirato@internetdown.org**

D'un Voyage en Palestine

Itinéraire d'Houilles à Tulkarem

Jimmy GLADIATOR, 72 pp., 8€

Instituteur et militant syndical, l'auteur a passé de longues semaines en Palestine en ne rencontrant volontairement que des gens ordinaires : des enseignants du primaire et des élèves rentrés d'échanges pédagogiques en France, seule façon d'appréhender ce qu'est une vie quotidienne. Ce carnet au style chaleureux donne une vision humaine d'une rare authenticité. Voir aussi ***Israël-Palestine : mondialisation et micro-nationalismes*** (éd. Acratie, p. 33) et ***Journal de Palestine*** (DVD, éd. Alternative Libertaire, p. 34).

De Godzilla aux classes dangereuses

Collectif, 95 pp., 8€

Dans un vieux film japonais, le monstre Godzilla menaçait Tokyo, forçant la société à se mobiliser contre lui dans un immense champ de bataille. Métaphore de la guerre civile urbaine, spectacle sécuritaire rappelant à la vie normée "*les citoyens protégés et respectés*" comme individus pour être mieux niés comme exploité.s. La peur du terrorisme structure la vie sociale au son des sirènes sécuritaires destinées à occulter la peur de la précarité. Mais elle demeure. Sauf… sauf lorsque des perspectives de ruptures sociales s'esquissent. Alors la peur change de camp et c'est le "*syndrome des classes dangereuses*" qui bouscule l'imaginaire des classes dirigeantes… "*Tous contre Godzilla !*" Nous sommes tous des Godzilla.

Un Couteau entre les dents

Antonio José FORTE, œuvre poétique bilingue, 240 pp., 16€

Antonio José Forte (1937-1988), poète surréaliste portugais. D'un lyrisme violent, où le désespoir ne veut céder qu'aux seules injonctions lumineuses de l'amour, la poésie de Forte ouvre à tous vents un espace mental où ce qu'hurle la révolte impose au langage le défi de ré-enchanter le réel. Son itinéraire d'une singularité obstinée et son expérience de l'exil l'ont porté à un point de rupture où les idées anarchistes, surréalistes et situationnistes se rencontrent. **Voir aussi d'autres œuvres de poésie contemporaine aux éd. Libertaires** (p. 12).

Brésil, la mémoire perturbée

Maîra, 80 pp., 8€

L'esclavage a fondé la "civilisation brésilienne" mais l'indépendance l'a transformée en "pays de la démocratie raciale", c'est du moins le message que des générations d'intellectuels - blancs - se sont efforcés de faire passer. Les esclaves émancipés ne se sont pas agglutinés dans les favelas car incapables de travailler. Les discriminations raciales et sociales se sont bien renforcées après l'abolition, car enclins à négocier avec les maîtres, ils ont été écartés au profit des immigrants européens, plus dociles. Brésil, un pays-continent peu connu. Voir ***Journal de bord d'un négrier*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 40), ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33), ainsi que ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 36).

Une Étincelle dans la nuit

Islam et Révolution en Iran

Serge BRICANIER, 80 pp., 6€

La chute du Shah a créé les conditions de l'émergence de comités de base et d'une grève générale spontanée de six mois. Le nouveau régime islamique se devait de liquider ce mouvement populaire, en le vidant de sa substance émancipatrice grosse de rébellions futures. Une analyse rare de la révolution iranienne, qui réserve des surprises au lecteur.

Éditions Le Mot et le Reste

35, traverse de Carthage - 13008 MARSEILLE
Site : **atheles.org/lemotetlereste**

Perspectives politiques

Noam CHOMSKY, 152 pp., 15€

Contre la fabrication du consensus et l'endoctrinement à la soumission, Chomsky oppose avec ténacité les contradictions de la réalité. "*Nous savons que nous sommes dans une cage et que nous sommes piégés. Il faut élargir la surface, en ce sens où il faut repousser les limites autant que la cage le permette. Et nous avons le projet de la détruire… Cependant nous savons qu'il ne faut pas attaquer la cage lorsque nous sommes vulnérables, on nous assassinerait. C'est une réalité…!*" Ces inédits de Chomsky sont des entretiens, ce qui préserve le ton simple et direct des échanges. Cette pédagogie, pleine de franchise, permet de tout expliquer dans un langage quotidien. Professeur de linguistique au M.I.T., il se définit "*anarcho-syndicaliste et socialiste libertaire*" et est considéré comme une figure intellectuelle incontournable de la gauche en Amérique du Nord.

Histoire du Premier Mai

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€

"*Le 1er mai 1890 inaugure la longue suite des 1er Mai simultanés, synchronisés, imprégnés d'esprit et dirigés par l'Internationale ouvrière dans tous les pays du monde. (...) Dès lors, chaque année et avec un ensemble remarquable, les travailleurs en nombre, fidèles à l'appel de leurs organisations de classe libèrent un jour entier des servitudes capitalistes, et se mettent plus ou moins à rêver à l'avenir que leur volonté libèrera.*" Maurice Dommanget (1888-1976), instituteur, pédagogue, syndicaliste actif, a été également un chercheur dont il devient important d'exhumer et de réhabiliter les ouvrages qui sont la mémoire des luttes sociales, et de valider ses travaux de recherche historique. Préface de Charles Jacquier.

Histoire du drapeau rouge

Des Origines à la guerre de 1939

Maurice DOMMANGET, 550 pp., 25€

"*Il reste des vétérans irréductibles ou des jeunes débordant d'enthousiasme pour n'admettre qu'un seul étendard symbolisant à la fois le socialisme, le travail, la libération prolétarienne, la fraternité des peuples et la rédemption de l'humanité avec la série prestigieuse des batailles de classe inscrites dans ses plis par l'histoire : c'est le drapeau rouge.*" Ce deuxième volet du dyptique analyse la symbolique du drapeau rouge qui, contre toute attente, représentait en premier lieu, la sauvegarde du pouvoir établi. L'étendard fut ensuite le symbole "*non seulement de la subvention sociale mais de l'internationalisme ouvrier.*" Postface de Roland Breton.

Mémoires d'un prolétaire

Norbert TRUQUIN, 256 pp., 18€

Auteur d'un seul ouvrage, emblématique de ce que l'on appellera plus tard la littérature prolétarienne, il exprime avec force le drame d'une vie qui, envers et contre tout, porte l'espoir d'un monde meilleur. A la manière d'un roman d'aventure, cet ouvrage est un témoignage impitoyable sur la difficulté d'une vie passée à être exploité, dans cette première mondialisation que fut l'avènement de la révolution industrielle du XIXe siècle. Norbert Truquin est né en 1833 dans la Somme. Autodidacte, il décide de raconter l'aventure de sa vie faite de gagne-pain divers et variés qui le mènent à travers le monde. Préface de Paule Lejeune.

Journal de bord d'un négrier

Jean-Pierre PLASSE, 154 pp., 15€

Un récit par lequel nous pouvons entrer directement dans l'intimité d'un négrier… Car s'il est bon de savoir une chose, il est toujours intéressant de se la représenter avec les yeux des contemporains. Sans cela, il ne peut pas être de vraie histoire. Préface de Olivier Pétré-Grenouilleau. Voir aussi ***Brésil, la mémoire perturbée*** (éd. Ab Irato, p. 39), ***L'Esclavage à la française*** (éd. Nautilus, p. 36) et ***Chroniques ordinaires du colonialisme français*** (éd. Acratie, p. 33).

Sur le livre d'artiste

Anne MOEGLIN-DELCROIX, illustré, 592 pp., 29€

Ces écrits représentent vingt-cinq ans de réflexion sur ce domaine nouveau des arts visuels dont la génèse au cours des années soixante et le développement jusqu'à nos jours sont inséparables des enjeux artistiques contemporains. L'accent est mis sur le rôle décisif des pionniers. Commissaire de plusieurs expositions sur le livre d'artiste, l'auteure dirige le Centre de Philosophie de l'Art de l'Université Paris-I-Sorbonne.

Essais

Henry David THOREAU, 400 pp., 23€

"*Peut-on subordonner la liberté à des considérations économiques ? La Loi de la majorité est-elle démocratique et souhaitable ? La Loi rend-elle nécessairement juste ? L'individu seul peut-il favoriser l'avènement de la justice ? Comment ne jamais abandonner sa conscience ?*" Américain dissident, Thoreau (1819-1862) est un réfractaire qui suit son chemin absolu en dépit de tout. Par ses écrits, il met la force tonifiante de sa résistance intellectuelle et morale au service de tous ceux qui veulent garder l'esprit en éveil et maintenir une position critique plus que jamais nécessaire… aujourd'hui. Ce livre donne à voir l'évolution de sa pensée au travers de seize textes courts et limpides.

Dictionnaire de l'argot des typographes

Eugène BOUTMY, 136 pp., 15€

Tout en livrant une langue riche et imagée propre à un corps de métier, l'ouvrage souligne que le labeur des typographes, dur et contraignant, ne les a pas empêchés d'avoir une conscience sociale.

Essi et copeaux

Littérature et poésie

Fernand DELIGNY, 340 pp., 22€

Écrivain, romancier, cinéaste, l'auteur (1913-1996) jette des passerelles entre les avant-gardes, au gré d'une existence passée à abattre les limites entre l'art et la vie. Souvent à contre-courant de bien des écoles afin "*d'échapper à l'intimidation dominante*", l'auteur nous livre des centaines d'aphorismes littéraires et poétiques, qu'il nomme ses *copeaux*. Voir aussi la collection *Paroles* (éd. Libertaires, p. 12).

Rock, Pop

Un itinéraire bis en 140 albums essentiels

Philippe ROBERT, 312 pp., 20€

Originales sans avoir jamais cherché à être bizarres, les personnalités auxquelles ce livre rend un juste hommage ont su convaincre d'autres isolés que le seul travail valable d'une vie était de ne ressembler à personne d'autre. Voici donc une autre histoire du rock, celle des chemins de traverse. Voir aussi ***Rock Haine Roll*** (éd. No Pasaran, p. 31).

Du Mot à l'image et du son au mot

Sous la direction de Jacinto LAGEIRA, illustré, 560 pp., 29€

Le XXe siècle a vu une accélération des théories imbriquant texte et image, des mouvements dadaïstes ou surréalistes, aux spatialistes et situationnistes, puis du post-modernisme jusqu'à nos jours. Cet ouvrage souligne la part essentielle des poètes dans l'aventure du langage et des arts en général. Né en 1962, Jacinto Lageira vit à Paris, et donne des cours d'esthétique et d'art à l'université de la Sorbonne.

Peuples et États

L'Impossible équation

Roland BRETON, 105 pp., 14€

Des siècles de guerres nationales, puis un siècle de guerres mondiales ont témoigné de la vanité de ces volontés de réduire l'autre. "*L'ère du règne exclusif de l'État-nation est passé, dépassé !*" L'auteur rappelle ici l'histoire des nations impériales du monde entier, des peuples sans état, des nations émergentes, du partage de l'espace, des aires culturelles, et du droit des gens à l'ethnodiversité. L'index va de *Acculturation* à *Zoulou*. Voir aussi ***L'État dans l'histoire*** (éd. du Monde Libertaire, p. 14) et ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T.-R.P./éd. Libertaires, pp. 5 et 25).

Horizons et frontières de l'esprit

Comprendre le multiculturalisme

Roland BRETON, 340 pp., 22€

Quelle que soit notre volonté de liberté, d'indépendance d'esprit, nous nous comportons comme le produit d'un milieu, ou d'une série de milieux. À l'aube du XXIe siècle, chacun de nous est plus que jamais citoyen du monde. Mais reste, aussi, celui de sa cité première. Contradiction ? Parfois… mais cette contradiction est la loi de la vie, qui nous fait appartenir à des groupes emboîtés et superposés constituant un ensemble commun. Division et parenté des langues, vie et mort des ethnies, l'ethnologique, la culture comme fermeture mentale, l'entreprise économique comme champ d'enfermement, l'État et le cumul des enfermements, la géopolitique du monde fini, les appareils de pouvoir, les castes et les classes, l'achronie, l'histoire du monde moderne à revers, etc. Un ouvrage riche, bien construit et accessible, sur une planète multicolore, l'individu sociétal et ses systèmes d'enfermement. Géographe, historien, Roland Breton est professeur émérite à l'université Paris-VIII. Voir aussi ***Nationalisme et culture*** (co-éd. C.N.T-R.P./éd. Libertaires, pp. 5 et 25).

Éditions Place d'Armes

Site : **placedarmes.free.fr** - Courriel : **placedarmes@free.fr**

L'Art et la révolte

Fernand PELLOUTIER, 110 pp., 8€50

Pour Pelloutier, la misère et les formes artistiques croissent sur un même sol… "*Vos ennemis les plus dangereux, ce sont ceux qui songent en même temps à jouir et à vous ôter l'envie même de jouir*" ; "*La bourgeoisie ne dompte plus le peuple, elle le siffle !*"

Littérature, Anarchies

J.-P. LECERCLE, 185 pp., 11€50

Un essai ébouriffant sur le fait littéraire et l'anarchie à la fin du XIXe siècle. "*Il y a la littérature, et des anarchies.*" Une magnifique synthèse sur un vaste sujet, admirablement traité (avec plus de cinq cent notes).

La Bouquinerie du Club

Les ouvrages suivants sont à prix nets, n'appliquez pas de remise supplémentaire

Philosophie populaire

Contre les cratophiles. (les lèche-cul des pouvoirs)

NOUVEAU

André AVRAMESCO, 190 pp., 6€ (au lieu de 11€)

Il est dramatique d'avoir à le rappeler : chaque fois que les humanistes ont surmonté des moments noirs de l'histoire, ils l'ont pu à partir d'une supériorité de compréhension. Or aujourd'hui, au bout d'un siècle de bouleversements, même des organisations politiques de prétention progressiste refusent de renouveler leurs références. D'un côté des baratineurs réclament à grand cris "une pensée neuve", de l'autre des activistes (généreux) se dispersent en coups de boutoirs aveugles et geignent de se voir faibles et récupérés – d'un côté verbiage impénitent, de l'autre, hélas, soumission au sens du concret des *concrétins*… Pourtant d'extraordinaires approfondissements scientifiques ne demandent qu'un peu de réflexion globale, de synthèse, de **philosophie**, pour retentir dans le meilleur sens sur les affaires humaines, politiques entre autres : il s'agit seulement d'en saisir enfin les incidences pratiques. Cela suppose l'appel, contre la "communication" accaparée et le vedettariat systématique, au jugement de chacun hors tous circuits et visites guidés : donc la tentative de présentation **populaire**.

Mémoires libertaires, 1919-1939

Claire AUZIAS, 320 pp., 12€ (au lieu de 26€)

Les mémoires de ces lutteurs sociaux content avec douleur la montée du bolchévisme dans le mouvement ouvrier de cette période, et la liquidation de son autonomie, dans une ville de Lyon aux puissants antagonismes depuis l'époque des Canuts. Ennemis de tout despotisme (y compris celui du prolétariat), ils plaçaient l'essence du politique dans l'éducation, l'éthique, la pensée libre. Entre deux guerres mondiales, entre deux feux totalitaires des fascismes bruns et des fascismes rouges, ils préserveront le flambeau libertaire pour le transmettre par leurs luttes, avant de disparaître, génération épique prise en étau. Claire Auzias, docteur en histoire, a publié *Emma Goldman, une tragédie de l'émancipation féminine* (éd. Syros) et *La Grève des Ovalistes* (éd. Payot). Aquarelle de couverture de Amanda Biòt. Voir aussi du même auteur ***Les Aventures de Laplume et Goudron*** (éd. Libertaires, p. 9), ***Les Funambules de l'histoire*** (éd. La Digitale, p. 18), ainsi que ***Chœurs de femmes tziganes*** (éd. Égrégores, p. 35).

Dossier éducation sexuelle

Jacques LESAGE DE LA HAYE, 228 pp., 8€ (au lieu de 15€)

Périodiquement quelque fait exceptionnel est monté en scandale ou en symbole, mais l'opinion reste très mal informée du rôle que prennent la famille et l'école dans l'éducation sexuelle. Le passé laisse un lourd héritage d'obstacles et de peurs. Rien de plus stimulant à cet égard que de connaître les orientations des pionniers ou les réalisations d'autres pays. Rien de plus éclairant aussi que de suivre les expériences significatives tentées en France à partir des années soixante. Ce livre dissipe les malentendus et fait prendre les choses à leur juste mesure : la vérité des relations humaines, la restauration de la confiance entre l'enfant et l'adulte, le souci du bonheur.

L'Homme de métal

Jacques LESAGE DE LA HAYE, roman, 220 pp., 10€ (au lieu de 15€)

Après douze années de silence et de non-droit passées entre des murs où le désespoir des uns le dispute à la haine des autres, comment s'intégrer à un monde devenu étranger ? Rêves de liberté transformés en réalité. Un homme humilié, dépossédé de son humanité, reprendra-t'il pied dans une prison plus subtile… ? Jeté sur le trottoir avec pour tout bagage une sexualité aux abois, peut-on se regarder, regarder l'autre, tout simplement vivre ? Et si Gérald, peu à peu, au fil des années, de façon insidieuse, s'était transformé en *homme de métal*… ? Constamment soucieux de dénoncer le caractère destructeur de l'univers carcéral, l'auteur nous offre ici un texte au vitriol. Il a notamment publié *La Guillotine du sexe*, *La Machine à fabriquer les délinquants* et *Le Cachot*.

Anarchistes, socialistes et communistes

NOUVEAU

Errico MALATESTA, 400 pp,, 13€

En annexe : ***Anarchistes, démocrates et républicains***. Ces textes du célèbre révolutionnaire social italien, montrent l'évidence de l'opposition des conceptions et des méthodes entre les libertaires et les autoritaires de toutes nuances. Des textes concis, d'une rare clarté d'écriture. Les socialistes veulent aller au pouvoir et, installés au gouvernement, ils veulent imposer leurs programmes, sous une forme dictatoriale ou sous une forme démocratique. Les anarchistes estiment au contraire que le gouvernement ne peut être que malfaisant et, par sa nature même, ne peut que défendre une classe privilégiée déjà existante et en créer une nouvelle. "*En donnant à chacun sa pleine liberté et les moyens économiques qui la rende possible, les libertaires veulent ouvrir et rendre libre la voie à l'évolution vers de meilleures formes de vie en commun, qui naîtront de l'expérience*".

Le Chat et le renard

JEUNESSE

Rozenn VIAOUËT conte pour les petits, 6€ (au lieu de 9€)

Compère Chat est un sage, tous les animaux de la forêt sont ses amis. Mais le Renard, toujours aussi rusé, réussit à les convaincre que le nouveau garde forestier veut tous les chasser à coups de fusil… Le Chat convoque alors le Conseil Extraordinaire. L'assaut est décidé. Mais le Renard a un plan d'action secret et un objectif personnel très précis… Un conte amusant sur le mensonge et la manipulation, aux illustrations aux couleurs d'une indéniable fraîcheur. Pour les petits de deux à trois ans... et les plus grands. Couverture cartonnée, illustrations en couleurs. Voir aussi ***Dans la forêt vierge, il y a fort à faire*** (éd. A.A.E.L., p. 17), ***Lili, une histoire sans fin*** (éd. C.N.T., p. 24), ainsi que ***Mon H.L.M.*** et ***L'Effet saucisson*** (éd. Chant d'Orties, p. 38).

Pour ou contre les élections

La Polémique entre Malatesta et Merlino

NOUVEAU

Errico MALATESTA et Francesco Saverio MERLINO, 123 pp., 9€

Un débat de fond entre Merlino, qui pense qu'on peut soutenir des candidats des "partis les plus avancés" afin de renforcer les libertés ou les protéger, sans participer soi-même en tant que libertaire ; et son ami Malatesta : ce dernier reste un adversaire résolu du parlementarisme, car il pense que le socialisme ne peut se réaliser que grâce à la libre fédération des associations de production et de consommation, en dehors des jeux électoraux. Des échanges de correspondance d'une haute tenue politique pour un débat... dont l'actualité ne s'est jamais démentie. De précieux documents de réflexion pour notre XIXe siècle... qui bégaie !

Malatesta, une figure de l'anarchisme italien

Fabio SANTI et Ellis FRACCARO, bande dessinée, 21x30 cm, 116 pp., 7€50 au lieu 15€

Si les écrits de Malatesta sont connus, sa vie l'est beaucoup moins, et pourtant aventureuse à souhait : celle d'un homme ayant lutté toute sa vie avec les damnés de la terre, de la Première Internationale jusqu'au milieu des années trente. Homme d'action et théoricien, il fut l'une des plus fortes personnalités de l'anarchisme international du XXe siècle. Le dessin est somptueux, l'aventure véridique. Lacune comblée.

Le Chemin des révoltés

Maurice JEANNIARD, illustrations de Vince BARBIERATO, 12,5x20 cm, 128 pp., 7€50 au lieu 15€

Ces poèmes se tissent de mots et de réel, peuvent se chanter, comme un art populaire engagé qui percute et produit des étincelles. La poésie, la vraie, parce qu'elle n'a pas l'estomac qui lui bouffe le cœur, ne peut être que révolte contre les puissants, l'injustice, l'inégalité, l'asservissement. Ces mots sont des actes. Ce livre génialement illustré en témoigne, Maurice Jeanniard est un poète résolument d'aujourd'hui. Voir aussi ***Poètes révoltés*** et ***Brel, Ferré, Brassens*** (éd. Libertaires, collection *Paroles*, pp. 12), ***Gaston Couté, poëte*** (idem, p. 7), ***Un Couteau entre les dents*** (éd. Ab Irato, p. 39), ainsi que ***Essi et copeaux*** (éd. Le Mot et le Reste, p. 40).

Folklore de la Zone Mondiale

B.P. 1 - 26420 SAINT-MARTIN-EN-VERCORS
Site : **www.fzm.fr** - Courriel : **fzm@fzm.fr**

Nyark Nyark !

Fragments des scènes punk et rock alternatif en France, 1976-1989

Arno RUDEBOY, un beau livre + un CD audio 17 titres, nombreuses illustrations et photos, 29x29 cm, 260 pp., 29€90

"*Formez des groupes de rock libres !*" : cela résume bien l'énergie, la sincérité et la rage qui ont parcourus la France entre 1976 et 1989. *Nyark Nyark !* propose de rechausser ses "Docs" montantes, de retrousser son jean's, d'épingler ses badges préférés et de dresser sa houppette ! A travers des dizaines d'interviews inédites, de centaines d'images d'archives et un CD bande son original, ce livre retrace l'histoire orale, graphique et sonore de ces scènes, de 1976, date de la naissance de Métal Urbain, jusqu'au concert d'adieu des Bérus en 1989. Replongez dans l'explosion contre-culturelle de l'époque : structures, radios libres, groupes, fanzines, labels... Plusieurs dizaines de groupes parmi les plus marquants de cette très riche période musicale : Laul, Mattt Konture, Tapage et Chatterton interviennent ici et là, apportant leurs regards sur cette époque, ainsi que Roland Cros, photographe exclusif de Bérurier Noir depuis leurs débuts. Artiste reconnu par ses œuvres dérangeantes, Roland Cros a également illustré ***Paroles clandestines*** (éd. Libertaires, p. 12).

BÉRURIER NOIR

La Bataille de Palikao

CD audio 21 titres, 15€

Premières rencontre du duo Bérurier Noir avec son public lors de deux concerts à Paris (dont le fameux squatt de Palikao). Capturée en 1983, au tout début du groupe, une archive de la Zone Mondiale avec vingt titres live et un livret rempli de photos d'époque.

Macadam Massacre

CD audio 20 titres, 15€
Le véritable premier album studio du groupe. Parfumé d'éther, de napalm et de béton. Las d'une humanité barbare et d'un monde où seule la force fait loi, le duo égrène ses peurs et ses haines.

Concerto pour détraqués

CD audio 16 titres, 15€

On se jette ici dans une cadence frénétique, dans une ribambelle d'hymnes à l'insoumission et à la liberté. Un récital à trois accords dédié à une France détraquée, renforcé par une armada de choristes qui parvient à retranscrire l'aspect festif et chahuteur des concerts. Bérurier Noir affine son imagerie unique et séduisante, faisant de ce disque une véritable piste aux étoiles où s'entrechoquent énergie grimaçante et rébellion clownesque !

Abracadaboum

CD audio 20 titres, 15€

Abracadaboum décrit bien dans son titre la teneur de ces nouvelles bombinettes concoctées par Loran et François. Toujours plus loufoque et cynique, le rock facétieux continue de crier victoire et d'invoquer la rébellion. Aussi colorée qu'énervée, la troupe bérurière fait un boucan d'enfer, transformant chaque titre en gag contestataire, chaque refrain en hymne de rue. La fascination de François pour l'Extrême-Orient, ajoute un peu de folklore à cet *Abracadaboum* unanimement acclamé à sa sortie en 1987.

Souvent fauché, toujours marteau

CD audio 12 titres, 15€

Réalisé par Éric Débris de Métal Urbain et mixé par Franz Treichler des Young Gods, cet opus révèle une production surprenante de puissance et de limpidité qui dynamise ces nouveaux morceaux de bravoure. Les derniers troubles rencontrés par le groupe et le split annoncé apparaissent en filigrane derrière des titres parfois très noirs.

Viva Bertaga

CD audio 22 titres, 15€
Ce suicide live en forme de carnaval marque le dernier grand fait d'armes de l'armada qui offre à son public trois soirées d'intense folie à l'Olympia en 1989, enchaînant ses plus grands hymnes sous un déluge de slogans vengeurs, de déguisements, de danse et d'happenings en tout genre.

Carnaval des Agités

CD audio 21 titres, 15€
Compilation de titres lives inédits, récupérés de ci de là tout au long des concerts du groupe, de 1983 à 1989.

Invisible

CD audio 12 titres, 15€

C'est armé d'une douzaine de nouveaux titres que le nouvel album *Invisible* de Bérurier Noir paraît en 2006. La rage intacte, le renard retrouve avec cet album ses terrains de chasse dans une société où la fracture sociale s'amplifie et se globalise. C'est l'apanage des fantômes de disparaître quand on les attend pour mieux réapparaître quand on n'y croît plus ! Comme Zapatta !

L'Opéra des loups

CD audio 16 titres + DVD de 3h40, 15€

Réapparaissant à quatre reprises entre 2003 et 2004, le spectre de Bérurier Noir a de nouveau fait trembler la terre, pleurer le ciel et cracher le feu ! Rassemblant à chaque concert-événement la jeunesse itinérante, c'est à l'*Opéra des loups* que le groupe vous invite dans sa dernière aventure sonore et visuelle... Au travers d'un DVD retraçant les épopées des concerts de Rennes (2003), Québec, Dour et Paris (2004), c'est plus de 3h30 d'images prises sur le vif, avec en sus un documentaire sur la préparation du concert au Festival d'Eté de Québec, un comics-vidéo s'imbriquant entre les concerts et quelques bonus bien cachés...

PLUS DE BRUIT ?

Cellule X - *Biz Must Go On*

Mini-CD audio + mini-DVD, 10€
Nouvel opus de Cellule X dans un format totalement original : un mini-CD et un mini-DVD (clip, making of, extraits de concerts, photos), le tout dans un mini-boîtier orné d'une jaquette superbe. Toujours dans un style hip-hop revendicatif et accompagné d'une guitare punk, les fils spirituels d'Assassin et de Bérurier Noir continuent de critiquer la société actuelle au travers de quatre titres explosifs.

Guarapita - *Like a Huele Pega*

CD audio, 15€

Guarapita est né en 2002 à Caracas au Vénézuela, du nom d'un cocktail local diablement alcoolisé, boisson explosive qui figure très bien le groupe : métissage total et brassage de cultures, tant au niveau de ses origines qu'au niveau de ses compositions. Douze titres enchaînés mélangeant riffs punks survitaminés et rythmes ska chaleureux, parsemés de touches dub et même hip-hop. Cette nouvelle recette est accompagnée d'un poster en guise de sous-bock et de cinq morceaux bonus.

Ethnopaire - *Animalien*

CD audio + DVD, 20€

D'abord duo, puis ensuite trio, Ethnopaire est un groupe sans textes ni paroles, illustrant ses compositions technopunk sauvages et tribales au travers de vidéos qu'ils ont réalisés eux-mêmes. Les indiens du XXI[e] siècle vous emmènent dans leur transe cyberpunk... Le DVD vous propose l'intégralité de leurs vidéos ainsi qu'un concert et quelques bonus audio et vidéo.

La Raïa - *Les Dents*

CD audio ou LP 33 tours, 15€

Les instruments sont des animaux, ils couinent, grognent, griffent, lèchent, volent, courent. La Raïa, c'est de la musique sensuelle, on la sent, on peut presque la toucher. Guitare, basse, boîte à rythmes, accordéon et saxophone s'associent dans un concert désaccordé, où le sensoriel vient se substituer au binaire. Un nouveau livre d'histoires chaotiques, pleines de poésie et de rage, à l'image de leurs concerts. Des chansons qui rebondissent et ne se laissent à aucun moment aller à la facilité. Une attention toute particulière a été portée aux visuels qui accompagnent la musique, touches de peintures, écriture manuscrite, livret (pour le CD) ou poster (pour le LP), confettis, collages... Ceci n'est pas un disque! c'est un monde, une jungle, un coffre à jouets, une caverne au trésor !

ZonE#1 - *L'Esprit de Résistance*

CD audio et vidéo, 10€

Une compilation dans une pochette sérigraphiée, comprenant également un livret (format comics) et un patch tissu à coudre. Une façon de découvrir une nouvelle génération de groupes en résistance : Hexazone, Guarapita, Calavera, Houlala, Cellule X, Zygomatik Zone, La Raia, ainsi qu'un **bonus inédit de Bérurier Noir** et une vidéo antipub dans le métro parisien.

Hydra - *Le Réveil du versant oublié*

CD audio, 15€

Mains claquées, derbouka, bundir, guitares, violons, tamboura : tels sont les instruments aux peaux desquels vibrent les sons de Hydra. Et évidemment la voix : percussion d'une parole rappée, dont le rythme vibre sur les mélodies nostalgiques et dansantes pour devenir un chant. Le D.A.R.M. est danse aussi. A la lisière du rap et de la danse orientale populaire : les pas sont simples et appellent les mouvements des bras, des hanches et de la tête à se libérer. La danse est l'instant où s'ébauchent les gestes d'un combat espéré.

Junior Cony - *Peacemonger*

CD audio, 15€

Junior Cony traîne ses guêtres dans l'alternatif hexagonales depuis les années 80, lorsqu'il était sonorisateur des Washington Dead Cats avant de tenir les machines des Ludwig Von 88 et Bérurier Noir. Impeccablement produit, dignement hérité des sound systems et des basses massives dont il se délecte depuis les années 90, majoritairement instrumental, il laisse pourtant quelques éclairs de lumière à Shanti D., qui vient parfois enrichir une musique d'apparence simple, mais forte de précision, d'efficacité et de respect des racines. Amateurs du genre, c'est les yeux fermés qu'il faut y aller...

Kni Crik - *Foudre*

CD audio, 15€

Kni Crik possède un style inspiré autant des rythmes et chants tribaux des indiens d'Amérique, que d'un punk minimaliste et expérimental. S'y ajoutent des sonorités ethniques provenant de divers instruments à vent, et de cuivres qui apportent une touche free jazz. *Foudre* est un album qui retrace l'histoire du groupe et présente quelques inédits.

Lucrate Milk

DVD, 15€

Dès 1979, Les Lucrate Milk se font connaître en bombant leur nom au pochoir sur les murs de Paris et par l'originalité de leur look et de leur démarche. Ils jouent principalement dans des squats comme l'Usine Pali-Kao à Belleville, ce sont les débuts du mouvement et des labels alternatifs punk "arty". Leur musique est sans concession : sauvage, dadaïste, juvénile, anti-commerciale. Ils sortent leurs disques en autoproduction, leur graphisme et leurs vidéos. Ce DVD propose une anthologie d'images et de créations autour du groupe. Attention, ceci est un objet vidéo non identifiable !

Mon Dragon - *Karassu tengo no kodomo*

CD audio, 15€

Anarchopunks, leurs influences vont piocher dans le reggae, le métal, etc... Mon Dragon a défendu une musique à la fois violente et sensuelle, à la fois brutale et sensible. Un univers singulier, complexe, intime, que l'on ne peut pas faire rentrer dans des cases.

J'aurais voulu - Le Feu sacré

CD audio, 15€

Le streetpunk n'est pas mort et les colmariens de J'aurais Voulu le prouvent à nouveau avec leur quatrième album, où l'on retrouve tous leurs thèmes favoris : la rue, l'alcool, les copains et le punk'n'roll !

Les Ramoneurs de Menhirs *Dans an diaoul*

CD audio, 15€

Ce nouveau groupe est bien décidé à faire résonner les décibels en mélangeant folklore breton et punk-rock et en rassemblant derrière lui des fans dont l'âge s'échelonne de cinq à quatre-vingt-quinze ans. Qu'ils réarrangent à leur sauce les standards bretons ou au contraire qu'ils dépoussièrent à leur propre manière des brûlots bien punks pour les saupoudrer des sonorités celtes, ces joyeux lurons ont réussi à faire pogoter les bigoudènes et à faire danser la gavotte aux Iroquois. Les Ramoneurs de Menhirs ont trouvé la recette de la potion magique, celle que même les druides les plus audacieux n'avaient jamais osé essayer… Avec aussi des reprises de "traditionnels" des sœurs Goadec, de *Vive le feu*, *Captain Kirk* ou *Bella Ciao*.

Solitude Urbaine

B.P. 70 080 - 87000 LIMOGES

Site : **solitudeurbaine.propagande.org** - Courriel : **solitude urbaine@hotmail.com**

Solitude Urbaine est un label associatif indépendant de musique libre et affranchie des formatages de l'industrie du disque, qui évite volontairement tout cloisonnement : punk-rock, hardcore, ska, soul... De la musique, mais sans frontière ! L'association poursuit avec passion ses objectifs : le plaisir de poser sur sa platine un disque franc, sincère et maîtrisé...

Nabat - *Archivio volume 1*

CD audio 25 titres, 10€

Début des années 80. L'extrême-droite tente de récupérer le mouvement skinhead, Nabat (nom du cartel anarchiste de Makhno) est alors un des principaux groupes italiens et refusera toute compromission avec les néo-nazis. Ce premier album regroupe des morceaux issus des premiers disques du groupe, qui continue encore à soutenir la scène indépendante.

Bolchoï - *S/T*

CD audio 13 titres, 10€

L'unique album du combo toulousain restera pour longtemps une référence pour la scène hexagonale. Treize titres de punk / oï / ska accueillis avec enthousiasme par le public et les fanzines.

Brixton Cats - *S/T*

CD audio 14 titres, 10€

Premier album pour ce groupe parisien sans concession. Quatorze titres de streetpunk avec un chant féminin enragé.

Compilation - *Classe contre Classe*

CD audio 24 titres, 8€

Le printemps 2007 a vu le cirque électoral contrarié par de nombreux actes de sabotages ayant entrainés leurs lots d'arrestations. Vingt-quatre groupes, du punk au hip-hop, apportent leurs contributions au soutien des militants incarcérés.

Runnin' Riot - *Best of*

CD audio 24 titres, 10€

Vingt-quatre titres de pure *oï !* anglaise entre Business et la vague actuelle, mais avec un vrai discours de classe à la place de l'amour du drapeau.

Les Partisans - *Planète Marx*

CD audio 12 titres, 8€

Ce disque est une véritable bombe : douze titres de reggae punk lignée Clash, qui ont posé les bases du mouvement redskin français.

Behind Enemy Lines - *Know Your Enemy*

CD audio 13 titres, 8€

Le second album de ce qui est certainement le meilleur groupe anarchopunk américain. Treize textes bien écrits soutenus par une musique efficace.

Compilation - *Hate The State*

CD audio 18 titres, 5€

Dix-huit titres de streetpunk et de ska pour découvrir le label antifasciste allemand Fire & Flames : Brigada Flores Magon, Jeunesse Apatride, Opcio K-95, Argies...

Usuals Suspects - *Sur les murs*

CD audio 6 titres, 5€

Avant leur split, le groupe de streetpunk de Reims nous laissait six titres qui montraient qu'ils avaient le potentiel des meilleurs.

Jeunesse Apatride - *Larmes aux poings*

CD audio 13 titres, 10€

Après deux mini-albums, voici enfin le nouvel album des canadiens : treize titres de streetpunk acérés, emmenés par un bon chant féminin.

CLUB DU LIVRE LIBERTAIRE
La bibliodiversité des éditeurs libertaires

Bulletin d'adhésion

(ou de ré-adhésion...)

Pour une adhésion accompagnée d'une commande, laissez la page entière

O J'adhère pour la première fois au **Club du Livre Libertaire**,

ou

O Je renouvelle mon adhésion. N° de carte :

Je joins la somme de quinze euros pour douze mois (date à date).

Pour une commande seule, découpez ici

NOM	
Prénom	
Adresse	
Code postal / Ville	

Pour assurer un meilleur suivi de ma commande, j'indique éventuellement :

Téléphone	
Adresse e-mail	

En indiquant votre adresse e-mail, vous recevrez des mises à jour électroniques en attendant la version papier du prochain catalogue. Désinscription sur simple demande. Vous pouvez également demander à recevoir le présent catalogue en version électronique (*.pdf).

Pour une adhésion seule, découpez ici

Bon de commande

N° de carte :

Editeur	Titre et Auteur	Qté	Prix
	Total avant remise		
	Après remise de 30% déduite [a]		
	Commande à la Bouquinerie du CLL, prix nets [a]		
	+10% pour frais de port [b]		
	Adhésion (15€)		
	Nouveau total		

(a) Remise de 30% pour les adhérents à jour de leur cotisation (sauf sur les ouvrages de la Bouquinerie du Club).

(b) **En France métropolitaine, ajouter 10% pour frais de port.** Dans les D.O.M.-T.O.M, ajouter 30% pour frais de port. Pour l'étranger, nous contacter pour calcul exact des frais de port.

A retourner à : **C.L.L. - Les Ginestes - 81350 CRESPIN**

Chèques à l'ordre de : **C.L.L.** (en abrégé)

Contact : clubdulivrelibertaire@orange.fr

02/10